

Bernard LACOMBE

Décembre 1968

F A K A O

(SENEGAL)

DEPOUILLEMENT DE REGISTRE PAROISSIAUX

ET

ENQUETE DEMOGRAPHIQUE RETROSPECTIVE

ICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE & TECHNIQUE OUTRE-MER

Centre O.R.S.T.O.M. de DAKAR-HANN

F F A K A O

(SENEGAL)

DEPOUILLEMENT DE REGISTRES PAROISSIAUX

ET

ENQUETE DEMOGRAPHIQUE RETROSPECTIVE

R E S U M E

L'ouvrage se fonde sur des données recueillies par la confrontation d'un dépouillement des registres paroissiaux de la paroisse rurale de PALMARIN, avec un recensement et une enquête rétrospective.

L'étude, limitée au village de FAKAO, est une monographie démographique.

Les données utilisables portent sur une période de 25 ans (1940-1965) pour l'étude du mouvement naturel de la population, et sur 35 ans (1930-1965) pour l'étude de la fécondité des ménages.

Après avoir été exposée, la méthode employée est critiquée. Le bilan apparaît positif à l'auteur qui souhaite voir son expérience reprise, afin que la méthode soit simplifiée et vulgarisée, tant dans ses procédures que dans son analyse critique.

Les principaux résultats sont :

- une analyse de l'évolution de la structure de la mortalité de l'enfance depuis 1940: la mortalité infantile a significativement baissé, mais elle est compensée par une mortalité au sevrage qui en fait perdre l'acquis: à 5 ans le taux de survie n'est pas modifié et s'établit à 65%. (1)
- une analyse de la liaison entre fécondité et mortalité infantile.
- une analyse de la fécondité des ménages: nombre final d'enfants, durée de fécondité des femmes, intervalles entre naissances.
- une analyse portant sur les 25 dernières années de l'évolution des événements démographiques de base: naissances, décès, mariages et migrations ainsi que leurs variations saisonnières.

Préférant éviter un mélange des genres, l'auteur se limite à la démographie stricto sensu et n'a pas mentionné les différentes données recueillies parallèlement par une enquête socio-économique de type ethnographique.

(1) et la mortalité au sevrage est analysée comme étant une mortalité saisonnière ;

S U M M A R Y

This work is based upon the data collected through the comparison between an analysis of parish registers (of the rural parish of PALMARIN, Senegal) and a census and a retrospective inquiry.

The study restricted to the village of FAKAO is a demographic monography.

The useful data bears on a period of 25 years (1940-1965) for the study of the natural dynamics and 35 years (1930-1965) for the study of marriage fertility.

After exposition of the method, it is submitted to criticism. The outcome seems positive for the author who wishes to see his experience resumed so that the method be simplified and popularized in its proceedings as well as in its critical analysis.

The chief results are the following:

- an analysis of the evolution of infant mortality structure since 1940. Infant mortality has significantly come down but it has been balanced by mortality and weaning: at five, the rate of survival is not modified and is stabilized at 65% .(1)
- an analysis of the relation between fertility and infant mortality.
- an analysis of marriage fertility: final number of children, life of women fertility, birth intervals.
- an analysis about the evolution of basic demographic events during the last 25 years: births, deaths, marriages and migrations as well as their seasonal variations.

The author preferred not to mix different types of analysis and therefore limited himself to demography stricto sensu. He has not mentioned the other data collected in the meantime through a socio-economic inquiry of an ethnographic type.

(trad. par J. COPANS)

(1) and mortality at weaning is analysed as a seasonal mortality.

P L A N

1ère Partie - GENERALITES

Résumé - Summary

Plan

Avertissement

Calendrier de travail

Note sur la transcription

Chapitre 1 - Le pays

1.1.- Situation

1.2.- Géographie

1.3.- Genre de vie

1.4.- Alimentation

1.5.- Remarque

1.6.- La Mission de Palmarin.

2^{ème} Partie - METHODE

Chapitre 2 - Les Sources

- 2.1. - Les Registres Paroissiaux en Afrique
 - 2.1.1. Leur exploitation
 - 2.1.2. Difficultés
- 2.2. - Le choix de la paroisse
- 2.3. - Les documents de la mission de Palmarin
 - 2.3.1. Note historique
 - 2.3.2. Les registres
 - de Baptêmes
 - Confirmations
 - de Mariages
 - de Sépultures
 - 2.3.3. Les fichiers de baptisés
 - 2.3.4. Le Status animarum
 - 2.3.5. Le Cahier des généalogies
 - 2.3.6. L'état civil et les autres documents.

Chapitre 3 - Méthode Suivie : le dépouillement et l'enquête

- 3.1. Le dépouillement des documents de la Mission
- 3.2. L'Enquête : recensement et enquête rétrospective
- 3.3. Exploitation
 - 3.3.1. Fiches individuelles des Catholiques
 - 3.3.2. " " des non-Catholiques
 - 3.3.3. Fiches de Famille

Chapitre 4 - Critiques des données

- 4.1. L'enregistrement
 - 4.1.1. Définition

- 4.1.2. Les Baptêmes : classification et mouvements
- 4.1.3. Les Bénédiction Nuptiales
- 4.1.4. Décés enregistrés et Sépultures
- 4.2. L'Enquête ; son départ
 - 4.2.1. Apport quantitatif global
 - 4.2.2. Précision de l'âge fourni par l'enquête
- 4.3. Précision des données
 - 4.3.1. Données individuelles
 - 4.3.2. " familiales

Chapitre 5 - Propositions pour des travaux semblables

- 5.1. Principes généraux
- 5.2. Notes Techniques

3^{ème} Partie - ANALYSE

Chapitre 6 - La Population de FAKAO au 1.1.66

- 6.1. Méthode du recensement démographique
- 6.2. Définition de la Population retenue
- 6.3. **Partition** de la population
 - 6.3.1. selon la résidence
 - 6.3.2. selon le baptême
 - 6.3.3. Données numériques
- 6.4. **Pyramide** des âges
- 6.5. Comparaison du recensement démographique avec les sources administratives.
- 6.6. Etat Matrimonial

- 6.7. Lieux de naissances
- 6.8. La population comptée à part
- 6.9. L'Emigration

Chapitre 7 - La Nuptialité

- 7.1. La question de la définition du mariage
- 7.2. Situation matrimoniale de la population catholique
- 7.3. Mouvement annuel
- 7.4. Mouvement saisonnier
- 7.5. L'âge au mariage
- 7.6. Veuvage et Remariage

Chapitre 8 - Natalité et Fécondité

- 8.1. Mouvement annuel des Naissances
- 8.2. " saisonnier des Naissances
- 8.3. Fécondité des ménages selon l'âge de la femme et la durée du mariage.
- 8.4. Intervalle mariage - 1ère naissances
 - 8.4.1. Distribution des intervalles
 - 8.4.2. Etude selon le nombre final d'enfants des familles complètes
- 8.5. Etude des familles complètes
 - 8.5.1. Caractéristiques
 - 8.5.2. Intervalles entre naissances
 - 8.5.3. Probabilité d'agrandissement des familles
- 8.6. Etude des familles de 6 enfants et plus: intervalles entre naissances jusqu'au 5ème enfant.
- 8.7. Intervalles après décès
- 8.8. Relation entre un décès de rang n et la naissance de rang $n+1$
- 8.9. Fécondabilité.

- 8.9.1. Question d'une éventuelle limitation des naissances
- 8.9.2. Fécondabilité après le mariage
- 8.9.3. Fécondabilité après le décès d'un enfant à moins de 30 mois
- 8.9.4. Fécondabilité pendant l'allaitement et âge au sevrage

Chapitre 9 - mortalité

- 9.1. Mouvement annuel
- 9.2. Mouvement saisonnier
- 9.3. Mortalité avant 5 ans d'âge
 - 9.3.1. Intérêt
 - 9.3.2. Table de mortalité avant 5 ans
 - 9.3.3. Mortalité "Endogène et Exogène": Analyse biométrique
 - 9.3.4. Mortalité avant 5 ans selon le sexe
- 9.4. Evolution de la mortalité avant 2 ans
- 9.5. Mortalité du moment
 - 9.5.1. Analyse transversale par périodes quinquennales
 - 9.5.2. Rétrospective de la population au 1.1.1950
 - 9.5.3. Construction d'une table de mortalité du moment

4ème Partie - RESULTATS

Chapitre 10 - Tendances et caractéristiques de la démographie du village de FAKAO

- 10.1. Mouvements annuels depuis 1940
- 10.2. Evolution de la population
 - 10.2.1. Accroissement naturel
 - 10.2.2. Immigration
 - 10.2.3. Mortalité dans l'enfance

10.3. Mouvement saisonnier

10.3.1. Mariages et conceptions

10.3.2. Décès

10.4. Structure

10.4.1. La pyramide des âges

10.4.2. La famille

Annexes

Tableaux

Bibliographie

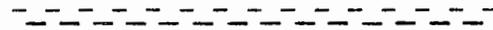
Listes des Tableaux hors texte et dans le texte

Liste des graphiques

Notes sur les tableaux

Les tableaux numérotés en chiffres romains sont des tableaux hors texte qui ont paru trop lourds (données brutes) pour encombrer la rédaction. Les tableaux dans le texte ne sont pas numérotés.

P R E M I E R E P A R T I E



G E N E R A L I T E S

00000000



A V E R T I S S E M E N T

Le Père V. MARTIN (Sociologie Religieuse CNRS) et le Dr. Pierre CANTRELLE (Démographie ORSTOM) avaient envisagé la possibilité d'exploiter à des fins démographiques les registres paroissiaux de quelques paroisses africaines en s'inspirant des méthodes de M.L. HENRY (INED). Des contacts avaient été pris à ce sujet pour le dépouillement des paroisses de Fadiouth et Palmarin situées sur la Petite Côte du Sénégal, Région du Sine-Saloum.

Par l'intermédiaire du Père MARTIN, a été obtenu l'accord de Mgr. H. THIANDOUM, Archevêque de Dakar, et des R.P. P.GROSS et R. DANET de la Mission de Palmarin.

Le travail de terrain et l'exploitation ont été menés avec la collaboration de M. Michel N'DIAYE, enquêteur à l'O.R.S.T.O.M., qui s'est ingénié à faciliter nos séjours à FAKAO en nous accueillant chez lui.

L'analyse des données doit une grande part de sa qualité à M. Jacques VAUGELADE qui, s'étant intéressé à notre travail, a collaboré étroitement avec nous.

Les études déjà réalisées par différents chercheurs à partir d'un même matériel et publiées par l'INED dans sa collection Travaux et Documents ainsi que le manuel établi par M. FLEURY et L. HENRY pour le dépouillement des registres paroissiaux de la France des XVII^e et XVIII^e siècle n'ont pu être consultés. Le dépouillement a été fortement hypothéqué par cette absence de ~~connaissance~~ d'expériences semblables.

Le dépouillement s'est fait à Palmarin même. Etant fait sans aide, cela a obligé à certains raccourcis préjudiciables à la qualité des renseignements méthodologiques apportés par l'étude. Par ailleurs, l'impossibilité de consulter les doubles déposés à l'Achévéché de Dakar n'a pas permis

l'établissement d'un plan de dépouillement rationnel : paradoxalement, l'abondance des documents (registres, fichiers individuels, états d'âmes), a gêné leur exploitation.

D'autre part, l'accès malaisé de Palmarin rendait difficiles les révisions qu'il aurait été bon de réaliser en cours de travail.

Enfin, l'inexpérience du débutant a amplifié les difficultés objectives dans lesquelles l'étude s'est déroulée.

x

x

Que soient ici remerciés ceux qui, par leur collaboration, ont facilité notre tâche, en particulier :

- MM. J. DIOUF
- E. FAYE
- V. MARTIN
- E. N'DIAYE
- J. RICHARD

Nous remercions les Pères Pierres GROSS et René DANET pour leur compréhension et les facilités qu'ils nous ont octroyées.

Que MM. R. BLANC, L. HENRY et L. TABAH qui ont pris la peine de relire notre travail et de le critiquer soient ici remerciés. Leur avis a été particulièrement précieux pour mener cette étude à bien.

Que le Docteur P. CANTRELLE trouve ici l'expression de notre reconnaissance pour l'aide qu'il nous a apporté au cours de ces trois années.

C A L E N D R I E R

Commencé en Décembre 1965, ce travail a reçu la collaboration de M. Michel N'DIAYE en Avril 1966, collaboration qui s'est poursuivie jusqu'à notre départ de Dakar en Août 1967.

La collaboration de M. Jacques VAUGELADE est intervenue à deux moments :

- à Dakar en Août-Septembre 1966
- à Paris de Février à Mai 1968

Le Calendrier général a été le suivant :

- 1965-66 : Décembre-Avril : dépouillement des registres
- 1966 : Mai - Juillet, enquête
 Juillet - Septembre, raccordement des données
 Octobre - Décembre, vérification de terrain
- 1967 : Janvier - Juillet, mise en forme des documents;
 exploitation mécanographique - Rapport Méthodologique
- 1968 : Janvier - Mai : Analyse et rédaction définitive.

NOTE SUR LA TRANSCRIPTION

Les noms géographiques les plus habituels ont été conservés dans leur graphie courante.

Pour les autres :

l'on a écrit u pour le "ou" français

e pour "é" indifférencié sinon la distinction est faite comme dans Sérèr

g est toujours dur : "gu" français

Dy et Dj } ont été utilisés concurremment
Ty et Tj } quand ces lettres sont chuintées : la première forme dans le mot, la seconde pour les finales

ex: Gedj

Dyiban

ñ pour le "gn" français

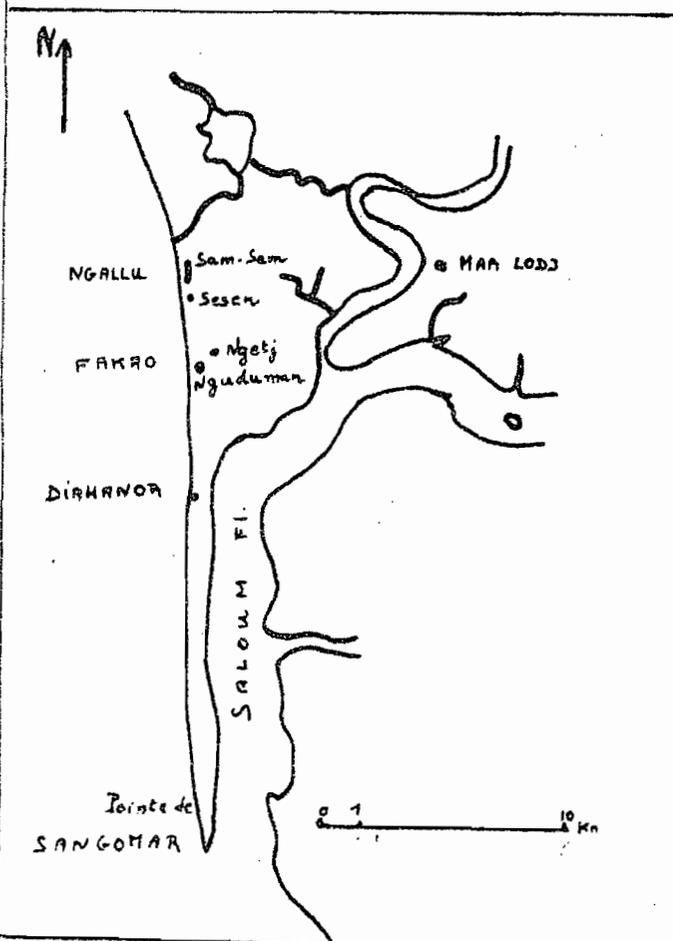
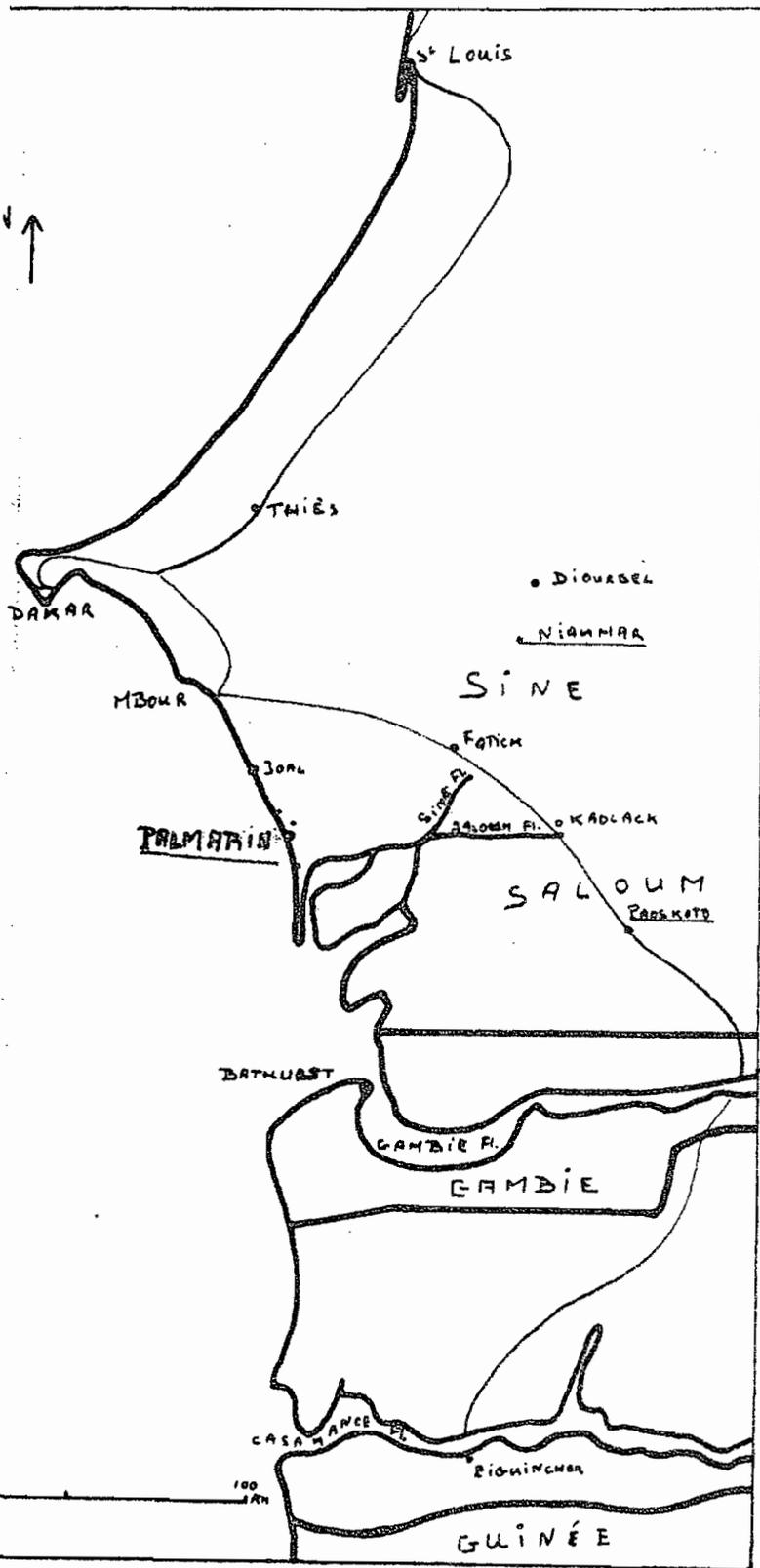
ã, ê, ï, ô, pour "an", "en", "in", "on" français

g' pour le "ing" anglais

ND et MB ont été groupés: l'accent qui habituellement les sépare était un non-sens puisque ces lettres sont prononcées ensemble dans une seule émission de voix.

La prononciation suivie a été celle usitée dans les villages de la Pointe de Sangomar. Elle est plus douce que le sérèr de l'intérieur, en particulier le "kh" dur se transforme en "h" aspiré : aussi avons-nous gardé par exemple la graphie Diahano et non Diakhano. De même le "k" parfois devient "g".

CARTES DE SITUATION



Chapitre 1. LE PAYS

1.1. Situation

Le village sur lequel porte l'étude est celui de FAKAO, dit PALMARIN sur les cartes. C'est un village actuellement scindé en deux à la suite d'une migration provoquée par un raz de marée en 1928. Les deux nouveaux villages ^{sont} appelés Nguduman et Ngetj du nom des lieux-dits sur lesquels ils s'installèrent. Pour les villages des environs, il restent FAKAO. Les Portugais en abordant cet endroit de la côte l'avaient caractérisé comme le pays des petits palmiers. Il s'agit des palmiers dattiers nains, (SIG en Sérèr), que les Portugais appellèrent PALMARINOS d'où vient le nom de Palmarin. D'ailleurs, la prononciation portugaise est encore en usage chez certaines gens mais elle tend à se perdre au profit d'une prononciation francisée.

FAKAO est situé sur la Petite Côte du Sénégal, dans la pointe de Sangomar à l'embouchure du Saloum. Administrativement, il relève de la Région du Sine-Saloum, Département de Fatick, Arrondissement de Fumela.

1.2. Géographie

Le climat est classé zone soudanienne nord, mais la présence de la mer l'adoucit. C'est un climat de type tropical à deux saisons : l'une sèche, l'autre humide. La saison sèche dure de Octobre à Mai, relativement froide jusque vers mars avec les alizées, puis chaude ensuite. De Juin à Septembre il tombe dans les 900 mm de pluies.

Le paysage est celui d'un pays de côte basse et sablonneuse où l'eau est toujours présente : eau saumâtre du Saloum qui rejoint à quelques centaines de mètres parfois la Côte Atlantique par des bras d'eau (bolon) bordés de palétuviers dans lesquels la marée se fait toujours sentir.

La circulation y est malaisée et toujours longue. Par barque, il faut suivre le lacis des eaux à moins que l'on ne passe par la côte même, quand cela se peut faire.

1.3. - Genre de vie

Ce pays du bord de mer (DYUALA en Sérèr) est peuplé de Sérèr cultivateurs. La culture principale est le riz et secondairement le mil. L'arachide ne commence qu'à s'introduire. Quoique rattachée historiquement au Sine, la population présente de grandes ressemblances avec les Sérèrs Niominka du Saloum.

Le genre de vie est bien caractérisé par M. PELISSIER (1966, pp. 287 à 290) :

Durant l'hivernage, la culture du riz occupe toute la population. Dès les récoltes achevées, la population adulte masculine et les jeunes filles partent exercer un travail saisonnier : vers Bathurst principalement et vers Dakar sans qualification aucune. Ces jeunes filles n'ont pas un grand choix dans leurs possibilités : elle vendent leur force de travail en se louant domestiques. Les travaux masculins sont plus variés. Ils vont de la vente de leur force de travail comme domestiques ou ouvriers à l'exercice d'une tâche pour laquelle la tradition leur fournit une technique dont ils ont le monopole (coupeurs de bois de palétuvier, saigneurs de palmiers nains) et passant par des travaux modernes (artisanat, pêche) et l'exercice de professions commerciales ou de transport.

L'âge, critère de force physique différencie la population active masculine : les jeunes sont bûcherons, travail très rémunérateur mais épuisant, leurs aînés font la pêche et le colportage, les vieux sont limités à la récolte du vin de palme. Le commerce et l'artisanat sont le fait de privilégiés (relatifs) et d'individus favorisés par leur habileté. Dans la mesure de ses possibilités, chacun écoule la production de sel que les femmes de PALMARIN tirent des tann (1) par une technique assez particulière : d'énormes excavations sont pratiquées dans le tann et l'eau salée qui s'y pénètre par infiltration s'y évapore. Chaque femme mariée a en moyenne 9 fosses à sel.

(1) TANN en sérèr signifie blanc : ce sont des plaines salées non totalement envahies par l'eau saumâtre des fleuves comme le Sine et le Saloum, et où le sel se dépose en une fine pellicule qui rend le sol blanc et brillant.

La pêche en mer à PALMARIN même est une activité qui réclame un capital trop important pour que beaucoup puissent s'y consacrer.

" Migration saisonnières, pêche et "contre-bande" autant de ressources qui compensent largement l'absence de terres à atachide et expliquent l'atmosphère de prospérité qui régné" (PELISSIER 1966. P. 290).

Le produit de ces campagnes explique l'importance par rapport à l'ensemble du milieu rural sénégalais du nombre de maisons en dur à toits de tôle. Si l'on prend comme unité d'habitation, l'espace de la chambre, on peut dire que 84% de l'habitat est en dur, contre 16% en paille, l'unique matériau dont se composent les cases traditionnelles.

Le travail saisonnier assure la régularité de l'approvisionnement en grain (achat de mil surtout) et l'amélioration sensible du vêtement.

1.4. Alimentation

La base de l'alimentation est le riz dont toute la production est auto-consommée. La céréale secondaire est le mil, presque totalement importé.

La pêche, quoique la population ne se soit mise que récemment à la pratiquer, est importante, principalement la pêche à l'épervier exercée soit au bord de mer, soit dans les bolons et dans les marigots d'eau saumâtre. Cette absence de professionnels explique que l'approvisionnement en poisson soit irrégulier et qu'en certaines saisons, celui-ci fasse totalement défaut : période des gros travaux de préparation des cultures (Juin-Juillet). C'est à cette époque que les PAN (Arca Senilis) : mollusques fumés et séchés, achetés au village voisin de Diahanor sont consommés.

Dans la nourriture le lait est d'un apport négligeable, de même que la volaille et les oeufs qui sont exportés. Mis à part le MBISSAP (hibiscus sabdariffa) et le GOMBO (hibiscus esculantas) qui poussent durant les pluies, les légumes font totalement défaut. La raison en est que le jardinage ne présente aucun intérêt pour des gens dont le premier objectif est la recherche de l'argent; ceux qui le peuvent migrent, les autres cherchent à produire des biens monnayables car exportables : sel, poisson, vin de palme...

Les produits divers de la cueillette sont de même peu importants: dattes du palmier-dattier nain (Sig) et fruits d'hivernage NDOHOY (Deterium senegalense) et DAF, fruit qui lui ressemble et dont la graine sert à la cuisine sous forme d'un mafé très semblable à celui de l'arachide, dont la consommation est, elle, importante à sa culture et à sa récolte (à la culture on consomme les graines impropres à être plantées, à la récolte on consomme le produit du glanage dans les champs). Le baobab abonde, ses produits sont même exportés. Le vin de palme du palmier-dattier nain (Sig) ou du palmier haut à huile (Ngetj) est consommé frais par les enfants, alcoolisé par les adultes. Abondamment consommé, mais encore plus abondamment produit, il est largement exporté.

Les arbres fruitiers cultivés sont le manguier (mais il est rare, et le village à la saison des mangues importe des villages les plus proches de l'intérieur 2 ou 3 charrettes par jour de mangues), et le cocotier, dont la noix, très appréciée, est cependant exportée car source de revenus monétaires. L'eau provient des puits cimentés en profondeur. Quant ils sont proches de la mer, l'eau est saumâtre légèrement.

1.5. Remarque

En conclusion, il faut signaler que la population a connu de très profonds changements depuis un demi-siècle, changements qui ne commencent seulement qu'à atteindre le système de parenté et le système foncier, la population étudiée ne peut-être, sous les autres points de vue, dite "traditionnelle".

1.6. La Mission de Palmarin

La Mission, permanente depuis 1942, s'est implantée saisonnièrement depuis le début du siècle. Les premiers registres commencent en 1928. En 1954, l'école est reconnue et comporte actuellement 12 classes. La scolarisation est presque totale pour les moins de 10 ans, garçons et filles, catholiques et musulmans. En 1957, un dispensaire a été construit, tenu par des Soeurs.

La Mission de Palmarin recouvre les villages de :

- Fakao (Ngetj, Nguduman)
- Diahanor
- Ngallu (Sesèn, Sam-Sam)
- Mar (Lobj, Sullu, Fafako)

Cependant, ces villages ne sont pas également christianisés et seul le village de Fakao présentait un ensemble homogène du point de vue de l'exploitation démographique des registres. D'où l'abandon de l'idée d'exploiter l'ensemble de la Mission.

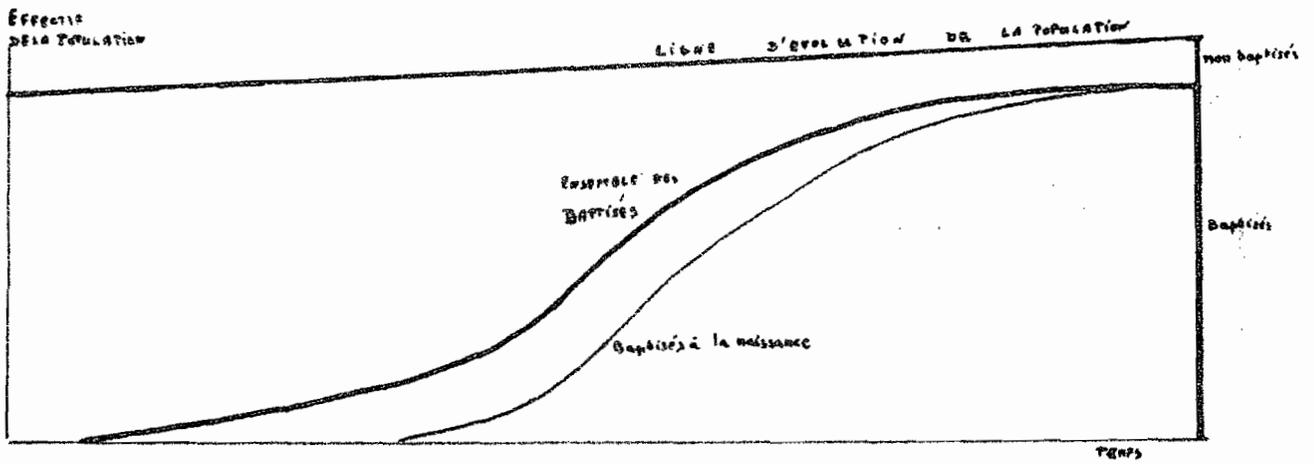
O B S E R V A T I O N



POUR DES RAISONS TECHNIQUES INDEPENDANTES DE NOTRE VOLONTE, LES
GRAPHIQUES SONT PLACES AU DEBUT DE L'OUVRAGE

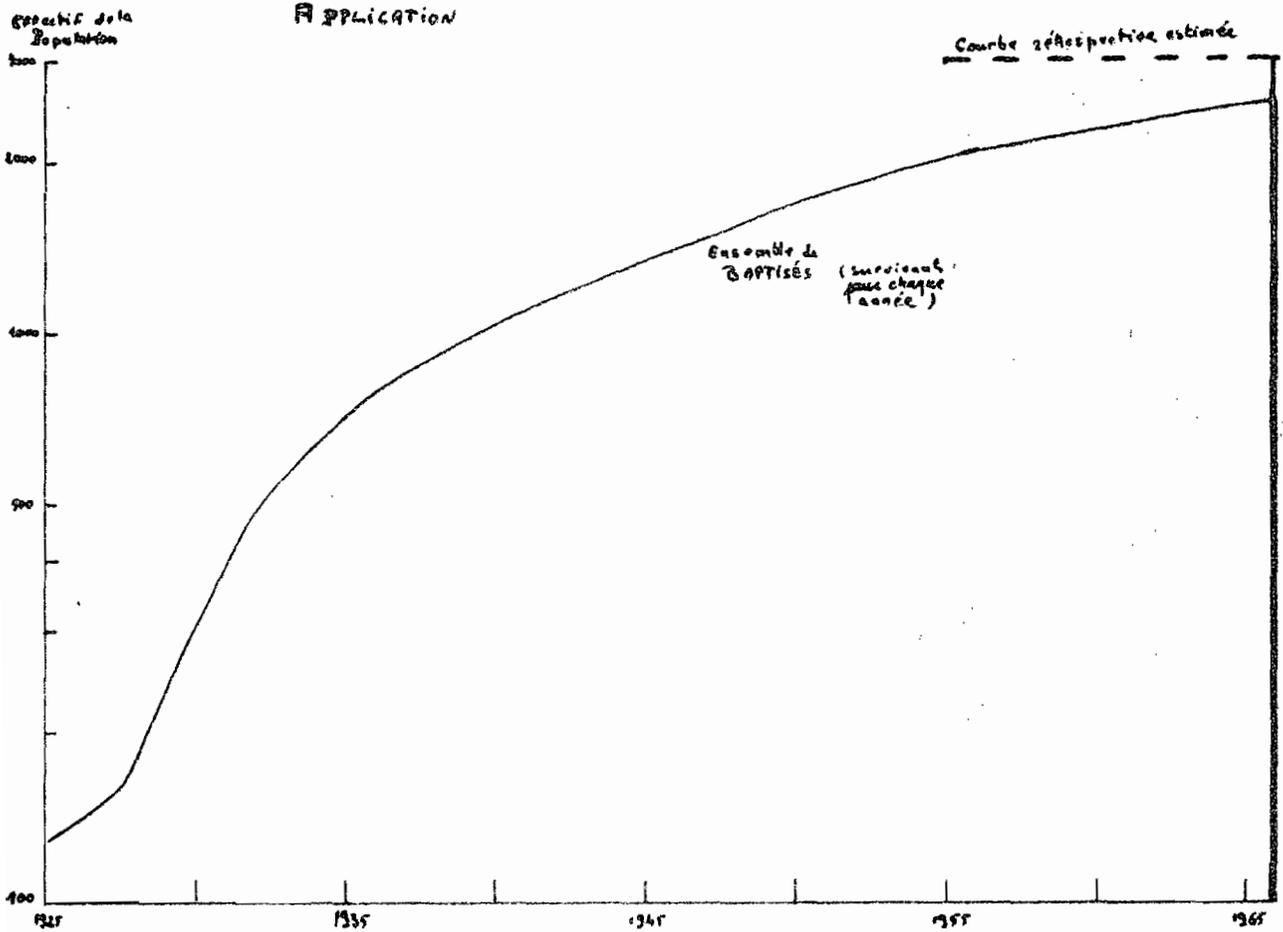
DONNÉES OBTENUES PAR
COMPARAISON ENTRE DÉPOUILLEMENT ET D'AUTRE ENQUÊTE

GRAPH. N° 1 SCHEMA THÉORIQUE



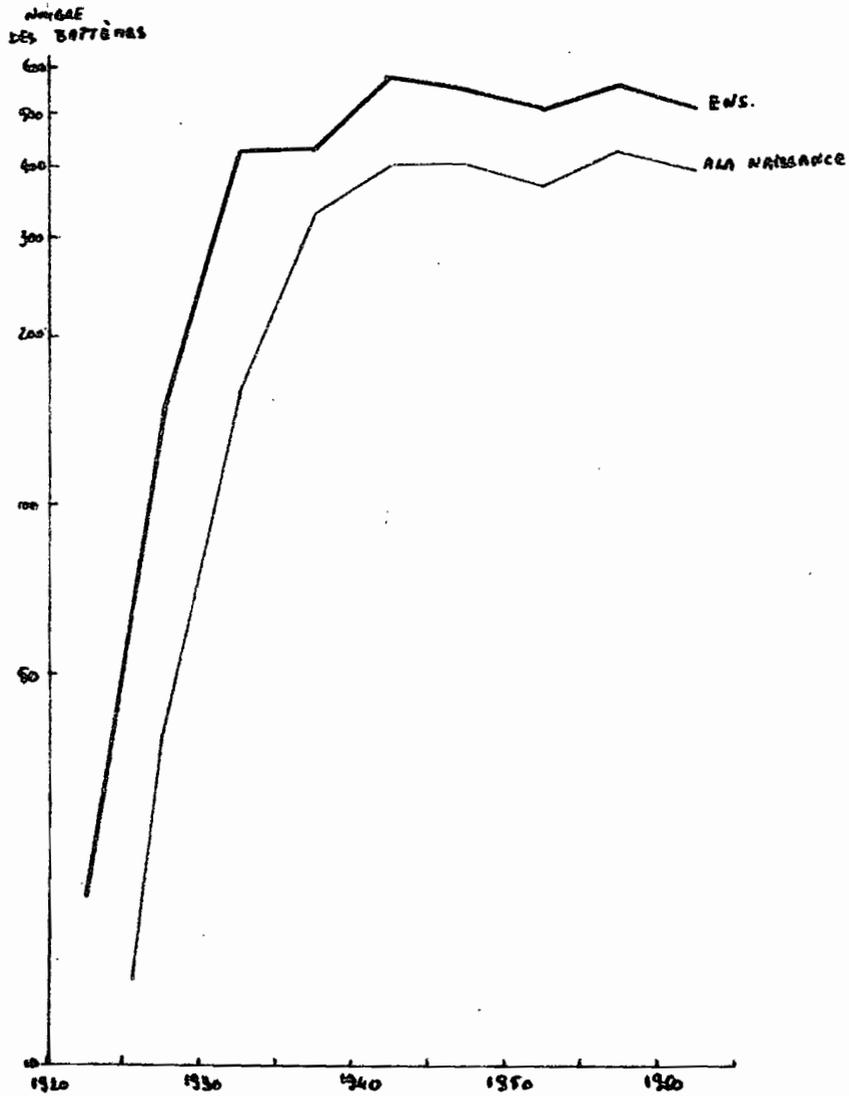
GRAPH. N° 2

APPLICATION

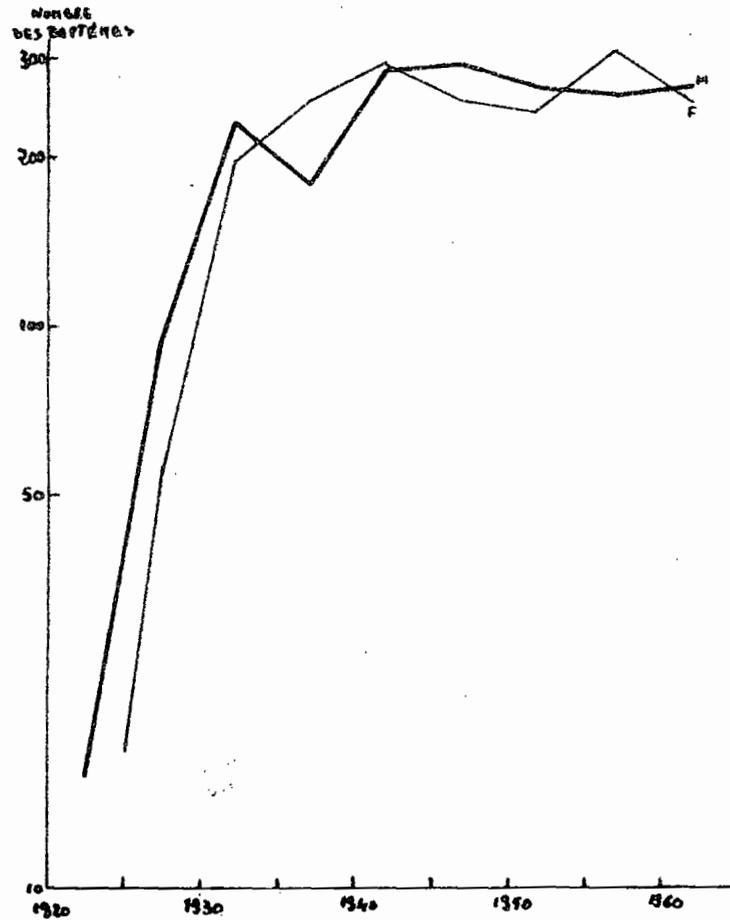


FRARO: MOUVEMENT DES BAPTÊMES 2^{ME} PÉRIODE QUINQUENNALE

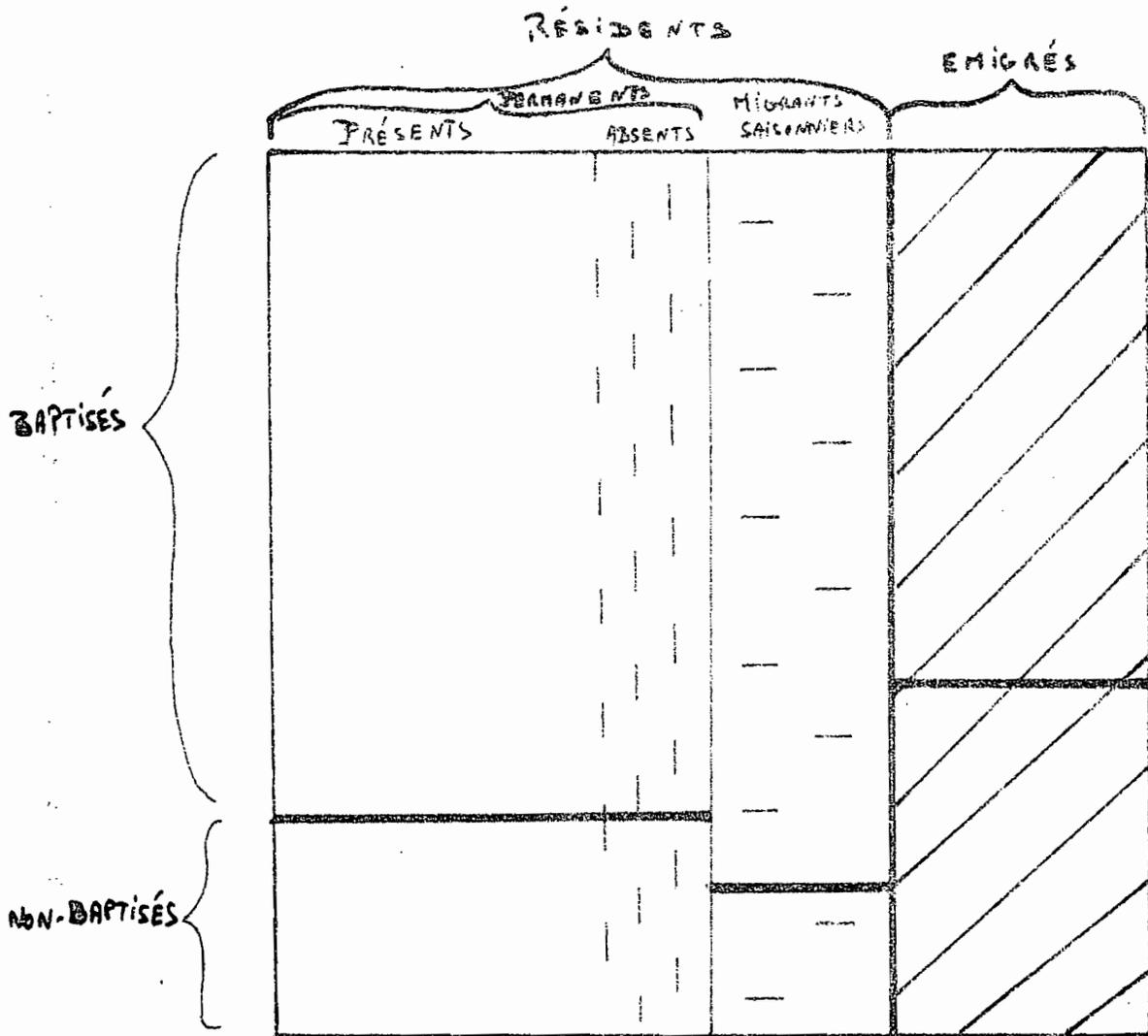
GRAPH. N° 3 SELON LA NATURE



GRAPH. N° 4 SELON LE SEXE

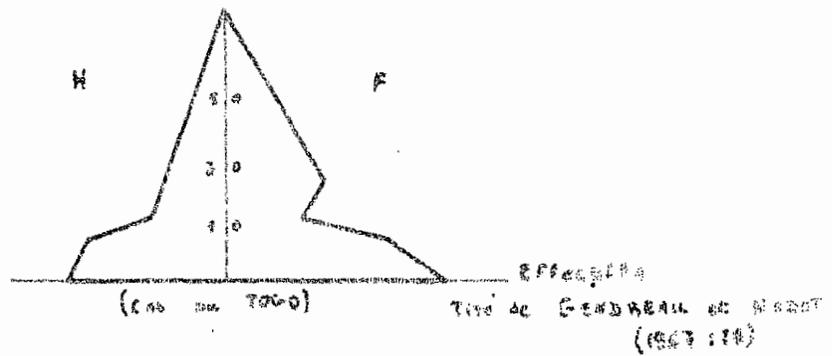


SCHEMA THEORIQUE de la PARTITION
de la POPULATION TOTALE



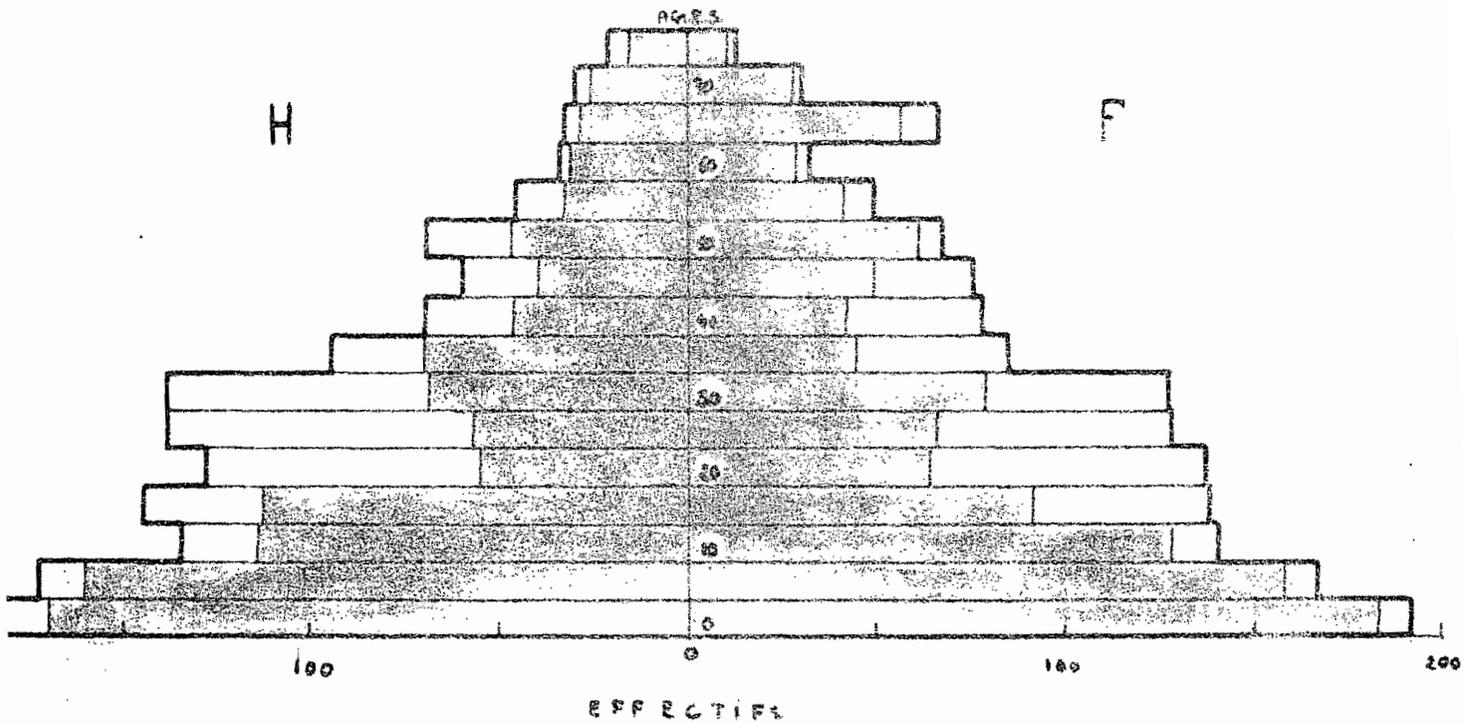
GRAPH. N° 6

PYRAMIDE AFRICAINE TYPE

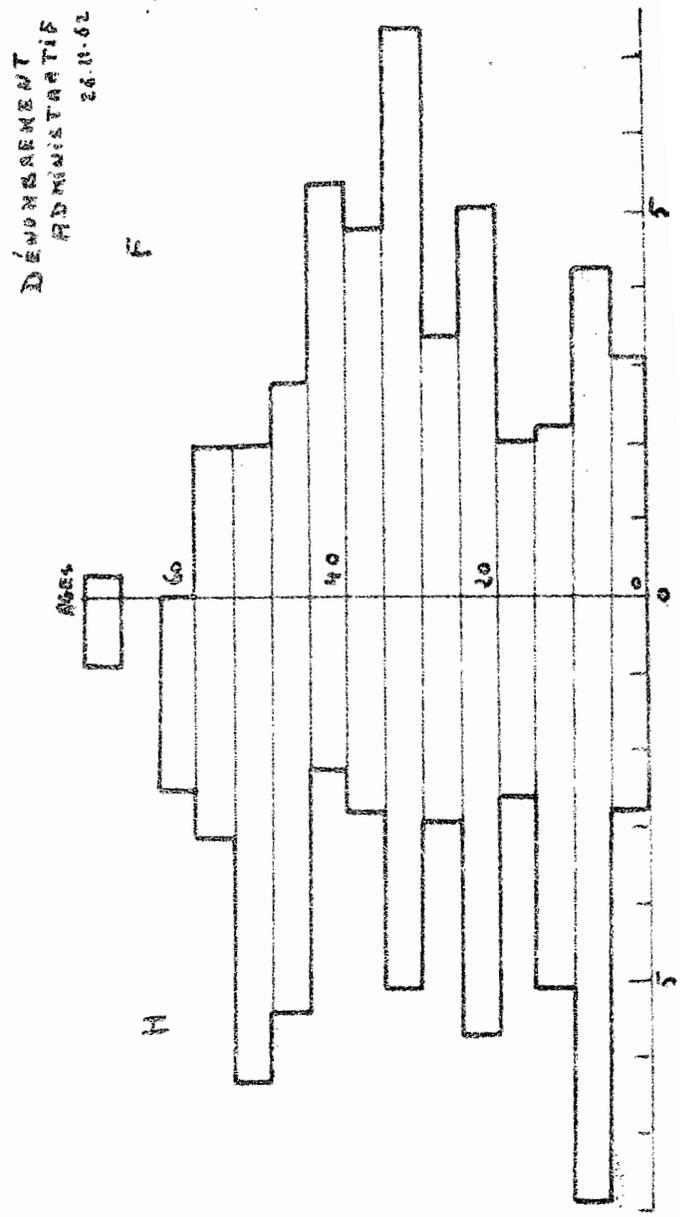
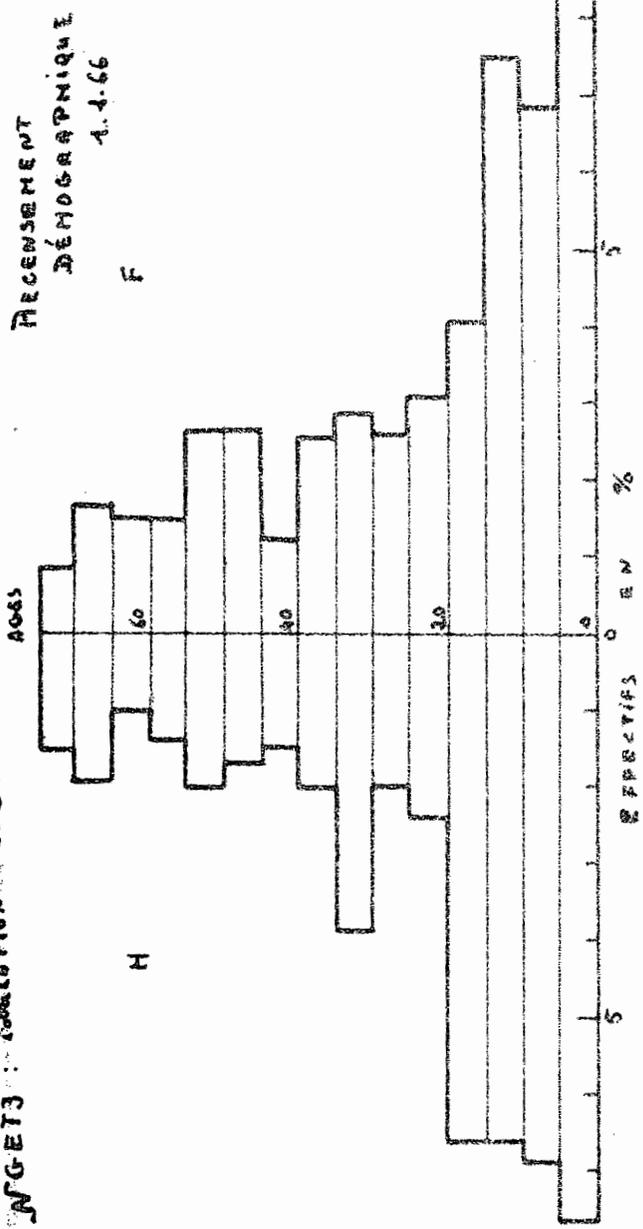


GRAPH. N° 7

FAKAO : PYRAMIDE DES AGES DE LA POPULATION TOTALE AU 1-1-66 (en grisé les résidents)

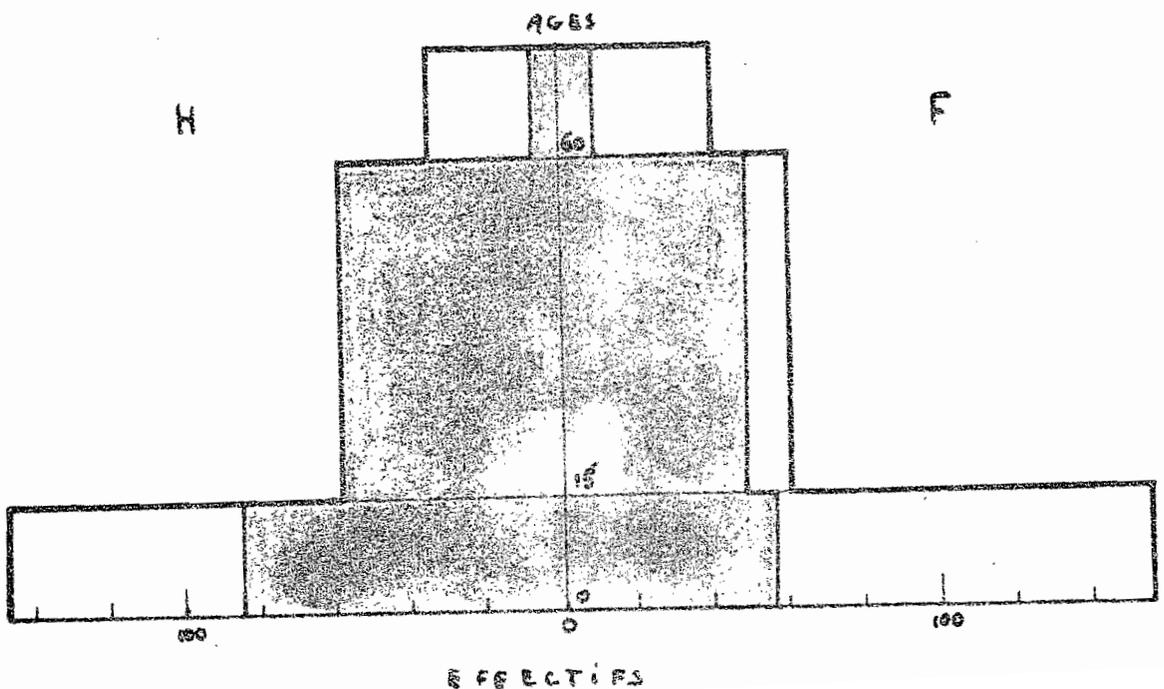


PROVINCE DE ZAMBIE
 NGETS : POPULATION RÉSIDENTE



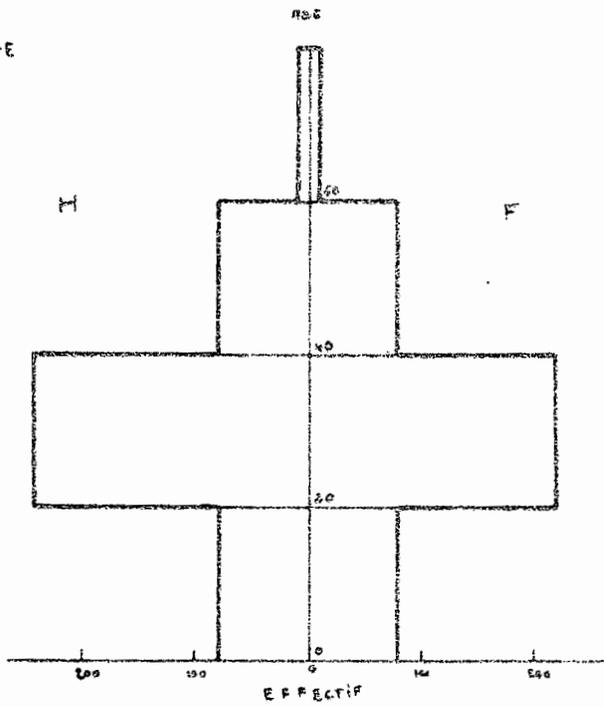
GRAPH. N°8

FAKAO : POPULATION RÉSIDENTE
 COMPARAISON RECENSEMENT DÉMOGRAPHIQUE (1.1.66)
 ET DÉCOMBÉMENT ADMINISTRATIF (26.11.62) [en grisé]

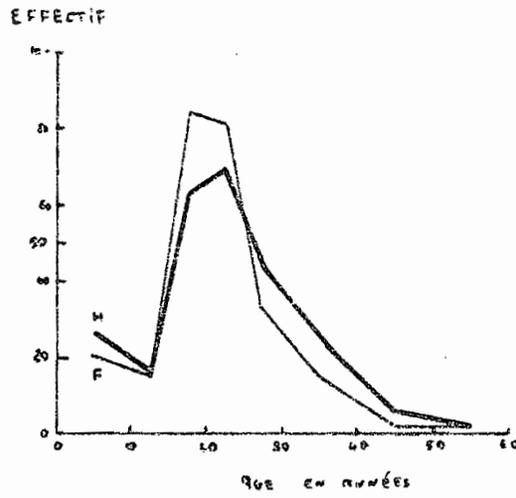


FANKO : EMIGRÉS CATHOLIQUES

GRAPH. N° 10
STRUCTURE PAR AGE
Au 1.1.66



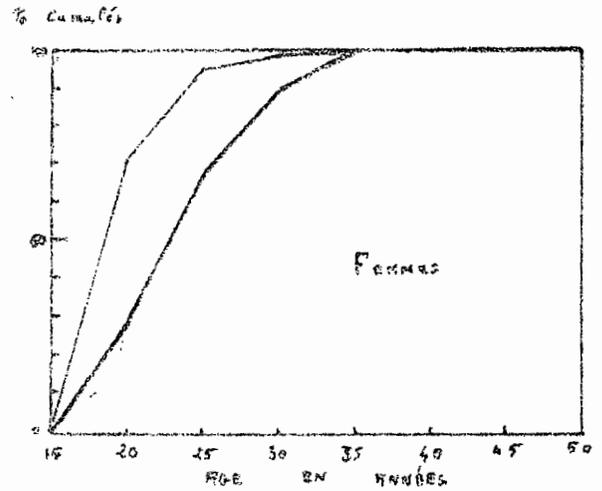
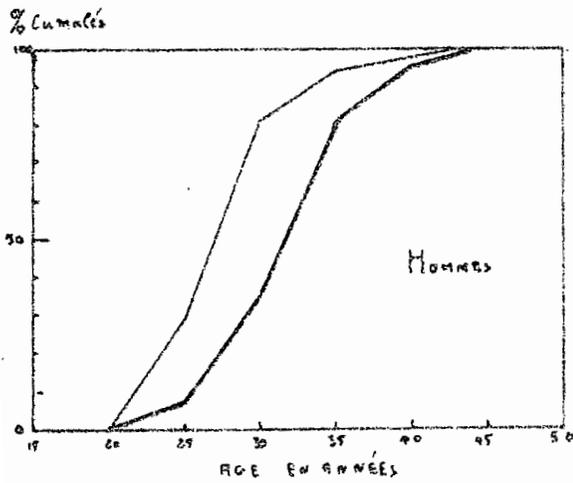
GRAPH. N° 11
AGE A L'EMIGRATION



GRAPH. N° 12

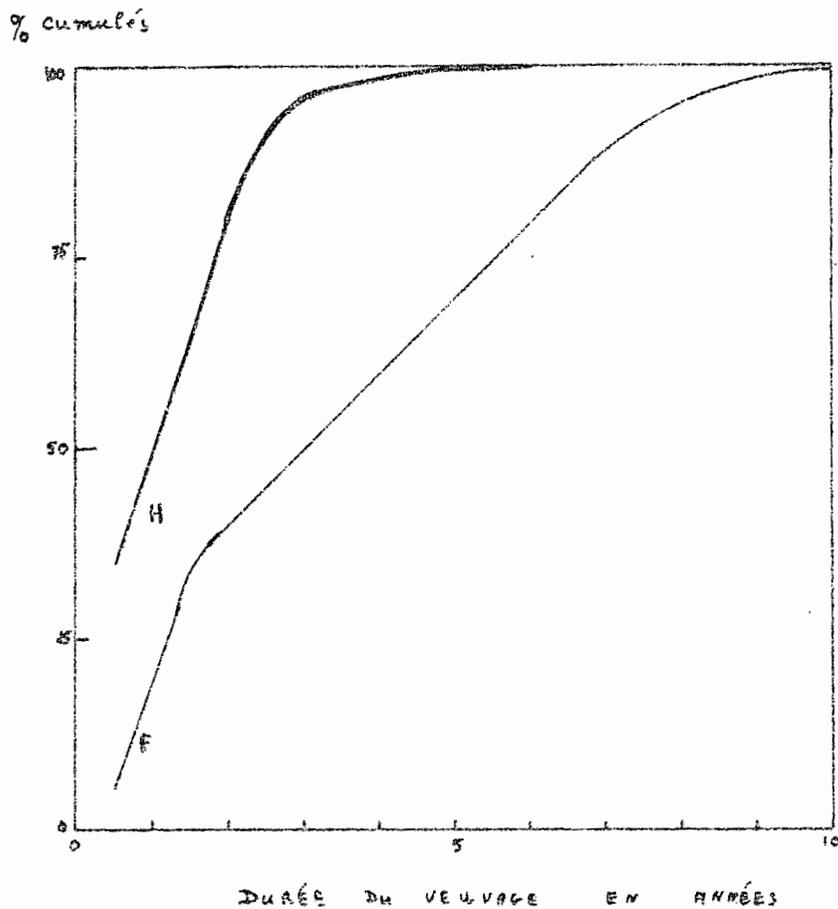
FAKRO : MARIÉS, POPULATION SELON L'ÂGE, PAR SEXE

— Selon les données cumulées de l'ensemble des mariages catholiques (courbe de gauche)
 — Selon la situation matrimoniale de la population catholique au 1.1.66 (courbe de droite)



GRAPH. N° 13

FAKRO : VEUFES REMARIÉES : DURÉE DU VEUVAGE



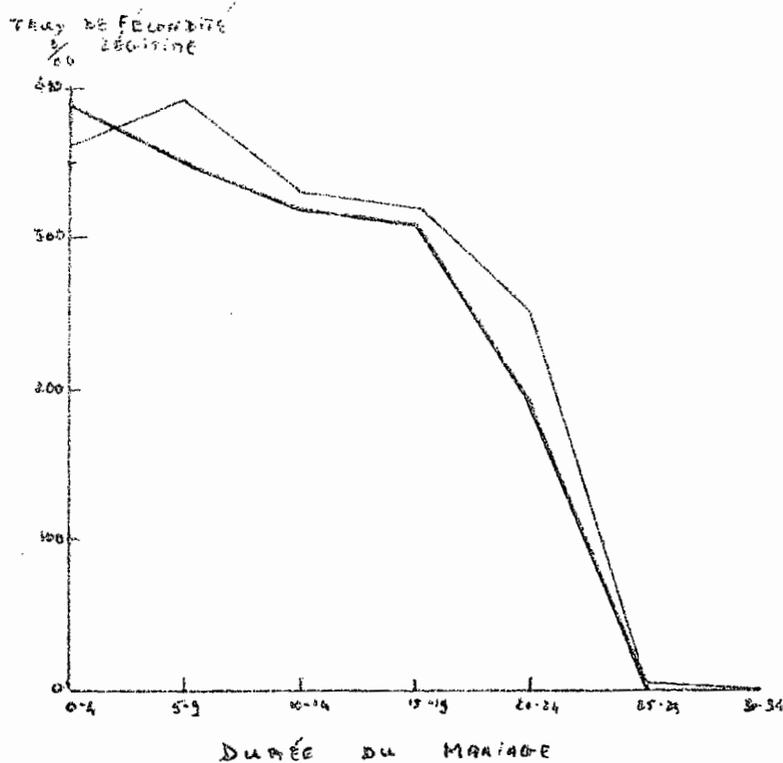
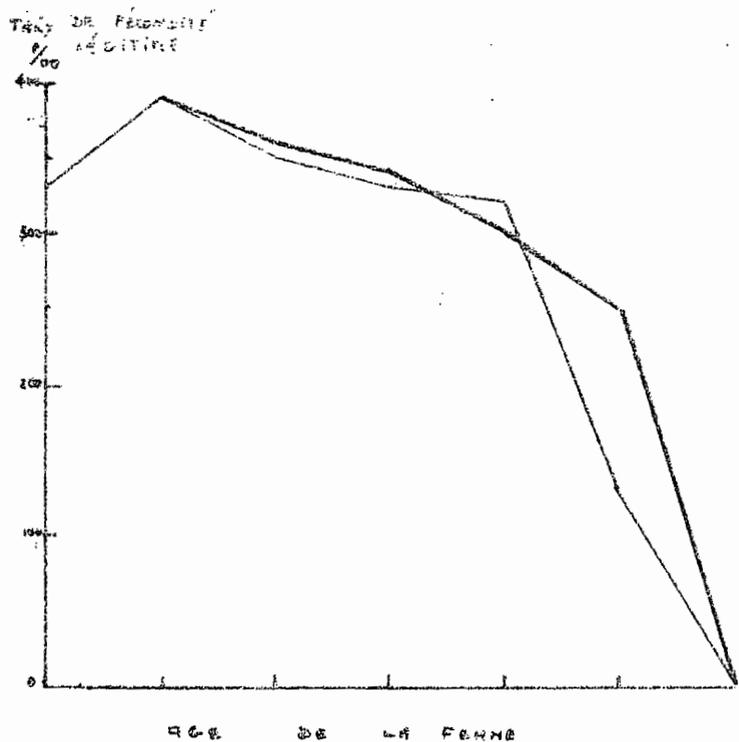
FRAKRO : FÉCONDITÉ LÉGITËME

GRAPH. N° 15 SELON L'ÂGE DE LA FEMME

GRAPH. N° 14 SELON LA DURÉE DU MARIAGE

ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

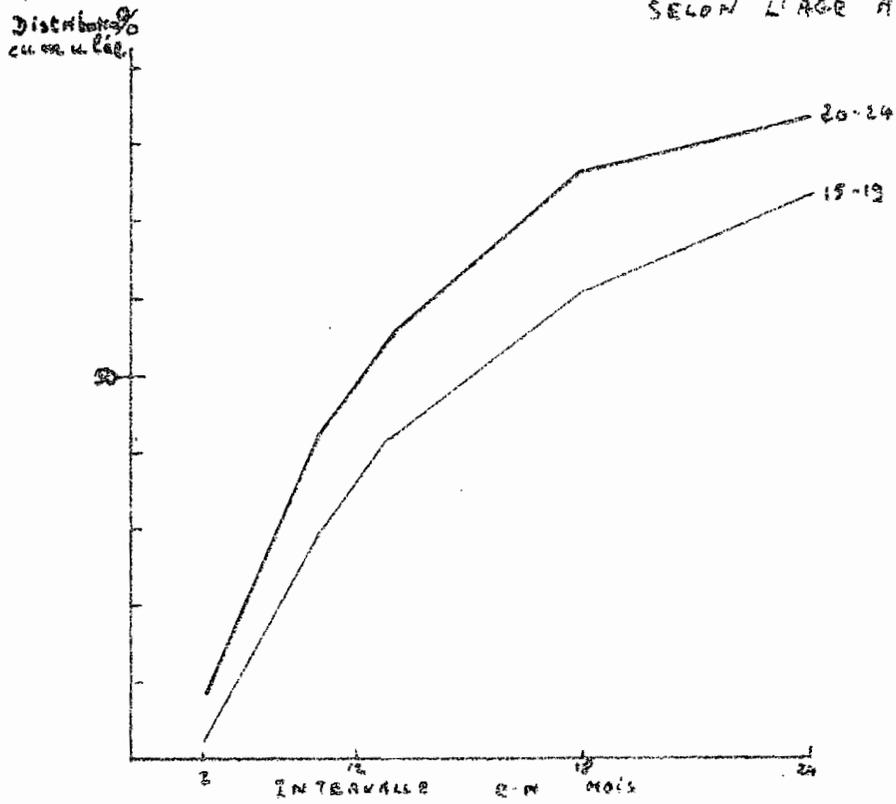
— 15-19 ANS
— 20-24 ANS



GRAPH. N° 16

FRAAO : INTERVALLES PROTOGÉNÉSISQUES
SELON L'AGE AU MARIAGE

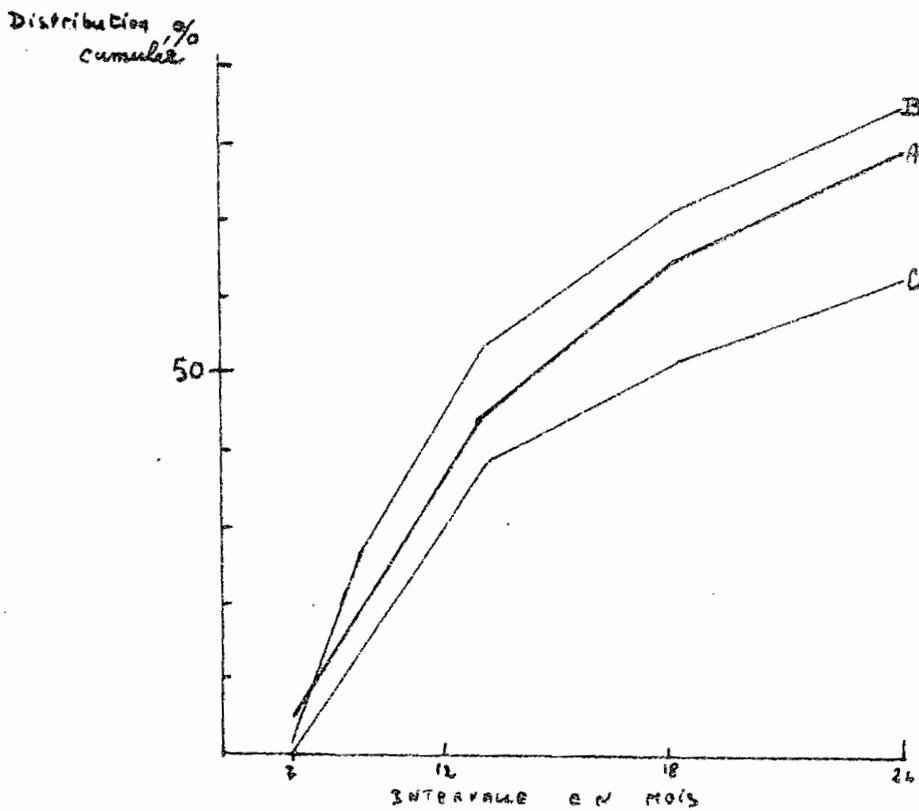
(FAMILLES
TYPES A, B, C)



GRAPH. N° 17

FRAAO : INTERVALLES PROTOGÉNÉSISQUES (MARIAGE - 1^{er} Naissance)
selon le TYPE DE FAMILLE

(MARIAGES A 15-19 ANS)

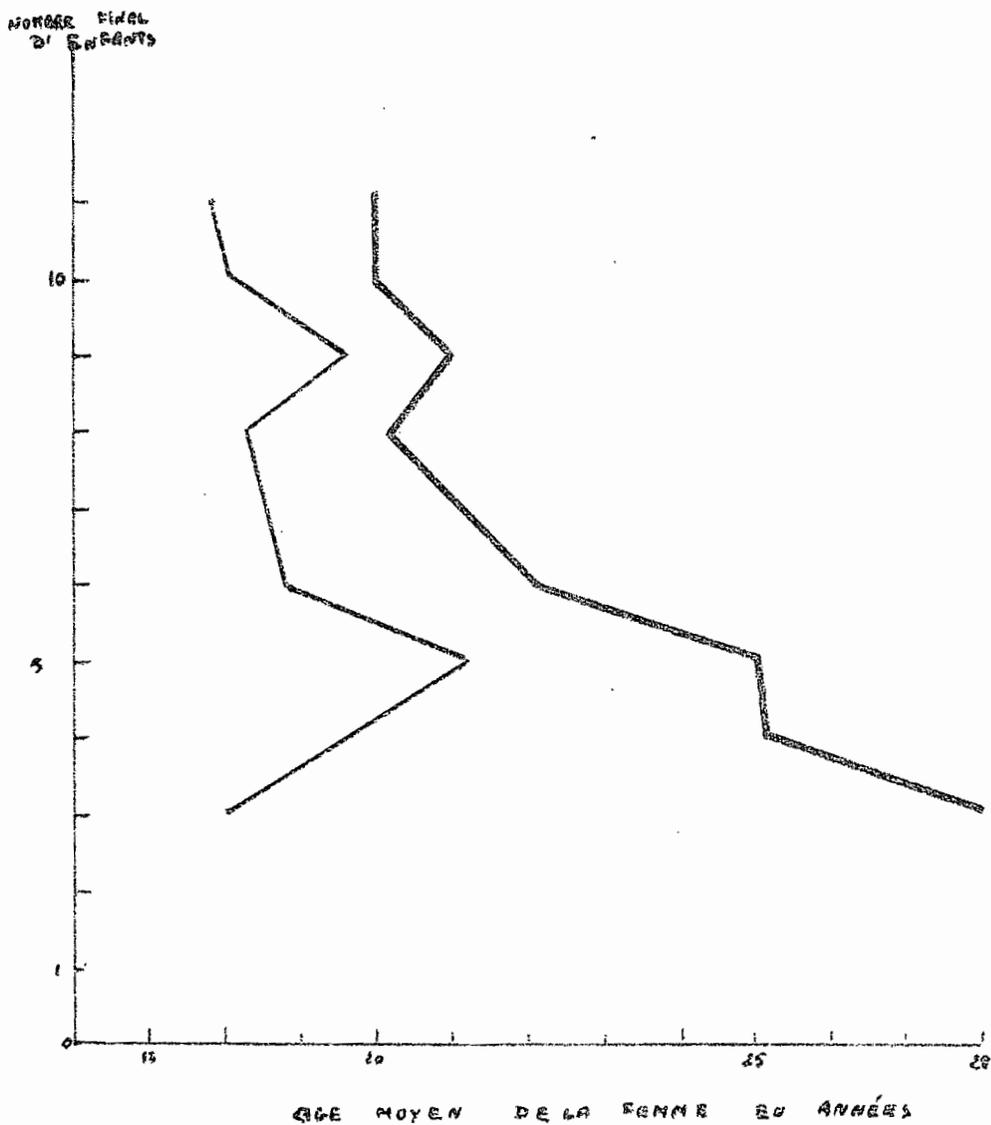


CAITH. N° 18

FANAO: FAMILLES COMPLÈTES DE TYPE C

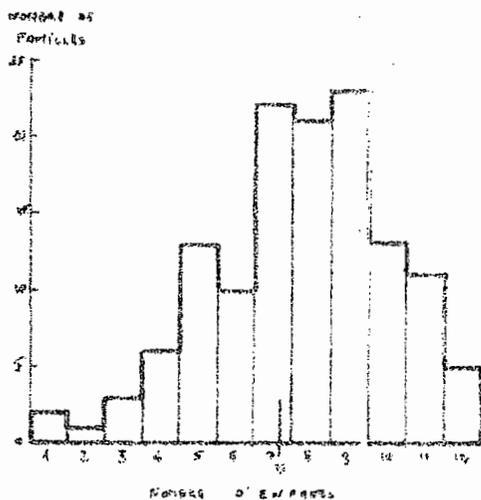
AGE MOYEN DE LA FEMME SELON
LE NOMBRE FINAL D'ENFANTS

- Au MARIAGE (courbe de gauche)
- Au 1^{er} ACCOUCHEMENT (courbe de droite)

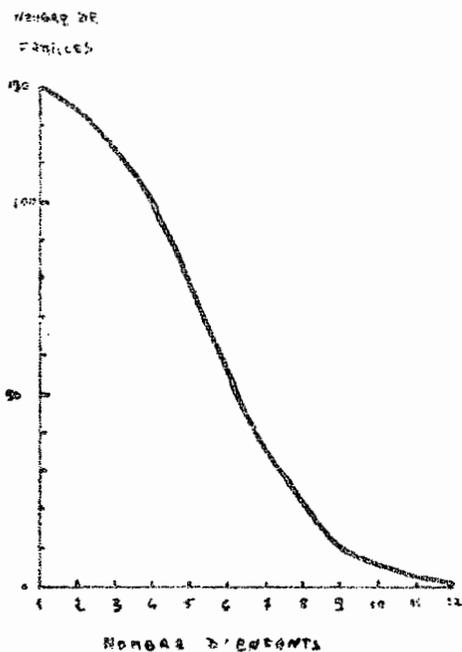


FAKRO : FAMILLES COMPLÈTES

GRAPH. N° 19 HISTOGRAMME SELON LE NOMBRE D'ENFANTS



GRAPH. N° 20 FAMILLES AYANT AU MOINS X ENFANTS

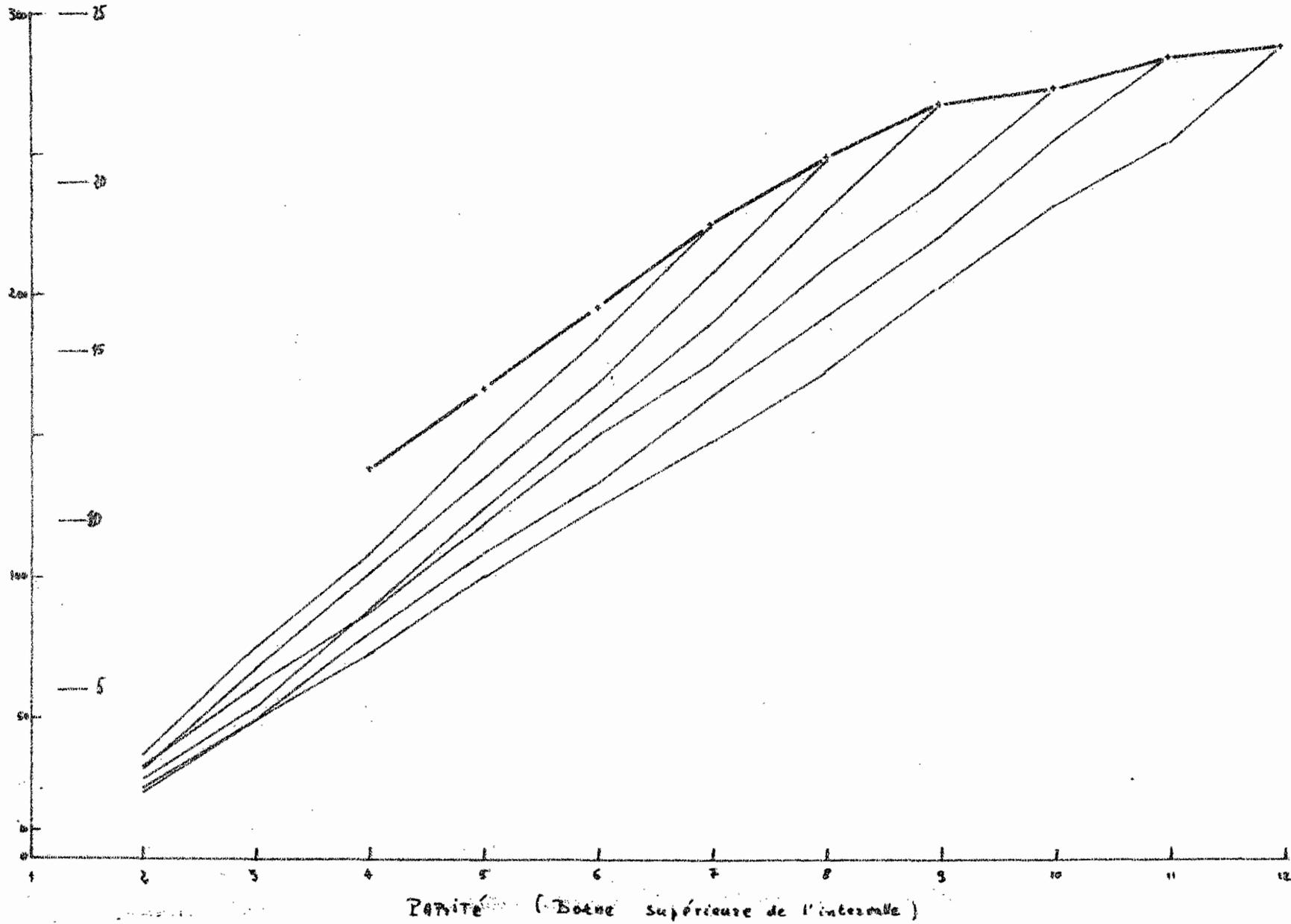


GRAPH N° 24

FAMRO : FAMILLES COMPLÈTES

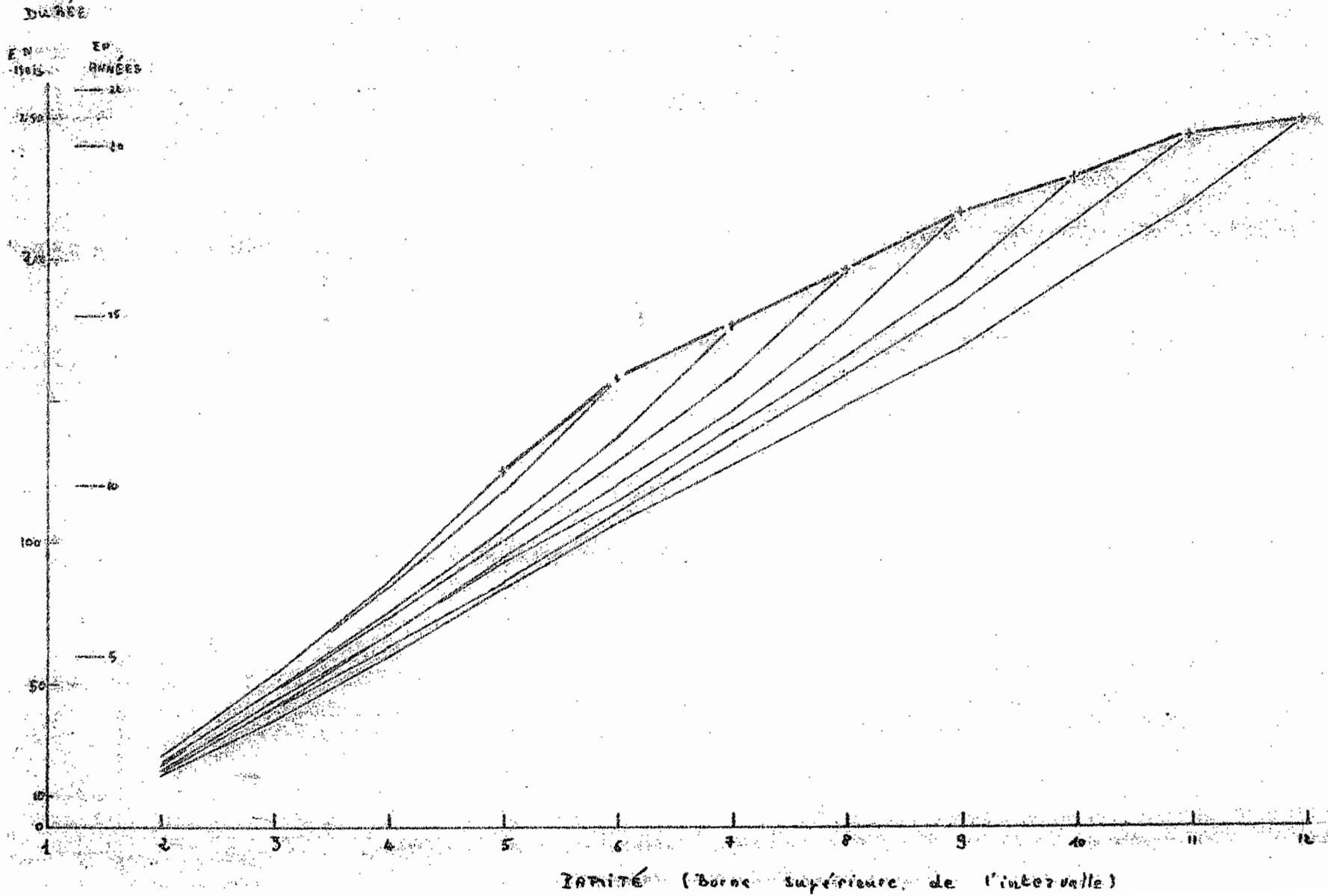
CUMULÉ DES INTERVALLES MOYENS ENTRE NAISSANCES
SELON LE NOMBRE FINAL D'ENFANTS

DURÉE
EN MOIS EN ANNÉES



(tiré de LEVISON, 1967)

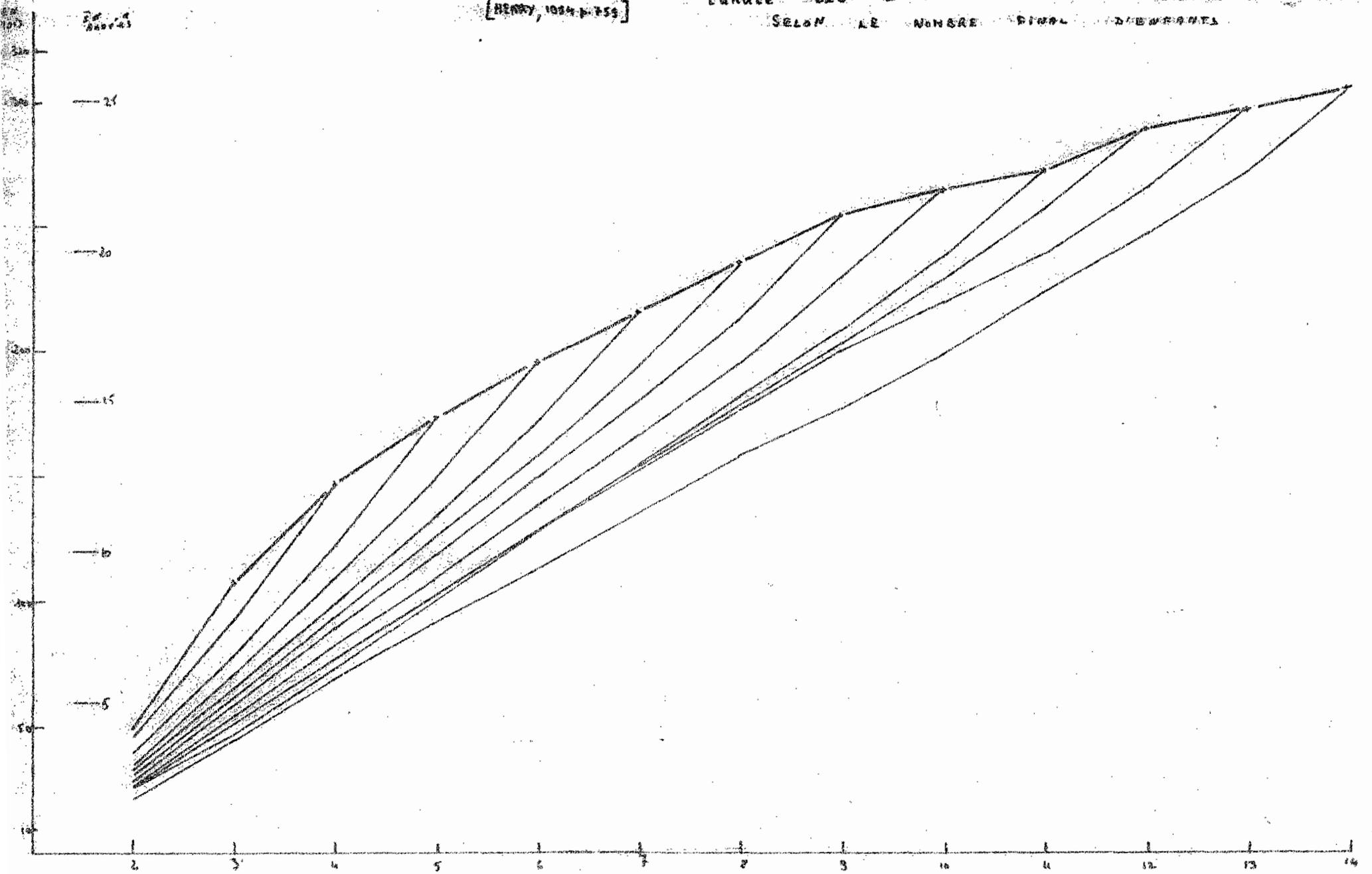
CUMULÉ DES INTERVALLES MOYENS ENTRE NAISSANCES
SELON LE NOMBRE FINAL D'ENFANTS



[HENRY, 1954, p. 759]

ENNÉE DES INTERVALLES MOYENS ENTRE ADJACENCES
SELON LE NOMBRE FINAL D'ÉLEMENTS

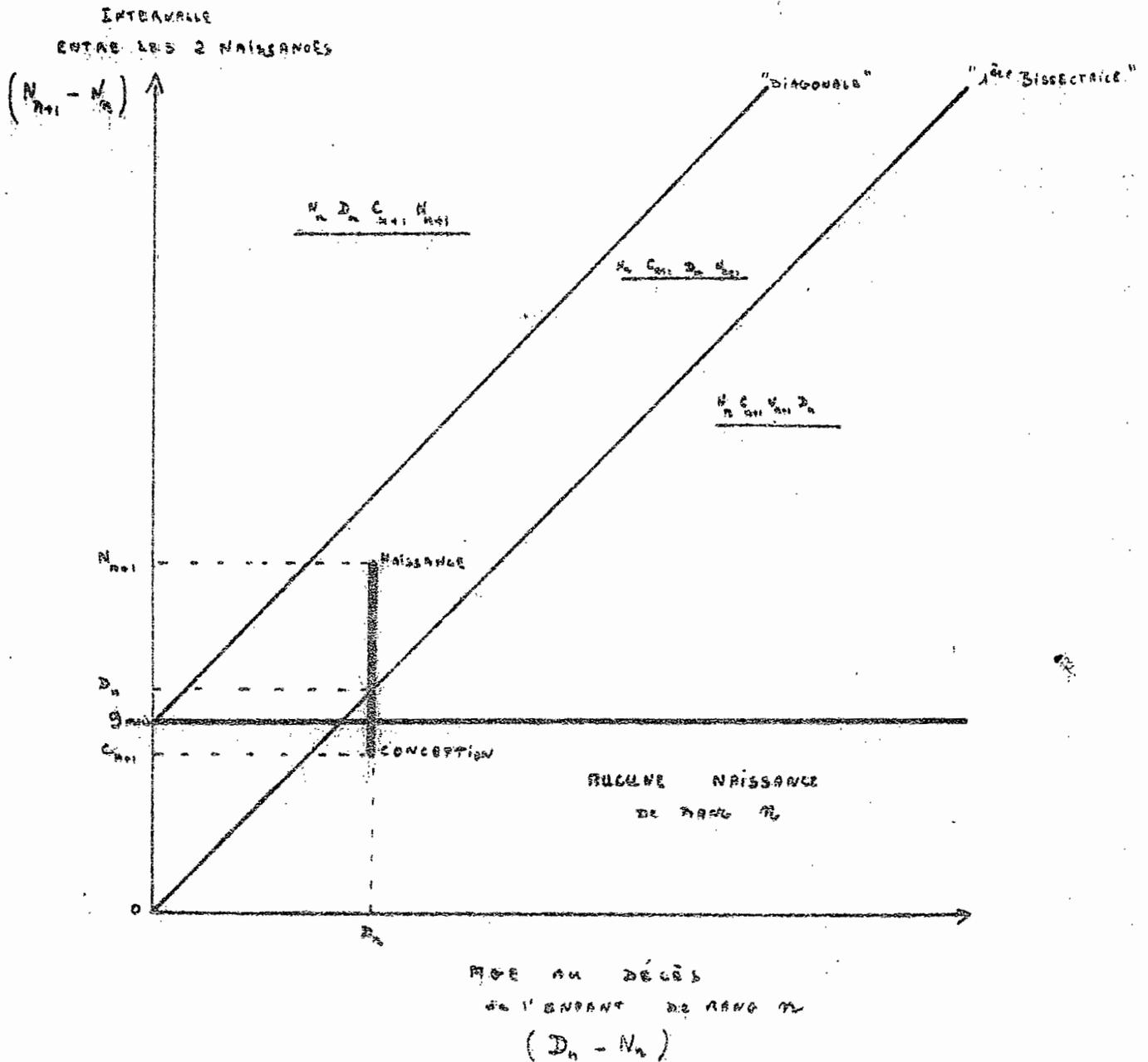
Distance



Parité (Bonne Supérieure des intervalles)

GRAPH. N° 23

SCHEMA D'ANALYSE DE LA RELATION
ENTRE 2 NAISSANCES SUCCESSIVES
EN FONCTION DU DECÈS DU PREMIER
ENFANT



LÉGENDE :

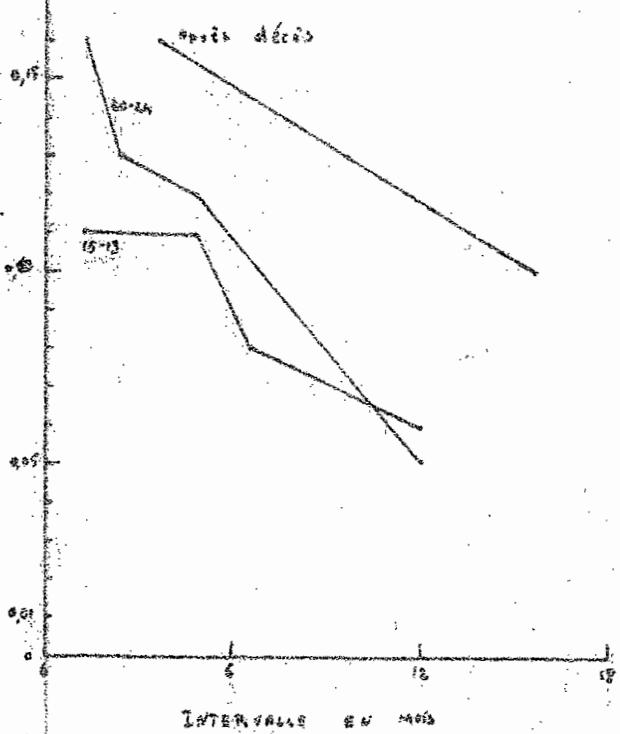
- N : NAISSANCES
- D : DÉCÈS
- C : CONCEPTION
- n et n+1 : rang de naissance

SCHEMA MIS AU POINT
PAR B. LACOMBE et J. VAGELADE

GRAPH N° 24

INTERVALLE ENTRE LE MARIAGE ET LA PREMIERE CONCEPTION SELON LE GROUPE D'AGES DE LA FEMME MARIAGE ET MARS LE DECES D'UN ENFANT, INTERVALLE AVEC LA CONCEPTION SUIVANTE

quotients de fécondité

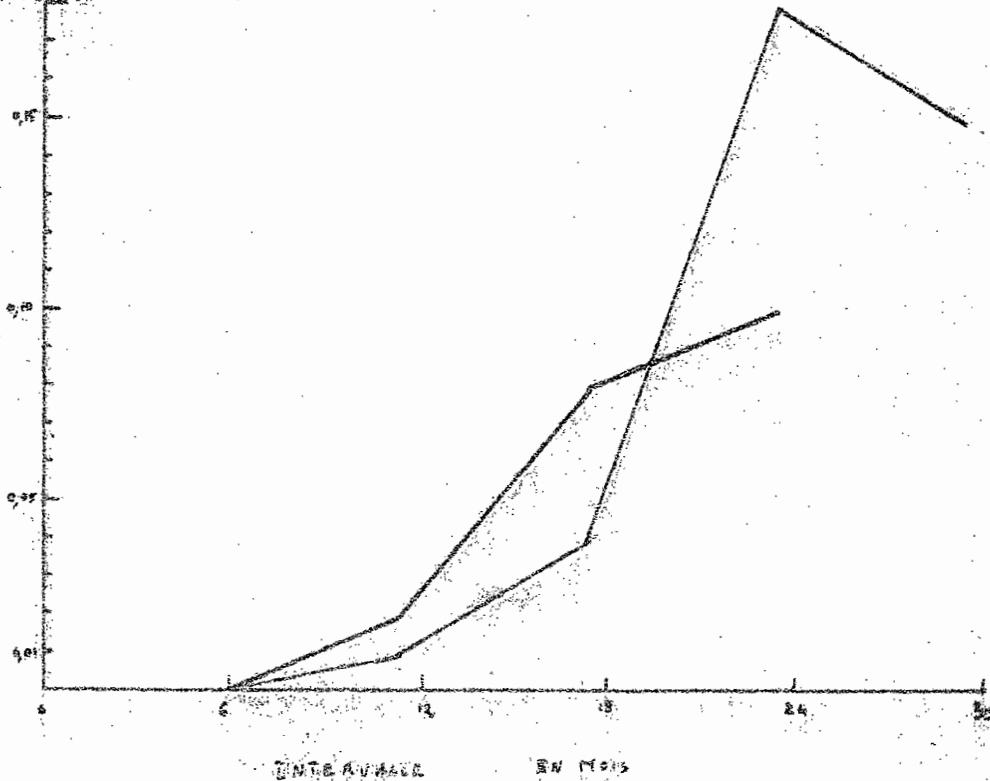


GRAPH N° 25

INTERVALLE ENTRE UNE NAISSANCE ET LA CONCEPTION SUIVANTE

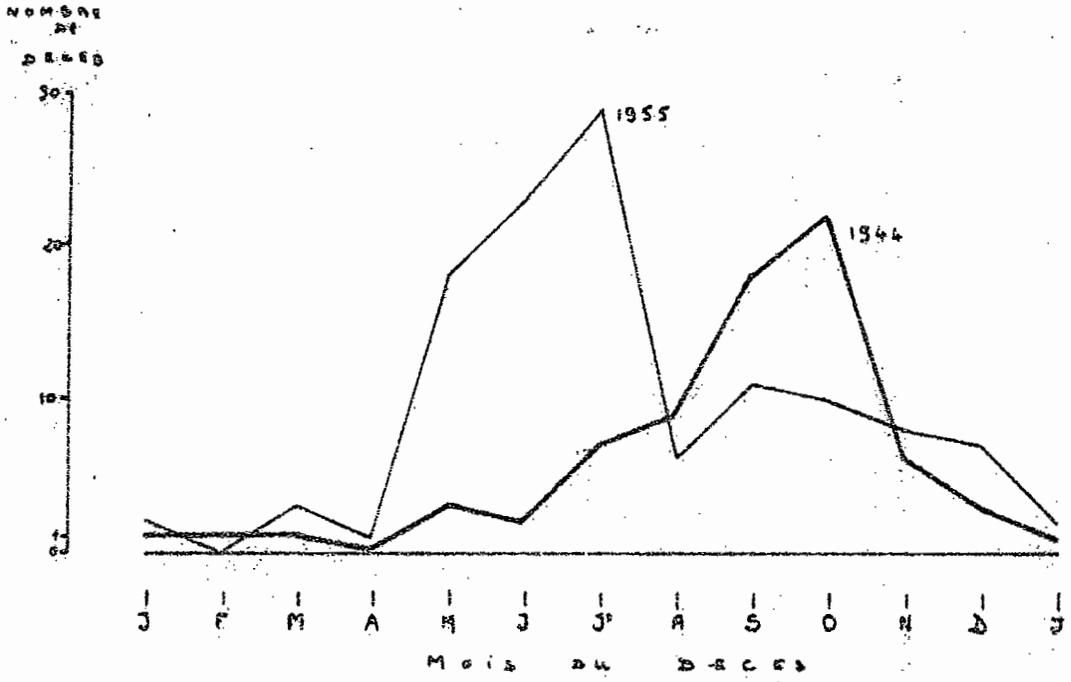
quotients de fécondité

— L'ENFANT PRECEDENT DECEDE APRES LA CONCEPTION
— L'ENFANT PRECEDENT SUVIT



GRAPH. N° 26

FRKAO : MORTALITÉ SAISONNIÈRE
DES ANNÉES 1944
et 1955

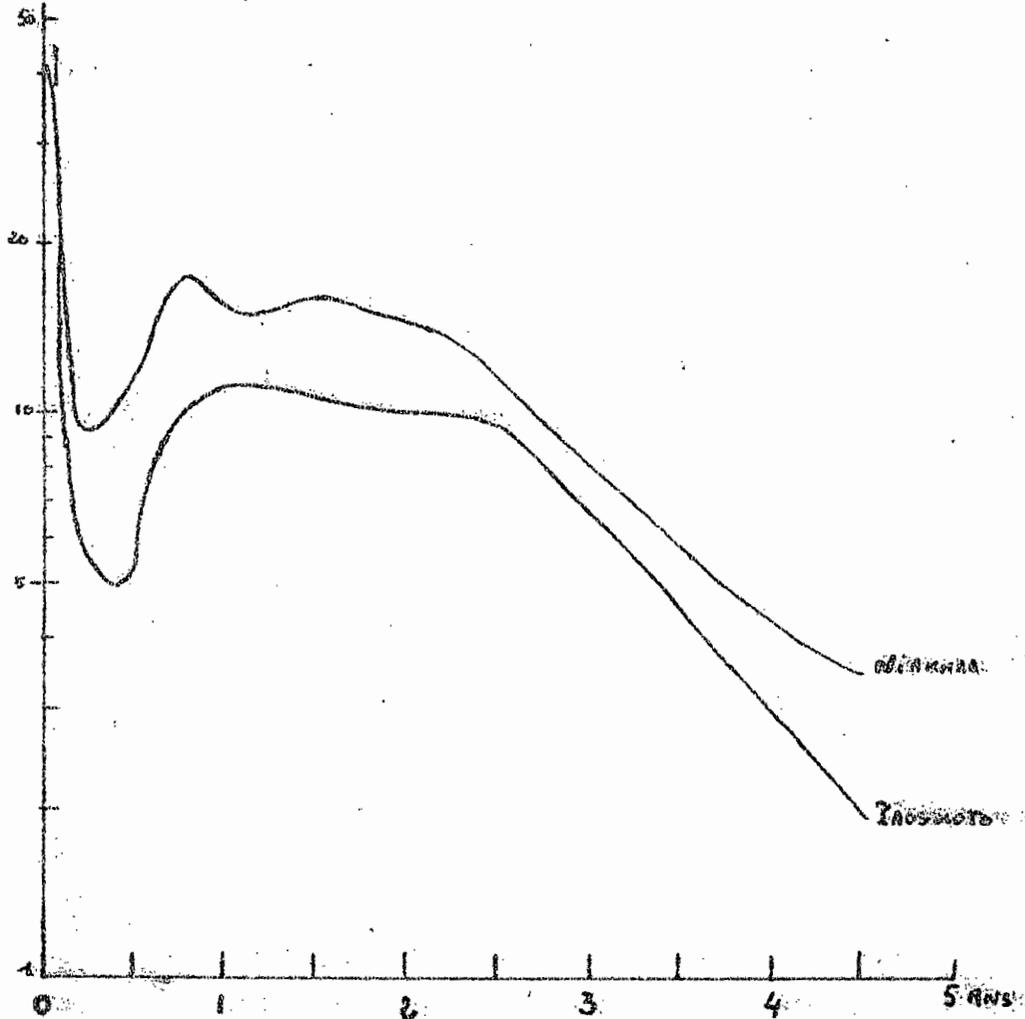


SÉNÉGAL : MORTALITÉ DANS L'ENFANCE

GRAP. N° 28

SING - SALOUM 1963-65
(CANTRELLE 1965)

quotients de mortalité
‰ (moyennes mensuelles)



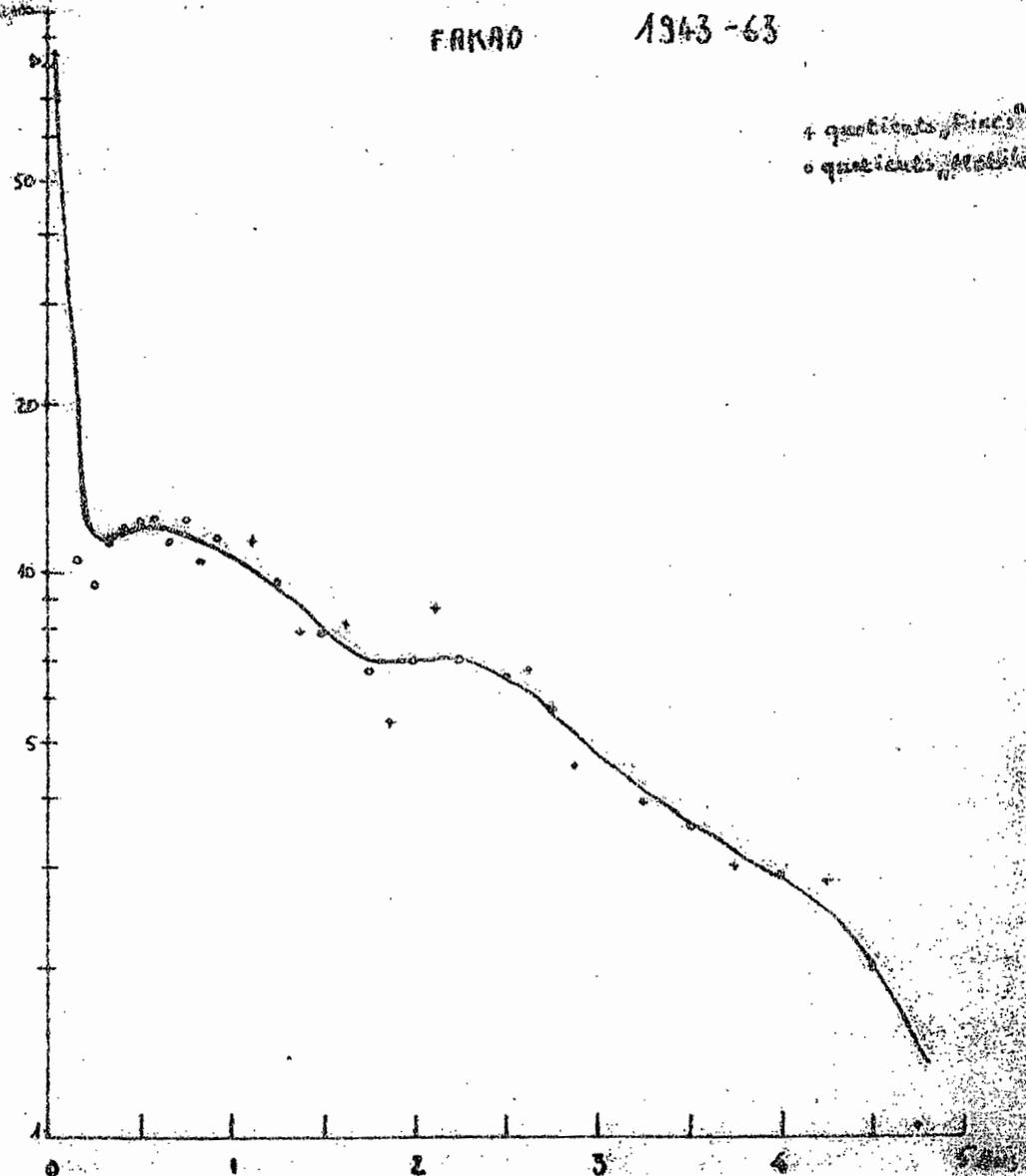
AGE AU DÉCÈS

quotients de mortalité
‰ (moyennes mensuelles)

GRAP. N° 27

FAKAO 1943-63

+ quotients, fines
o quotients, grossiers



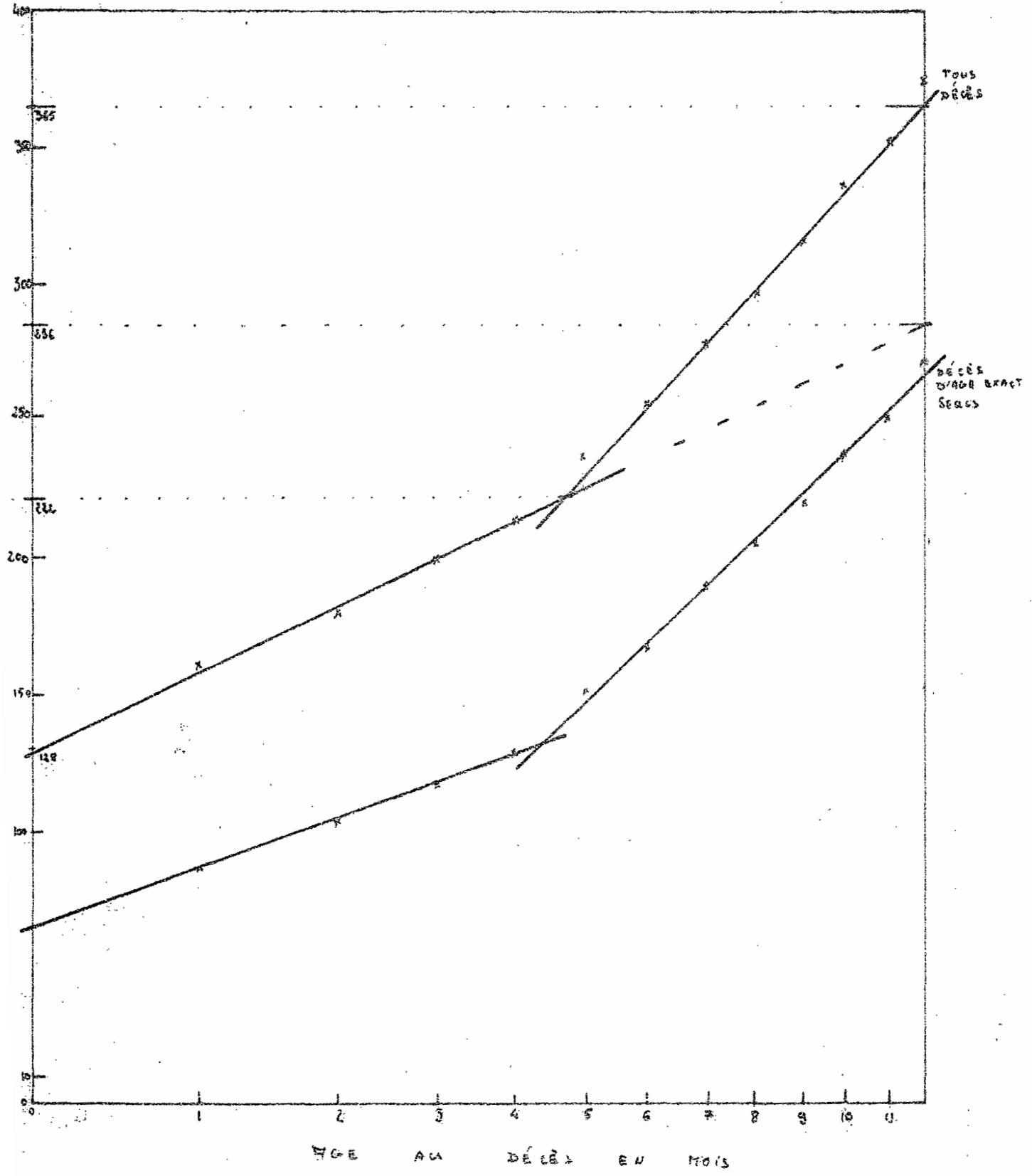
AGE AU DÉCÈS

GATH. N° 25

FRKRO

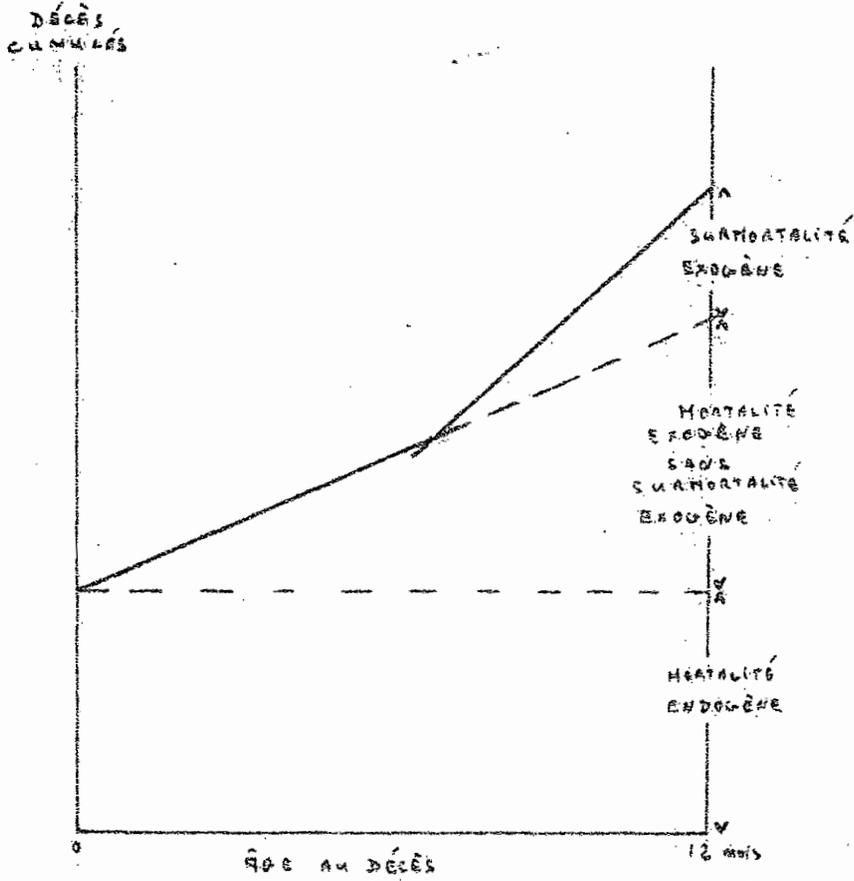
ANALYSE BIOMÉTRIQUE
(Méthode Bourgeois-Pichat, 1946)
DE LA
MORTALITÉ INFANTILE

DÉCÈS
CUMULÉS



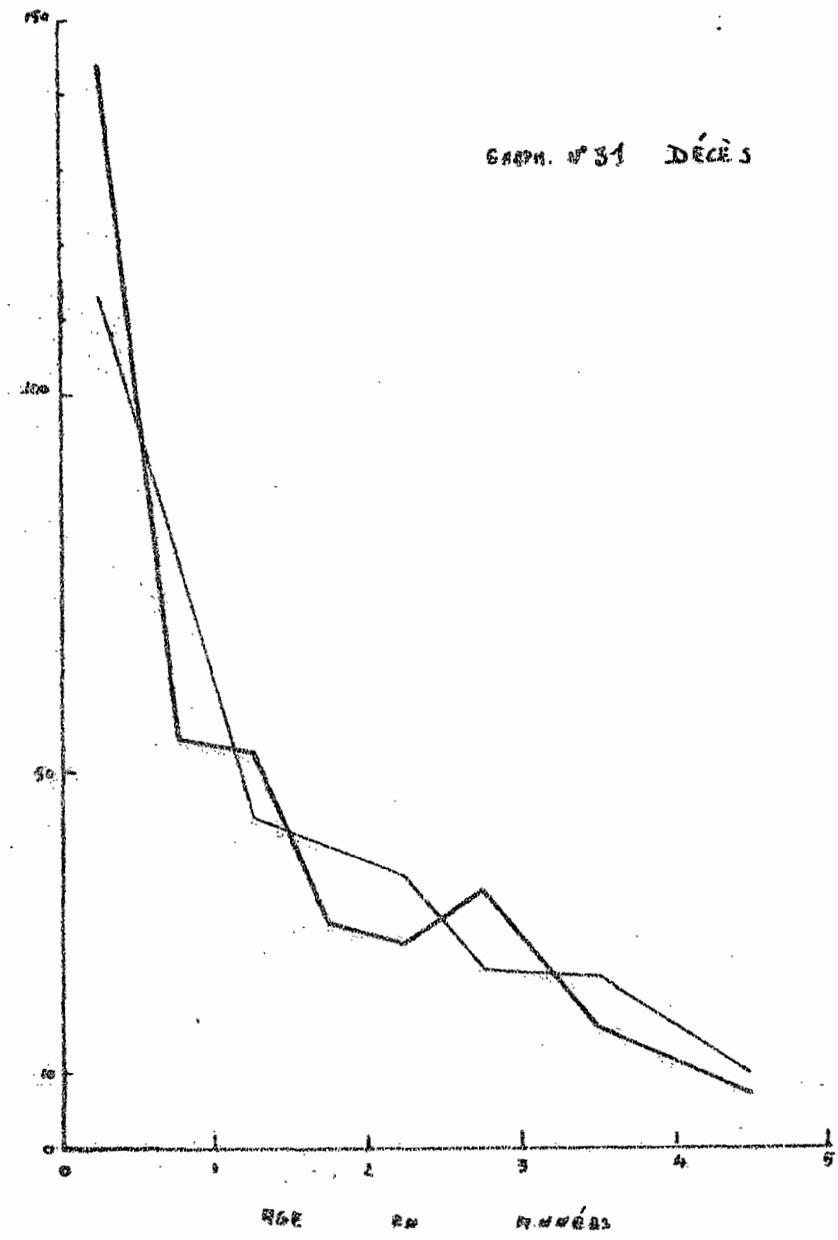
GRAPH. N° 30

ANALYSE BIOMÉTRIQUE
TERMINOLOGIE



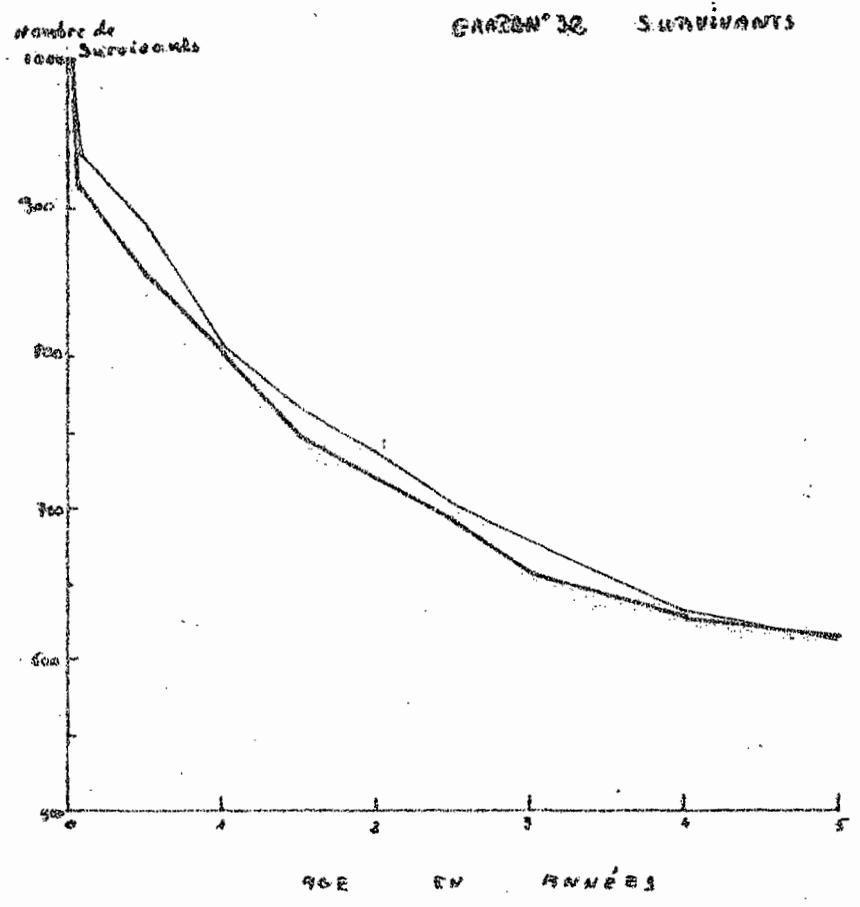
FRANCO: MORTALITÉ DANS L'ENFANCE SELON LE SEXE

nombre de
décès. Zone des châtiments



Sexe
M
F

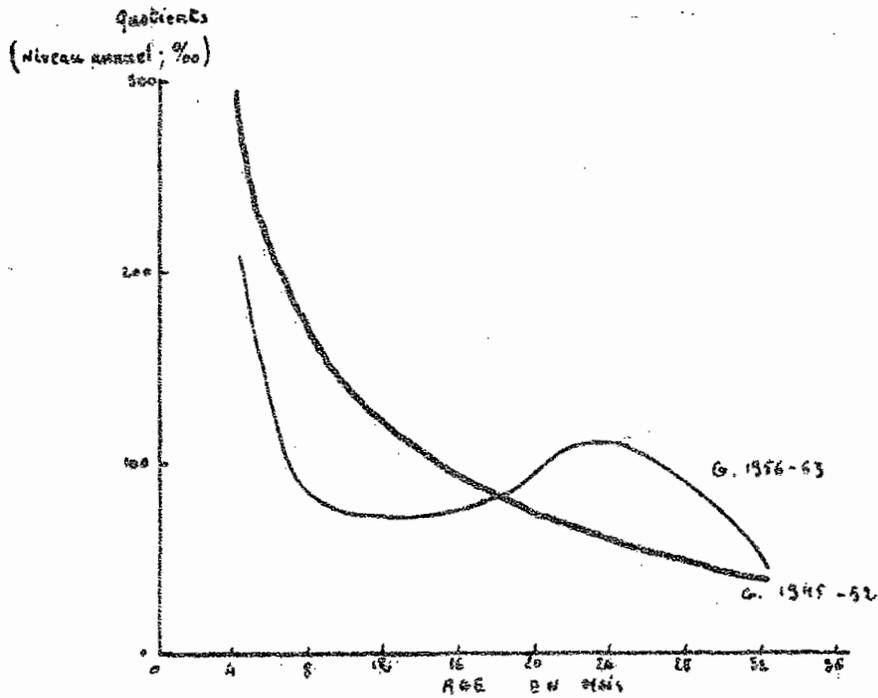
nombre de
Survivants



FAKRO

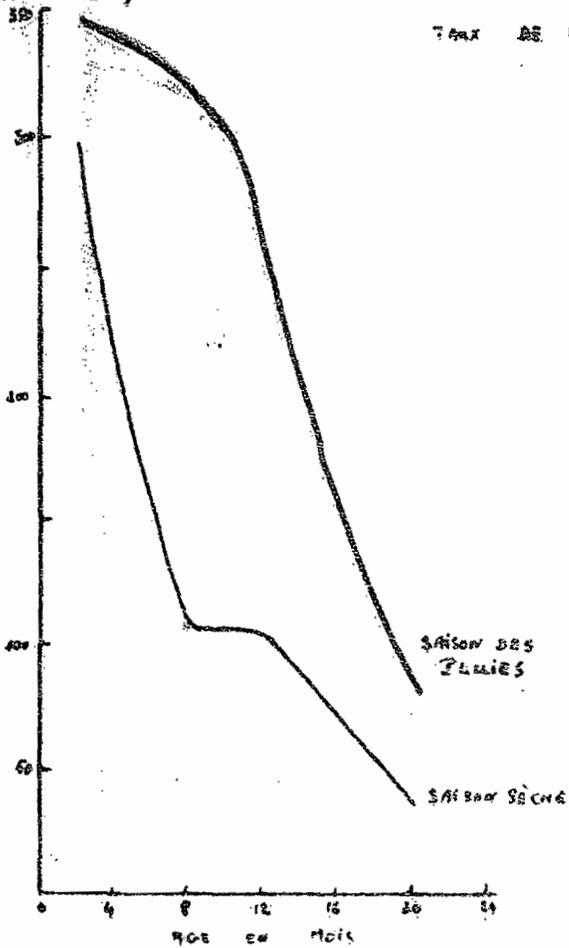
MORTALITÉ DANS L'ENFANCE : MODIFICATIONS DEBANS QUOTIENTS DE MORTALITÉ 1945

GRAPH. N° 53 QUOTIENTS DE MORTALITÉ JUSQU'À 3 ANS
PAR GROUPE DE GÉNÉRATIONS

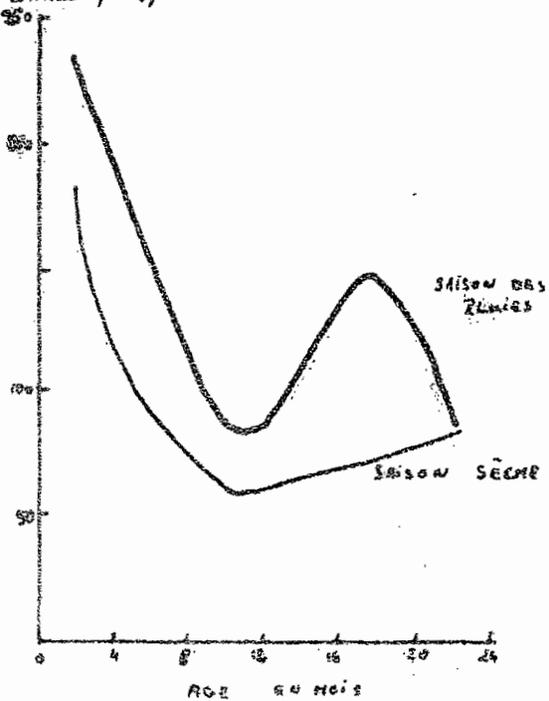


Taux de mortalité (niveau annuel; ‰)

GRAPH. N° 54
TAUX DE MORTALITÉ JUSQU'À 2 ANS
PAR "PÉRIODE" ET SAISON



Taux de mortalité (niveau annuel; ‰)

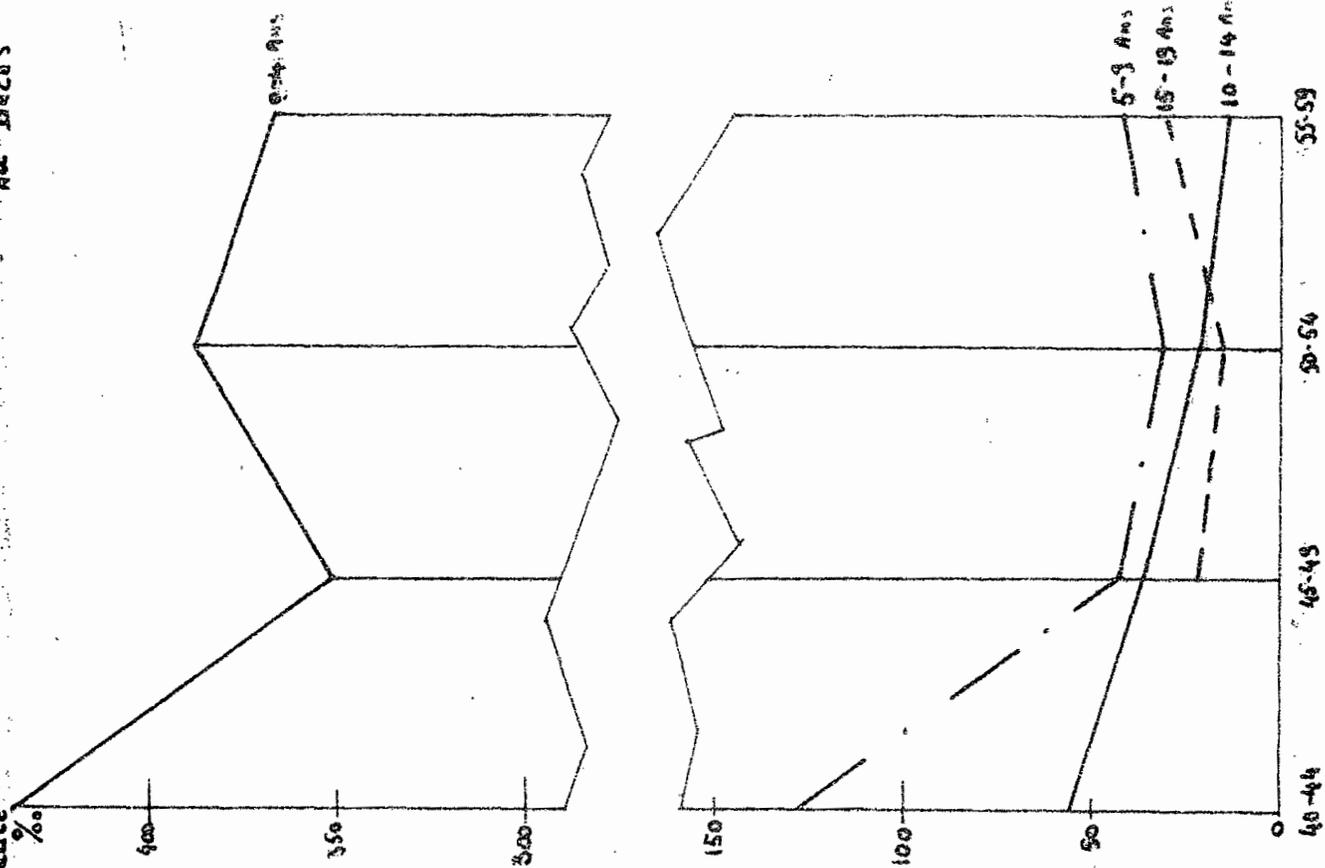


" PÉRIODE 1945-52 "

" PÉRIODE 1956-63 "

FAKAO : COURBES DE MÊME ÂGE
AN DÉCÈS

Quotients de
Mortalité
‰



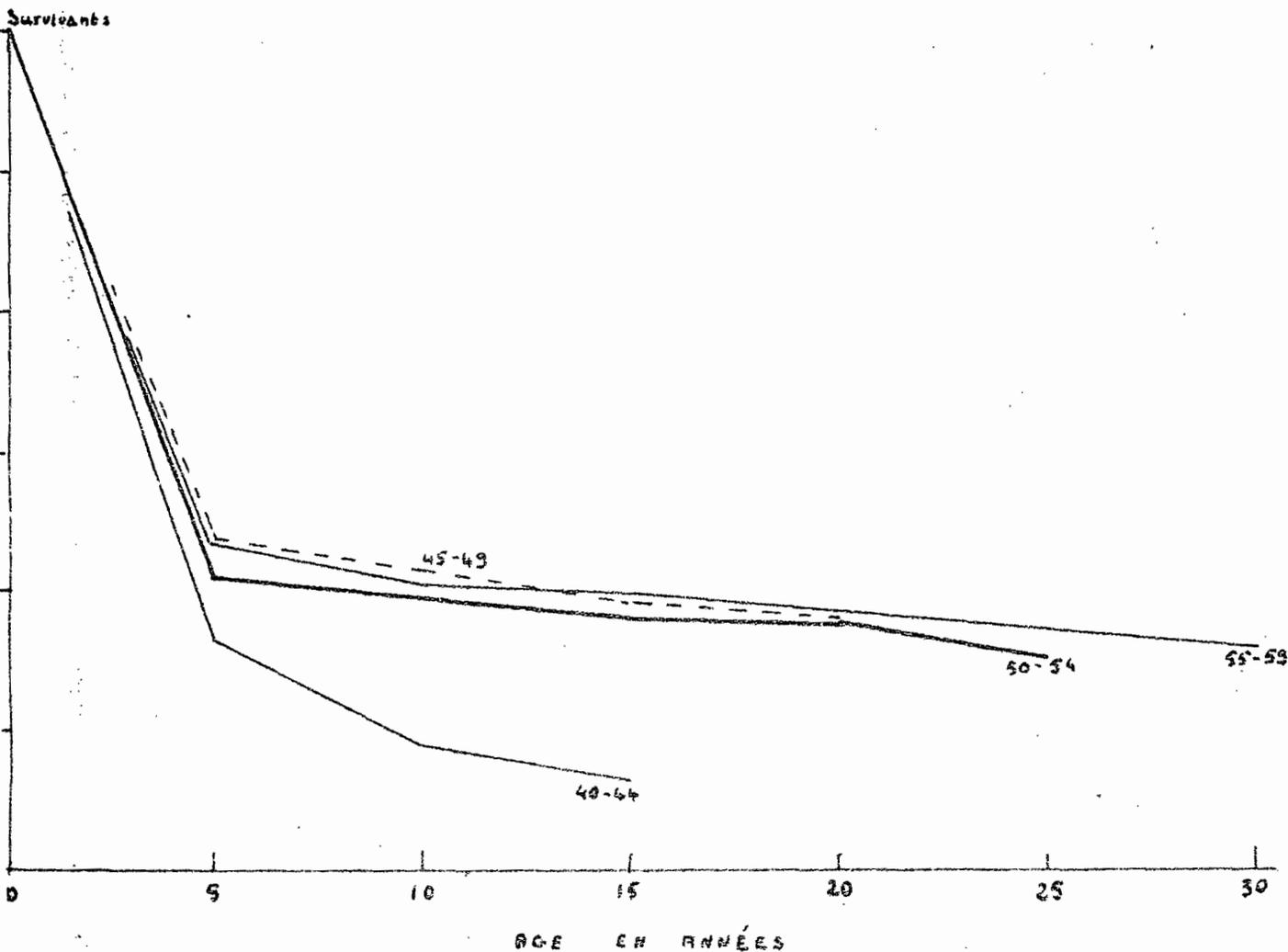
Échelle au décès

GRAPH. N° 36

FAKAO

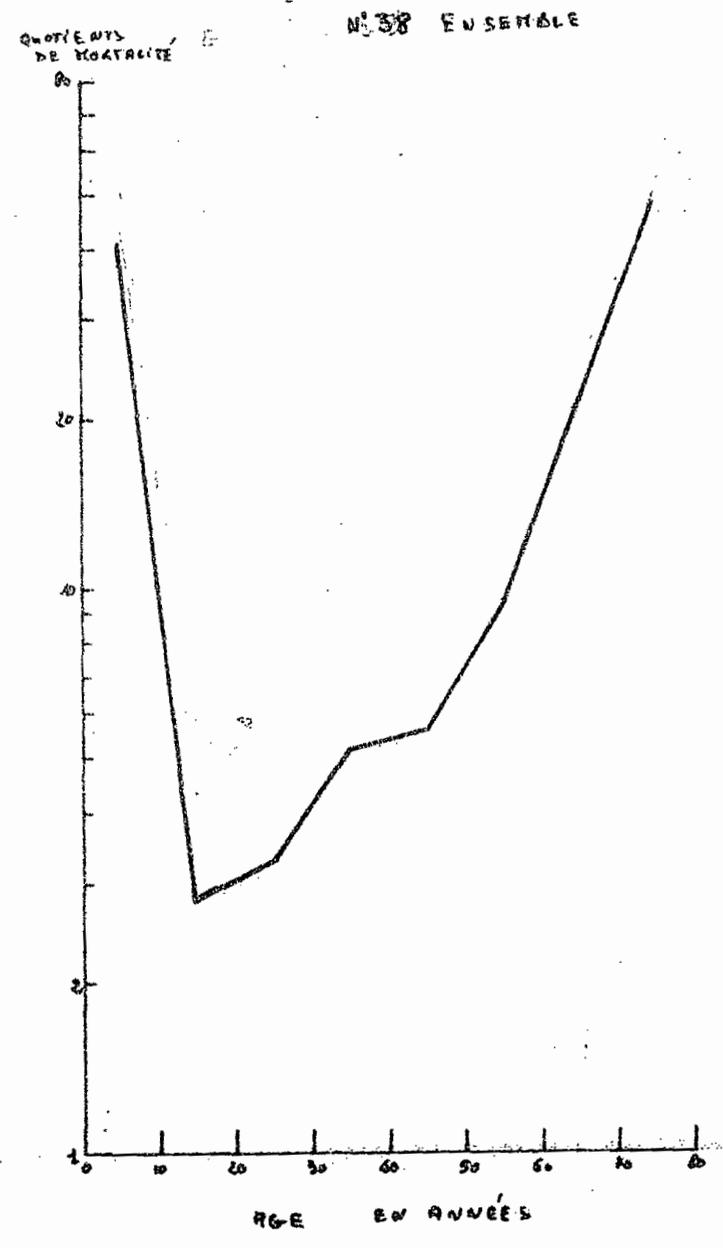
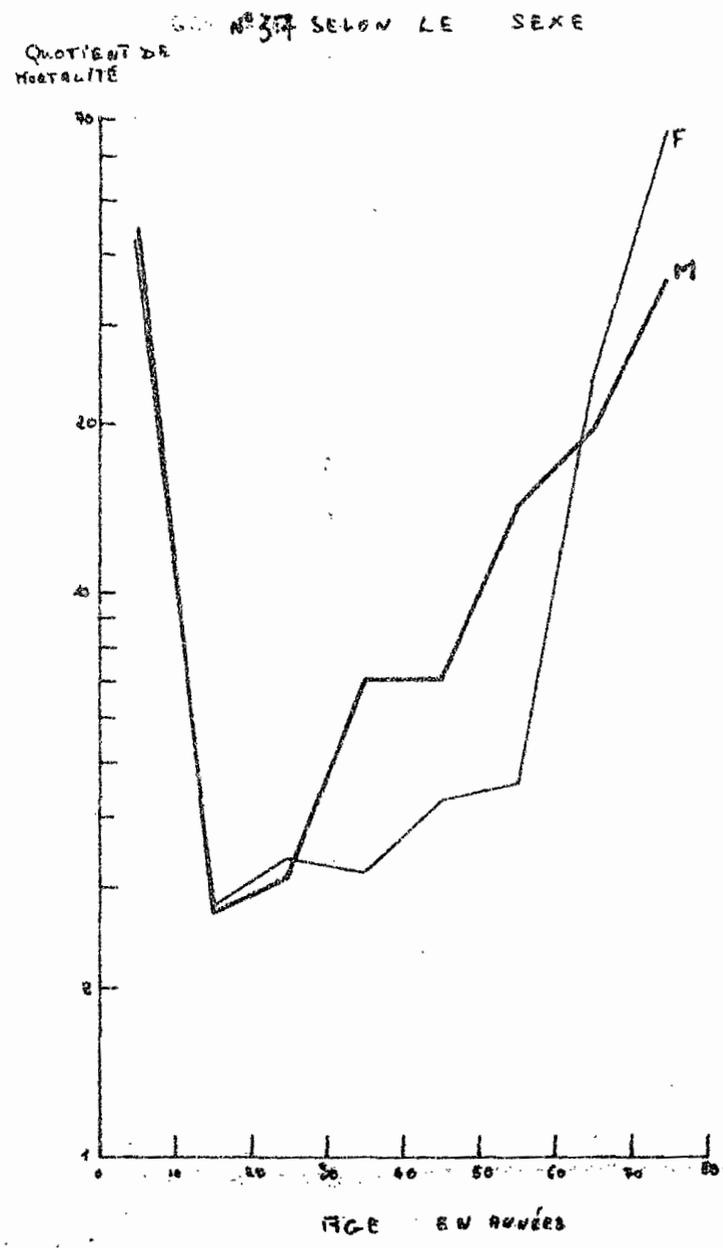
COURBES DE SURVIE DU MOMENT

Survivants



GRAPH. N° 37 FAKAO - 1956-65 : MORTALITÉ DU MOMENT
38

QUOTIENTS DE MORTALITÉ DE MOMENT (NIVEAU ANNUELS)
PAR GROUPES D'ÂGES DÉCENNAUX.

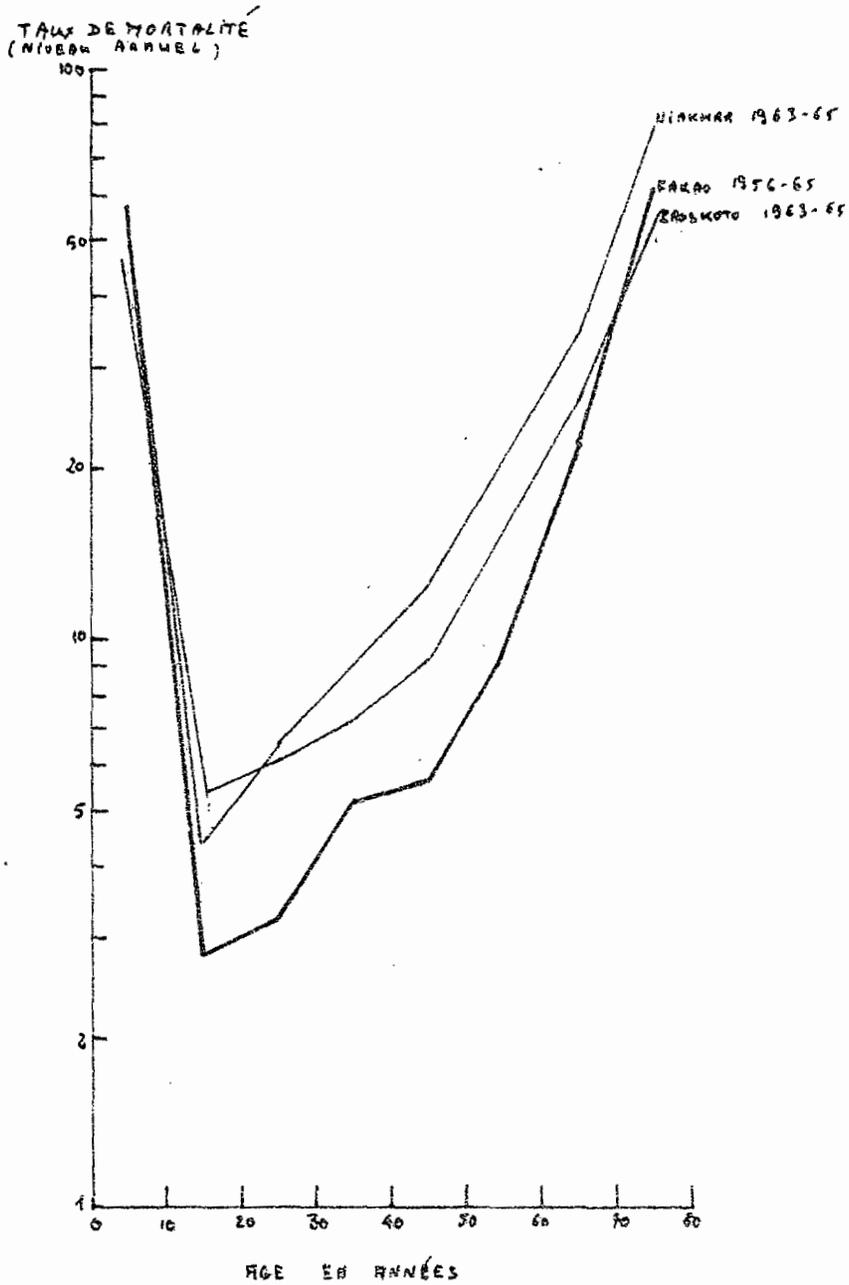


GRAPH. N° 39

SÉNÉGAL

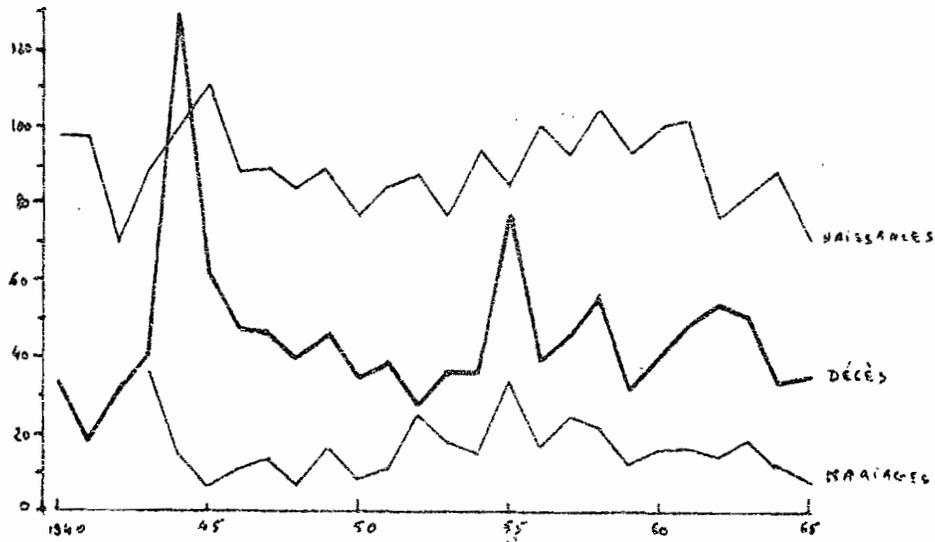
MORTALITÉ DU MOMENT
PAR ZONES D'ENQUÊTE

NIAKHAR } 1963-65 [CANTRELLE, 1966, p. 62]
ZAOUKOTO }
FAKAO 1956-65



GRAPH. N° 40

MOUVEMENTS ANNUELS 1940-65
FAKAO (CATHOLIQUES SEULEMENT)



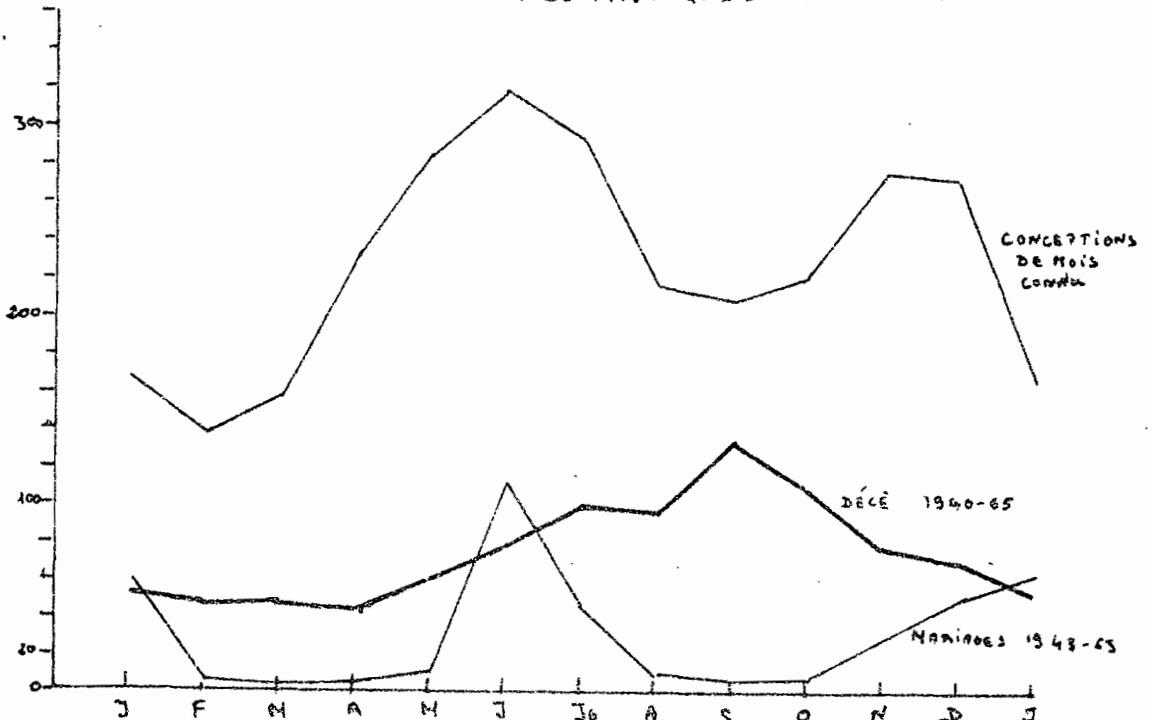
GRAPH. N° 41

FAKAO : VIE SAISONNIÈRE

SAISONS	S E C H E					DES PLUIES							
	FROIDE					CHAUDE							
ECONOMIE	À FAKAO		RÉCOLTES			BOUCHE/SOL/CONSTRUCTIONS			CULTURES		CONSTRUCTIONS		RÉCOLTES
	MORS FAKAO		C A M P A G N E					C A M P A G N E					
SOCIOLOGIE	LUTTES					FÊTES							
	MARIAGES		MARIAGES			MARIAGES							
DE MO- GRA- PHIE	CONCEPTIONS		CONCEPTIONS					CONCEPTIONS					
	MORTALITÉ		FAIBLE			MOYENNE			FORTE				
MOIS	N	D	J	F	M	Av	M	J	JF	A	S	O	

GRAPH. N° 42

FAKAO : MOUVEMENTS SAISONNIERS
(CATHOLIQUES SEULEMENT)

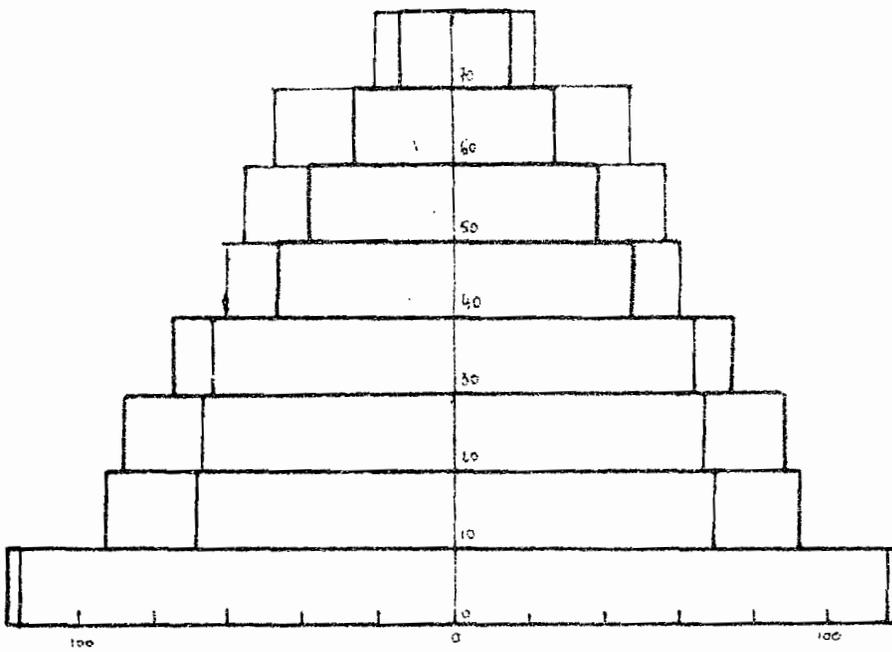


GRAPH. N° 43

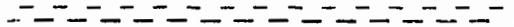
FAKAO PYRAMIDES DES AGES PROPORTIONNELLES

— PYRAMIDE RÉELLE

— " DE LA POPULATION
STATIONNAIRE AYANT MÊME
TABLE DE MORTALITÉ
(en grisé)



DEUXIEME PARTIE



METHODE



Il suffit d'avoir une fois tenté de soumettre à l'analyse secondaire un matériel recueilli en fonction d'une autre problématique, si neutre soit-elle en apparence, pour savoir que les data les plus riches ne sauraient jamais répondre complètement et adéquatement à des questions pour lesquelles et par lesquelles ils n'ont pas été construits. Il ne s'agit pas de contester par principe la validité de l'utilisation d'un matériel de seconde main, mais de rappeler les conditions épistémologiques de ce travail de retraduction, qui porte toujours sur des faits construits (bien ou mal) et non pas sur des données.

Pierre BOURDIEU

Jean-Claude CHAMBOREDON

Jean-Claude PASSERON

(le métier de sociologue

Mouton / Bordas 1968 : 62 - 63)

Chapitre 2 - LES SOURCES

2.1. Les Registres Paroissiaux en Afrique

2.1.1. Leur exploitation

Le dépouillement des Registres Paroissiaux se situe dans un courant de la démographie actuelle qui recherche de nouvelles sources de données, dans la mesure où celles utilisés actuellement sont soit insuffisantes, soit même inexistantes.

Les données sur le passé démographique africain, même récent, restent rares: les travaux actuels se fondent, soit sur les enquêtes rétrospectives, soit sur les dépouillements plus classiques de l'Etat-Civil, encore faut-il dans ce second cas qu'un état-civil existe. Hors dans certaines zones urbaines, l'Etat-Civil connaît une existence incertaine.

Pour le Sénégal, ces questions ont fait l'objet d'un rapport de l'O.N.U., qui fait mention de l'intérêt que présentent les registres paroissiaux (CANTRELLE 1964, b; p. 29) :

" ils sont tenus depuis la fin du XVIII^{ème} siècle par les autorités religieuses des paroisses catholiques (voir Annexe I).

On sait en effet que les paroisses doivent entretenir :

- un "status animarum" qui correspond à un recensement des fidèles;
(certaines paroisses possèdent d'ailleurs un fichier permanent de la population catholique),
- un registre des baptêmes;

- un registre des mariages;
- un registre des sépultures.

Ces documents sont précieux si l'on veut disposer de séries remontant à plusieurs décennies. Les dates sont connues avec exactitude et l'on peut espérer obtenir des taux exacts de mortalité dans l'enfance.

Il serait donc souhaitable d'en entreprendre l'exploitation systématique. Au préalable, il serait nécessaire de commencer l'expérience par une seule paroisse.

Une note de Juin 1965 de l'O.R.S.T.O.M. reprend le projet en signalant :

" En l'absence d'état-civil régulièrement tenu en zone rurale, comme on le trouve dans la plupart des pays d'Afrique, les registres paroissiaux peuvent constituer une observation complète et suivie, exploitables de la même manière que sont exploités les registres paroissiaux tenus en France sous l'Ancien Régime":

Pour la période actuelle, ils fourniraient des séries plus longues que les observations suivies actuellement menées au Sénégal et à un coût bien moindre.

Ces séries permettront l'étude précise, qui fait défaut actuellement en Afrique, des variations des facteurs démographiques dans le temps: variations saisonnières, annuelles, sur longue période.

Les registres s'appliquent certes à des populations particulières, mais qui peuvent représenter dans certains cas des situations extrêmes,

particulièrement intéressantes pour dessiner des limites de fourchette pour les hypothèses d'évolution démographique, par exemple un taux maximum de fécondité, s'agissant de populations devenues monogames ou des taux de mortalité correspondant à une alimentation protéique favorable comme dans le cas des pêcheurs Sérèr de la Petite Côte du Sénégal ".

Le Père V. MARTIN (1964 P.43), à propos des registres, signale :

" Les "actes" portant sur les baptêmes, les mariages, les sépultures. Ils constituent de ce fait une documentation de premier choix pour des analyses rétrospectives ".

2.1.2. Difficultés posées par ce genre d'étude

Les registres africains dépendent, eux :

- de la présence plus ou moins continue des missionnaires,
- de la christianisation (1) tant du point de vue quantitatif que qualitatif: proportion de baptisés et de catéchumènes et importance sociale que la population accorde aux actes religieux, comme le baptême, le mariage.
- de la propagation d'une autre religion.

En admettant que nous ayons une seule religion qui se propage, l'on peut penser que le choix se pose entre :

1°/ les croyances traditionnelles ;

2°/ la religion nouvelle

(1) alors qu'en Europe la christianisation précédait très largement la tenue des registres.

Le troisième terme que serait l'athéisme ne nous semble pas devoir exister dans le cadre de la société dite "traditionnelle". Le passage sans relais des croyances traditionnelles à l'athéisme paraît impossible étant donné les structures sociales des communautés rurales africaines actuelles (1). A une date donnée, toute la population traditionnelle aura changé de religion, malgré la survivance de certaines pratiques. Dans la mesure où, comme pour les communautés Sérère du Sénégal, le choix se pose entre deux religions nouvelles, l'Islam et le Catholicisme, le changement sera moins net et les passages plus complexes (apostasies, par exemple).

Le graphique 1 présente le schéma théorique de cette population et le graphique 2 qui, établi à partir de l'enregistrement des baptêmes de l'ensemble de la population et des baptêmes à la naissance en montre l'application à la population de Palmarin.

La deuxième grande difficulté est que cette population catholique en devenant catholique devient autre.

(1) Dans une intervention aux Rencontres Internationales de Bouaké, reproduite dans "Tradition et Modernisme en Afrique Noire" (1965, page 97) Serge HURTIG déclarait :

" Ma deuxième question porterait sur ce que la commission a appelé la religiosité de l'Africain, c'est-à-dire en fin de compte sur une sorte d'impossibilité d'athéisme en Afrique. Pour des raisons qui me sont sans doute personnelles, cette affirmation me surprend quelque peu, et je me demande si véritablement il y a une impossibilité d'athéisme en Afrique. Si cela a été vrai par rapport aux religions traditionnelles, j'en conclurai pour ma part, même si cela peut paraître paradoxal, que c'est après la diffusion de religions nouvelles que l'athéisme deviendra possible.

C'est-à-dire que la christianisation ou l'islamisation seraient une voie possible vers l'athéisme en Afrique, alors qu'à partir des religions traditionnelles cela paraît impossible".

Choisir étant exclure, l'adoption d'une religion nouvelle est la marque d'un abandon beaucoup plus profond : c'est un trait tiré sur un passé fait de rapports économiques et sociologiques auxquels on renonce et que la religion traditionnelle exprimait.

Pour reprendre l'expression de GUIART (1967) "une telle société appartient à ces sociétés païennes qui ne croient plus à la vertu des comportements qu'elles prescrivent "

Pour le cas des Sérèr, c'est le rapport à la terre, aux biens de production et au travail qui se trouvent bouleversés par l'économie monétaire coloniale et donc ne peuvent plus être exprimés dans leurs termes anciens. Il semble évident qu'à un niveau donné des forces productives et des rapports de production, doit correspondre un niveau démographique (si celui-ci présente par rapport à ceux-là une distorsion, la démographie peut faire éclater tout l'ensemble : la question est actuellement débattue à propos des pays sous-développés). Donc, nous devons veiller à rattacher l'étude démographique des communautés catholiques africaines aux conditions particulières et globales qu'elles connaissent dans leur économie et leur sociologie et ne pas penser se trouver devant une démographie stable, mais plus probablement en pleine mutation.

La population que l'on obtient en dépouillant les registres paroissiaux d'une communauté rurale qui se convertit à une religion nouvelle est une population assimilable à la population légale d'un pays neuf qui se peuplerait par naturalisation et par croît naturel. Les baptêmes d'adultes peuvent être considérés comme une naturalisation et les baptêmes d'enfants comme des naissances au sein de cette population d'immigrants et dont certains n'auraient pas encore la nationalité de leur nouveau pays, les enfants l'obtenant par naissance dans ce pays : c'est le "cas" des baptêmes à la naissance d'enfants de "sympathisants". Le croît de cette population est supérieur au croît naturel.

et durant plusieurs décennies elle possédera la structure par âge d'une population d'immigrants, avec peu de vicillards.

2.2. Le Choix de la Paroisse

Le Père V. MARTIN conseillait de retenir soit la Paroisse de FADIOUTH soit celle de PALMARIN, pour cette étude pilote.

La Paroisse de PALMARIN présentait un moindre intérêt que celle de Fadiouth pour 4 raisons essentielles :

1°/ On atteint la Mission de PALMARIN pour la mer en pirogue ou à certaines heures en charrette en passant à marée basse de multiples bras d'eau, alors qu'une passerelle rejoint l'île de FADIOUTH au continent.

2°/ La Paroisse de PALMARIN regroupe plusieurs communautés villageoises, alors qu'à FADIOUTH paroisse et communauté villageoise unique coïncident. Il fallait se limiter pour PALMARIN à l'étude du village de FAKAO où est installée la Mission.

3°/ La Mission de PALMARIN, limitée ainsi à FAKAO, présentait une moindre masse de données statistiques :

- FAKAO a une population de 2 à 3.000 habitants, contre 4 à 5.000 pour FADIOUTH.

L'évangélisation de FAKAO débute vers 1920, celle de FADIOUTH vers 1890 ; la Mission de PALMARIN n'est permanente que depuis 1942, celle de FADIOUTH depuis 1900 et V. MARTIN déterminait 1930 comme début de l'exploitation possible des Registres de FADIOUTH contre 1940 pour ceux de PALMARIN-FAKAO.

4°/ Le passé de FADIOUTH, tant au point de vue politique qu'économique, que sanitaire et démographique, était saisissable par de multiples documents d'archives et de quelques publications : nous avons retrouvé aux Archives du Sénégal de multiples références à FADIOUTH et même des dénombremments administratifs du XIX siècle. Mais aucune trace écrite n'est restée sur PALMARIN.

-FADIOUTH représente du point de vue ethnologique un grand intérêt par ses particularités et sa complexité tant qu'historique que sociologique.

Cependant la Paroisse de PALMARIN présentait un grand intérêt par l'excellente tenue des documents. La richesse et la qualité de cette documentation plaçait une étude pilote dans ses meilleures conditions de réussite.

La Paroisse de FADIOUTH n'ayant pu être à cause de l'impossibilité d'y trouver un local de travail, le choix s'est donc porté sur la Paroisse de PALMARIN.

2.3. - Les Documents de la Mission de PALMARIN

2.3.1. Note Historique

La Mission à ses débuts n'était pas permanente et n'avait pas de registres propres. Ceci explique que les baptêmes avant 1928 et les mariages, sépultures et confirmations avant 1942 - 43 n'aient pas été enregistrés à PALMARIN même. (Exceptions faites de dates de décès mises marginalement aux actes des baptêmes entre 1928 et 1943). Ces événements religieux se déroulaient à Joal où se donnaient les divers sacrements. Même célébrés à PALMARIN par les cathéchiste ou le Missionnaire ces actes étaient inscrits aux registres de JOAL.

Par la suite, lors de la création du fichier des baptisés, la Mission a retranscrit sur des fiches individuelles certains de ces actes de catholicité : ceux regardant de personnes qui vivaient sur le territoire de la Mission lors de la création de ce fichier. Il ne peut donc y avoir coïncidence du nombre d'actes relevés par notre dépouillement et du nombre d'actes des registres.

Il faut aussi rappeler que notre enquête a restreint à FAKAO le relevé des actes. La Mission de PALMARIN recouvre d'autres villages (voir chapitre précédent).

2.3.2. Les registres -

Ils sont de quatre sortes :

- de baptêmes,
- de mariages,
- de sépultures,
- de confirmations

Les registres ne sont signés que par le Prêtre qui officie. Les formats sont très différents, ainsi que le nombre de feuillets qu'ils contiennent.

La Paroisse étant composée de villages différents, les documents sont d'une valeur ^{inégal}selon le village (1). Le meilleur enregistrement se fait au village de FAKAO, le plus mauvais au village de MAR LODJ (2).

(1) Ce phénomène se retrouve également en Europe. PELRAS (1966) : écrit : L'ancienne paroisse bretonne était autrefois subdivisée en trèves (du breton tref, apparenté en latin tribus). Ces territoires regroupent un certain nombre de villages (nous dirions hameaux aujourd'hui B.L.), possédaient leur lieu de culte, leur cimetière, et parfois à la fin de l'ancien régime, leur propre Etat-Civil. Ils n'ont plus d'existence aujourd'hui que par leur pardon".

(2) MAR SULLU et MAR FAKAO sont musulmans, comme la majeure partie de NGALLU.

- Les Registres de Baptêmes

Voir Tableau I

Ce sont les seuls qui comportent des mentions marginales sur les actes. C'est ainsi que les décès sont mentionnés ne serait-ce que par une simple croix.

Les annotations qu'on trouve, sans que cela soit une règle, sont :

- date de confirmation,
- date (s) de (s) mariage (s) et conjoint (s)
- date de décès.

Si les mentions marginales n'ont pas été systématiquement reportées, c'est à cause de la présence discontinue des Pères avant 1941 et l'impossibilité de retrouver quelqu'un par les seuls registres lesquels ne comportent pas de répertoire.

A cela, il faut ajouter la fluidité des prénoms, lesquels étaient, soit oubliés, cas fréquent chez les adultes qui conservaient leur prénom traditionnel, soit transformés dans la phonie sérère qui changeait même parfois ce prénom en un autre d'un usage plus courant). Il faut dire que c'est le Missionnaire qui décidait du prénom du baptisé, et l'assistance, qui devait enregistrer dans sa mémoire ce prénom, n'était pas socialement motivée et cet effort pour des prénoms qui ne signifiaient rien, ce qui n'est pas le cas du "Gon Adna" prénom que l'enfant reçoit traditionnellement et qui le relie à sa famille en le caractérisant au sein de cette famille. Ainsi SADIO: prénom de fille donné à un garçon car il suivait des jumelles, MOFI (assis, du calme...) pour un enfant qui suit une série de morts-nés, prénom d'un aïeul paternel pour un garçon, maternel pour une fille.

Les décès dont on ignore la date sont dûs au fait qu'ils se sont produits soit lors de l'absence des Pères, soit pendant une absence de

l'individu

lui-même (durant la campagne-travail du migrant saisonnier de saison sèche par exemple). Sur l'acte, la filiation ne manque que pour quelques vieilles personnes, mais les parrains et ~~marraines~~ ne sont quelque fois pas notés tous deux. De toute façon, ce renseignements a été négligé vu la difficulté d'identification d'une personne dont on ne connaît que le prénom catholique et le patronyme, l'un et l'autre d'un emploi peu courant pour les gens du cru.

Les registres sont au nombre de 9, de format inégal. Ils comportent, avant que des registres de baptême extra-muros soient établis, des actes soit rajoutés, soit copiés dans le registre lui-même et qui regardent des baptêmes de gens baptisés à l'extérieur. Le N° de ces actes est toujours inscrit en bis et ter et ils n'affectent pas la numérotation originale.

Pour les 9 registres des 3 villages du bord de mer (FAKAO, NGALLU, DIAHANOR) (1), sur les 4998 actes, 3908 regardent FAKAO, soit 78%

(1) Le village de MAR LODJ, situé dans les Iles de L'estuaire du Saloum a des registres de baptêmes séparés, deux au total, mais les 9 registres dont il est ici parlé contiennent de nombreux actes de MAR, certains barrés et recopiés sur les registres de MAR, d'autres non.

Par contre, les mariages et les sépultures sont portés sur les registres couvrant l'ensemble de la Mission.

LES REGISTRES DE CONFIRMATIONS

Pratiquement inutilisables sauf pour ces quatre dernières années. Leur intérêt était mineur. La cause de leur inutilité est l'absence de règles de filiation : les individus confirmés sont difficiles, sinon impossibles, à retrouver par ailleurs, principalement par le petit nombre des prénoms catholiques utilisés. Ces dernières années le numéro du baptême a remplacé la filiation.

LES REGISTRES DE MARIAGES

Voir tableau II

Ils recouvrent toute la Mission de Palmarin. La filiation individuelle est très soigneusement mentionnée. Chaque mariage donne lieu à l'établissement de la généalogie commune aux conjoints. La dispense est indiquée si elle est nécessaire. Les témoins sont mentionnés. Le soin particulier avec lequel ils sont tenus est corrélatif à l'importance sociale et religieuse que l'événement représente.

LES REGISTRES DE SEPULTURES

Voir tableau III

L'éloignement des villages et cela selon la saison, fait que les registres de sépultures n'enregistrent pratiquement que les décès des gens de Fakao. cependant, on peut dire qu'on se trouve là devant un phénomène sélectif : les vieux ont plus de chances d'être inscrits de par leur importance sociale. De plus la sépulture n'étant pas un sacrement, à proprement parler, son enregistrement ne comporte pas un caractère aussi absolu que les sacrements eux-mêmes, comme baptême ou mariage. Ce qui explique que soient possédées des dates de décès sans que l'on retrouve l'acte de sépulture correspondant.

2.3.3. - LES FICHES DE BAPTISES

Dans ces fichiers une première séparation est faite entre vivants et décédés. Les décédés sont classés par sexe puis par ordre alphabétique des noms et des prénoms ensuite. Les vivants sont classés 1°/ par lieu de résidence (village et quartiers), 2°/ par sexe, 3°/ par ordre alphabétique des noms puis des prénoms, et par date de naissance ensuite.

Les fichiers sont postérieurs dans leur mise en oeuvre aux registres de baptêmes d'où certaines lacunes. Cependant, il restent irremplaçables pour les mentions marginales : comme ils servent à l'administration quotidienne de la Mission les événements nouveaux sont plus facilement inscrits sur la fiche individuelle d'un accès aisé que sur l'acte de naissance lui-même, lequel par exemple donne pour le décès une simple croix alors que la fiche peut contenir la date précisément et la cause avec le lieu, les concubinages ou les "mariés dans l'infidélité" (cas des baptêmes de personnes adultes mariées) sont inscrits sur les fiches, jamais sur l'acte...

2.3.4. - LE STATUS ANIMARUM

Etabli par le Père BERHAUT, c'est un recensement de la population en 1962. Il comporte les ménages musulmans. Il est établi sur un cahier d'écolier par quartier et selon l'ordre alphabétique du patronyme et du prénom du chef de famille. Le travail est remarquable pour FAKAO.

Le status de FAKAO est numéroté par ménage dans le quartier. Les nouveaux ménages s'inscrivent en bis et ter.

2.3.5. - LE CAHIER DES GENEALOGIES

Etabli également par le Père BERHAUT, il ne nous a pas été communiqué.

2.3.6. - L'ETAT CIVIL ET LES AUTRES DOCUMENTS

La Mission s'est chargée de la tenue des registres de l'État-Civil mais cet enregistrement est disjoint de celui des documents paroissiaux. Il est très incomplet et ni les musulmans ni les catholiques ne s'y font systématiquement inscrire. Il a été négligé.

Les documents de l'école (fichiers et registres) et ceux du dispensaire tenus par les religieux et les religieuses n'ont pu être exploités.

CHAPITRE 3 : LE DEPOUILLEMENT ET L'ENQUETE

La méthode suivie est centrée sur l'idée de coupler en une seule étude :

1°/ Des données longitudinales fournies par le dépouillement de registres paroissiaux, avec

2°/ une enquête qui soit à la fois un recensement de la population et une enquête rétrospective centrée sur la fécondité des femmes et la mortalité des enfants.

L'erreur fondamentale a été de ne pas disjoindre radicalement les données des deux sources de renseignements. D'elle découlent les autres.

3.1. Le dépouillement des documents de la Mission

Les registres de baptêmes ont été dépouillés sur des fiches individuelles 12 1/2 X 7 1/2 (Annexe II), roses pour les femmes, blanches pour les hommes.

Pour dépouiller ensuite les fichiers de la Mission, ces fiches étaient reclassées par ordre alphabétique à l'intérieur d'un ordre géographique (par quartier de résidence, MBIND en Sérèr). Cette manière de procéder a amené la création de nouvelles fiches. Les doubles ont été inconsidérément détruits.

Les registres de mariages ont été retranscrits sur un cahier d'écolier. On ne relevait que le numéro et la date de l'acte, la filiation des conjoints et la mention de consanguinité quand elle était portée.

Les registres de sépultures ont été retranscrits acte par acte sur des fiches non imprimées. De multiples classements de ces fiches de sépultures et des fiches individuelles permirent de reporter les renseignements sur celles-ci

3.2. L'Enquête : le Recensement et l'Enquête rétrospective

Menée avec M. Michel N'DIAYE qui fût notre interprète, elle été l'interrogatoire systématique des femmes présentes sur leur passé matrimonial et génésique et le devenir de leurs enfants. Cette enquête se fondait sur les documents par famille, complétés en partie à l'aide des fiches individuelles.

L'enquête s'est déroulée sur 3 plans :

1°/ Un recensement de la population, actualisé au 1er Janvier 1966.

2°/ Une enquête rétrospective portant sur toutes les personnes relevées lors du dépouillement des documents de la Mission. L'enquête tentait de préciser leur devenir : vivants (résidents ou émigrés, depuis quand) ou décédés (quand ou à quel âge).

3°/ Une enquête rétrospective portant sur le passé matrimonial et génésique de toutes les femmes présentes par interrogatoire direct, et pour les autres (absentes, décédées, ou émigrées) essayai de savoir quelques bribes de ce passé en interrogeant le mari quand cela se pouvait ou des parentes et voisins. Dans ce second cas, l'interview se limitait à l'âge au décès des enfants que ces femmes avaient eus et dont la trace avait été retrouvée par ailleurs.

La reconstitution des familles a servi de cadre à cette enquête. Il était demandé "justification" de tout intervalle anormalement long entre deux naissances successives - ce temps pouvant être assez bref si la première naissance avait été suivie d'un décès en très bas âge. Pour préciser les dates, l'interview se fondait sur des dates connues et sur le moment de l'année. Théoriquement simple, la méthode reste floue, elle permet d'aider la mémoire des interrogés, mais court le risque de les influencer. Pour se débarrasser de vous ou pour vous faire plaisir, on peut fournir des renseignements de pure invention.

Pour les décès d'enfants, un autre critère a été pris :

- sont-ils décédés : le jour de leur naissance
dans la semaine de leur naissance.
- (ces deux âges sont assez aisément restitués par les mères)
- à leur décès étaient-ils uniquement
mangeaient-ils également (période du sevrage)
mangeaient-ils seulement

3.3. - Exploitation

L'ajustement des deux sources-dépouillement et enquête, a fourni un ensemble de renseignements consignés dans deux sortes de documents : un fichier des individus et un fichier des familles.

3.3.1. - Fiches individuelles de catholiques :

Les données individuelles de catholiques sont les seules à avoir été portées sur fiches perforées et exploitées mécanographiquement.

Les résultats sont essentiellement tirés de cette exploitation.

3.3.2. - Fiches individuelles des non-catholiques :

Pauvres en renseignements, elles ont été exploitées en tris manuels et utilisées essentiellement pour les données du recensement.

3.3.3. - Fiches de Familles

Pour les exploiter, 3 séries de Tableaux ont été dressées, tableaux divisés selon le type de famille et l'âge de la femme au mariage.

1°/ - Tableaux donnant par famille, à raison d'une ligne par famille, les années vécues par la femme en état de mariage dans chacun des groupes d'âge avec le nombre d'enfants mis au monde durant ce temps.

2°/ - Tableaux donnant par famille, à raison d'une ligne par famille, la durée du mariage divisée en tranches quinquennales avec le nombre d'enfants mis au monde durant ce temps.

3°/ - Tableaux donnant par famille, à raison d'une ligne par famille, les intervalles entre mariage et première naissance et entre naissances, avec à la suite, pour les femmes, l'âge au mariage, l'âge à la dernière naissance, l'âge en fin d'observation, et précédé de deux colonnes : la première M ou F indique le sexe du conjoint décédé quand il y a eu rupture de l'union par décès et S ou E quand la fin d'observation est une séparation ou une émigration ; la deuxième colonne indique si la femme a été vue c'est à dire interviewé : V ou non : NV.

Note : les données brutes de ce tableaux ne sont pas reproduites dans ce rapport mais le seront dans la version imprimée.

CHAPITRE 4 - CRITIQUE DES DONNES

4.1. - L'ENREGISTREMENT

4.1.1.-Définition

Il a déjà été dit que les registres n'étaient pas les seuls documents fournissant des dates. En particulier, le Fichier des Baptisés est très riche en annotations datées. Ainsi pour les décès, n'ayant pas donné lieu à la rédaction d'un acte de sépulture (période précédant la mise en oeuvre des Registres de Sépultures) la date est plus souvent sur la fiche de baptême qu'en marge de l'acte de baptême.

C'est pour cela que l'on parlera d'ENREGISTREMENT en ne limitant pas les observations aux seuls registres : sera donc dit ENREGISTRE tout fait noté par la Mission sur l'un quelconque de ses documents paroissiaux, à l'exclusion du Status Animarum et du Cahier des Généalogies. Par "enregistrement", il faudra donc entendre "enregistrement de la Paroisse".

Seuls ont été relevés les actes et faits regardant les personnes natives de FAKAO. Certains enfants, de parents émigrés natifs de FAKAO, mais confiés à FAKAO dès leur sevrage, sont inclus dans cet ensemble. Cependant, les enfants nés à l'extérieur et qui ne sont restés qu'un temps à FAKAO sont exclus de cet ensemble, même quand les données précises existaient (cas d'enfants ayant effectué leur communion avec le baptême à DAKAR ou BATHURST par exemple. (Annexe V)

C'est à dire que sont exclus les individus

- dont les parents avaient déjà émigrés lors de leur naissance et qui sont donc nés à l'extérieur de Fakao.
- dont les parents sont au 1.1.66 toujours considérés comme émigrés.
- qui eux-même sont considérés comme émigrés au 1.1.66.

Ces individus, classés en dehors de la population native de Fakao, en tant que personnes, sont cependant conservés, en tant qu'événements dans la vie de leurs mères, et utilisés pour l'étude de la fécondité.

Il faut donc noter ici que certains faits retenus par cette étude comme enregistrés sont parfois des événements enregistrés hors de PALMARIN et seulement recopiés par la Mission (cas des événements ayant eu lieu hors du Territoire de la Mission ou avant la mise en place des registres).

4.1.2. - Les Baptêmes

4.1.2.1. - Classification

Définition : - Un Baptême à la Naissance se définit par : le mois de Naissance est connu

- Un Baptême de Jeune (1) se définit par le double critère :

1°/ La personne a moins de 24 ans révolus ET

2°/ Elle est célibataire

-- Un Baptême est dit au Mariage quand le baptême précède ou suit le mariage de un an au plus

- Un Baptême d'Adulte (1) est le baptême d'une personne d'au moins 25 ans d'âge, célibataire ou mariée, mais dont le baptême est distant d'au moins un an du décès et du mariage s'il y a lieu.

- Un Baptême est dit de moribond ou au décès, quand les deux conditions suivantes sont réalisées:

1°/ La personne a plus de 25 ans ET

2°/ entre le baptême et le décès, il ^{ne}s'est pas écoulé un an.

La première condition tient compte du fait qu'un jeune baptisé au décès a plus de chances d'être un catéchumène qu'un vieillard, et que son baptême suppose l'accord de sa famille, laquelle est au moins "sympathisante" enfin, il ne pouvait être question de rejeter dans cette catégorie les ondoyés et autres enfants de baptisés (2)

(1) Les baptêmes de jeunes et d'adultes répondent au classement suivant:

Nature du Baptême :

		A G E	
		- de 25a	. 25ans&+
Etat matrimonial lors du baptême	Célibataire	Jeune	Adulte
	Marié	Adulte	Adulte

(2) Certains baptêmes sont notés comme ayant été faits à l'article de la mort, mais les personnes ayant survécu, ces baptêmes sont considérés comme baptêmes d'adultes.

- Certains baptêmes ont des dates ignorées : cela est dû soit à une erreur des Pères Missionnaires (quelques baptêmes sont "refaits" sur témoignages des Parrains et Marraines, ou sont faits sous condition de non-baptême antérieur), soit à un baptême à l'extérieur. Ces baptêmes sont au nombre de 9 et donc à ajouter aux 3803 baptêmes qui forment la population étudiée.
- Les 2 naissances féminines de 1965 baptisées en 1966 ont été mises dans les baptêmes de 1965.

4.1.2.2. Mouvement annuel des baptêmes

Le tableau IV répartit selon l'année de baptême l'ensemble des 3803 baptisés différenciés selon que le baptême est à la naissance ou non. L'ensemble des baptêmes croît par à-coups jusqu'à l'installation définitive de la Mission autour de 1942, et se maintient étal ensuite. Les variations annuelles sont fortes mais compréhensibles pour un phénomène de conversion religieuse. C'est dès 1935 que le Catholicisme s'est fortement implanté et le mouvement connaît quelques pointes dues à des accélérations du processus de conversion :

- 1930 ou l'implantation
- 1934 la fréquence des séjours des Missionnaires s'accroît notablement
- 1943 installation de la Mission permanente
- 1959 période du choix définitif entre l'Islam ou le Catholicisme : la tradition est désormais dépassée

Le graphique n° 3, tiré du Tableau IV, montre que ce sont les baptêmes d'enfants qui, dès que le mouvement de conversion est enclenché, forment la majeure part des baptêmes. Les seuls baptêmes d'enfants représentent 70 % et avec les baptêmes de jeunes, il forment 82 % de l'ensemble des baptêmes. Cette constatation amène deux conclusions :

1°/ Les enfants sont baptisés non seulement quand leurs parents le sont mais aussi quand ceux-ci sont des sympathisants.

2° La population actuelle de FAKAO est, relativement, anciennement baptisée et la qualité des données du point de vue de l'exactitude sera assez bonne.

4.1.2.3. Evolution des baptêmes selon le sexe.

Les courbes du graphique n° 4 (données du tableau IV) qui sont des courbes de conversion, sont semblables, mais décalées dans le temps, les femmes semblent "récupérer" en baptêmes au mariage et adulte le retard pris lors des baptêmes de jeunes. L'examen des rapports de masculinité (1) est significatif de ce point de vue :

RAPPORTS DE MASCULINITE SELON LES CATEGORIES DU BAPTEME

Nature du Baptême	à la naissance	de jeunes	au mariage	d'adulte	de moribond	Ensemble
Rapport de masculinité	103	173	59	82	105	101

On peut expliquer ce fait par l'attitude plus conservatrice qu'ont, d'une manière générale, les femmes, conséquence de leur soumission au monde des hommes. La société sérère pour être matrilineaire est cependant patriarcale : les femmes ne font que transmettre les charges que les hommes occupent.

Le bas rapport de masculinité à la naissance est dû à la surmortalité masculine, laquelle se fait sentir dès avant le baptême.

(1) Le rapport de masculinité est le nombre d'hommes pour 100 femmes.

4.1.3. - Les Bénédiction Nuptiales

L'enregistrement de la Mission a eu tendance à disjoindre le début de l'union de la bénédiction nuptiale, s'intéressant plus à celle-ci qu'à celle-là. Pour la Mission, le mariage c'est la bénédiction nuptiale. Dans les années 30, la date du mariage coutumier a été estimée, car il s'était effectué entre deux séjours du missionnaire - Ces dates, peu sûres souvent, limitées quelquefois à l'année, ont été utilisées sauf quand elles introduisaient une contradiction. C'est le cas de 6 % des mariages enregistrés.

Les baptêmes d'adultes ne fournissent jamais d'estimation de la date de mariage coutumier : sur les fiches individuelles de baptisé, nous trouvons souvent la mention "marié dans l'infidélité à..." remplacée ces dernières années par "marié dans la coutume à...". Les veuves et divorcés dans le cadre de la société traditionnelle sont négligés par cet enregistrement.

L'exposé des différents cas trouvés n'est pas possible, car à mesure que se découvrait la logique de cet enregistrement, des corrections étaient effectuées. Cependant il n'y a pas eu de règle générale et la marge d'erreur est étroite car les cas relevés n'ont pas atteint un niveau statistiquement exploitable.

Selon le sexe, l'enregistrement est variable : les non-célibataires (1) se répartissent comme suit :

		H	F	Ensemble
non-célibataire	Nb. Absolu	562	645	1207
	%	47	53	100

(1) Les non-célibataires sont : les mariés, les veufs, les divorcés, et les gens vivant ou ayant vécu en union libre

La raison principale de ceci semble être l'habitude de régulariser la situation matrimoniale de conjoints mariés dans la coutume lors du décès du premier d'entre eux : le survivant est alors noté comme veuf, mais pour le décédé rien n'est précisé. Les hommes ~~étant~~ souvent le premier conjoint décédé, ce sont donc les femmes qui sont le plus fréquemment marquées comme mariées. D'où le rapport de masculinité trouvé de 87.

4.1.4. - Décès enregistrés et Sépultures :

4.1.4.1. - Caractéristiques de l'enregistrement :

- ou bien la sépulture est connue et inscrite sur les registres de sépultures (à partir de 1942, décès connu au jour près)
- ou bien la date du décès est seule connue par mention marginale sur la Fiche de Baptême ou l'acte du Registre de Baptêmes (décès avant 1942, ou hors de la Paroisse), la date peut se limiter à l'année, et parfois même est seule notée une simple croix.

Dés la mise en oeuvre des registres de sépultures ceux ci enregistrent selon les années entre 90 et 95 % des décès.

Le tableau suivant montre que 92% des décès signalés par les documents de la paroisse sont connus au mois près.

DECES ENREGISTRES SELON LA NATURE DE LEUR ENREGISTREMENT

Nature de l'enregistrement	Décès	
	Nb. Abs.	%
Sépulture (<u>jour, mois, an</u>)	792	76
Mention d'au moins le <u>Mois</u> et l' <u>Année</u>	165	16
Mention de la seule <u>année</u>	11	1
Mention du décès (simple croix)	74	7
ENSEMBLE	1042	100

4.1.4.2. - Certains décédés en bas âge n'ont pas d'acte de baptême, plus haut il a été ^{dit} que de tels décès n'étaient pas considérés comme des baptêmes de moribonds. La question est d'apprécier pour ces cas l'âge réel au décès car toujours la Mission les note en années; "1 an", "2 ans".

Cela est possible par l'habitude des missionnaires de ne pas se référer à l'acte de baptême même quand celui-ci existe et il est donc possible de ventiler selon leur âge exact certains de ces décès que la la Mission note approximativement "1 an", "2 ans"... c'est l'objet du Tableau III

L'on peut remarquer que pour les " 1 an ", un an est presque limite et que 1/3 des décès sont des décès de 0 mois.

Pour les "2 ans", c'est aux 2/3 des décès à un an révolu et 1/3 des décès à deux ans révolus.

Un tel tableau permet une correction des décès connus seulement par leur sépulture, ce qui représente pour les " 1 an ", 18 et pour les " 2 ans ", 9 individus.

4.1.5. - CONCLUSION

L'enregistrement de la Mission conçu comme ne se limitant pas aux seuls registres, fournit donc d'importantes précisions.

Mais la mise en oeuvre de registres, régulièrement tenus dès que la Mission est devenue permanente, permet qu'une telle étude aboutisse à produire des données, certes limitées et réduites dans le temps et dans l'espace, mais dans ce cadre monographique, importantes.

4.2. - L'enquête ; son apport

C'est par l'analyse du Fichier des Catholiques (1) que cet apport sera appréhendé

4.2.1. L'apport quantitatif global

APPORT GLOBAL DE CHAQUE SOURCE A L'UNIVERS DES CATHOLIQUES

		H	F	Ensemble		Rapport de masculinité
				Nb. Abs	%	
Nombre de personnes fournies par	l'enregistrement	1855	1820	3675	92	102
	l'enquête	159	172	331	8	93
Ensemble de l'Univers des Catholiques		2014	1992	4006	100	101

Quantitativement, l'enquête représente 8% d'apport à l'univers des catholique, mais le rapport de masculinité des individus est de 93 contre 102 pour l'enregistrement, il y a là un biais de méthode: les femmes ont été plus systématiquement recherchées que les hommes.

Pour l'étude des décédés l'enquête s'est donc montréo fortoment valable.

(1) Les non- baptisés représentent 574 individus sur les 4580 individus relevés au total, soit 13% mais ils avaient été partiellement relevés par la Mission, on ne peut donc dire que seule l'enquête les a relevés. Il est difficile de distinguer pour eux qui du R.P. Berhaut par son Status, ou de nous-mêmes par nos généalogies et notre enquête les a recensés.

A titre d'exemple : pour les générations 1943-63, époque où l'enregistrement a véritablement une très bonne qualité, l'on voit que pour un ensemble de 1919 naissances, 74 ont été retrouvées par l'enquête, soit 4%, mais ces 74 individus sont des décédés et ils forment 10% des 766 individus nés de 1943 à 1963 et décédés au 1.1.66. L'enquête a également fourni un âge pour 98 de ces 766 décédés.

L'on peut donc dire que l'enquête, soit en retrouvant des individus décédés, omis par l'enregistrement, soit en déterminant l'âge au décès a permis d'améliorer la connaissance des décédés des générations 1943-63 de 22%.

4.2.2. - Précision de l'âge fourni par l'enquête

Ce qui, en premier est intéressant pour cette étude c'est la validité de l'enquête pour la mortalité en bas âge. Le tableau VII ventile une partie des effectifs : celle des décédés en bas âge dont on connaît l'âge au décès exactement et pour lesquels l'enquête a fourni une indication.

L'enquête posait les questions suivantes : l'enfant est-il mort :

- le jour de sa naissance ?
- à quelques jours (avant une semaine)
- à moins d'un mois
- t'était-il seulement ("moins d'un an")
- mangeait-il également ("18 mois")
- mangeait-il seulement ("2 ans")
- à quel âge

Ce croisement de deux sources indépendantes montre que l'estimation est correcte mais que plus l'âge au décès augmente plus le renseignement devient flou.

Il y a là possibilité de correction des décès que l'on ne connaît que par l'estimation de l'enquête.

4.3. Précision des Données

4.3.1. Données individuelles.

Au tableau suivant, les individus qui composent l'univers des individus natifs de FAKAO sont ventilés selon

1° selon qu'ils sont vivants (résidents ou émigrés) ou décédés

2° selon le sexe

3° selon qu'ils sont catholiques (baptisés ou assimilés : cas des enfants décédés nés de parents baptisés et qui n'ont pu recevoir eux-mêmes le baptême avant leur décès).

COMPOSITION DE L'UNIVERS DU FICHIER DES INDIVIDUS DE FAKAO

	Résidents			Emigrés			Décédés			Ensemble		
	H	F	Ens	H	F	Ens	H	F	Ens	H	F	Ens
Baptis. et assimilés	969	998	1967	359	310	669	686	684	1370	2014	1992	4006
Non-Baptisés	109	129	238	63	82	145	84	107	191	256	318	574
Ensemble	1078	1127	2205	422	392	814	770	791	1561	2270	2370	4580

Les non-baptisés n'ont pu être saisis que grâce au caractère systématique du travail d'enquête qui s'appuyait sur les Status Animarum établi par le Père Berhaut, et grâce à la collecte des généalogies. C'est donc 13% des individus natifs de Fakao qui ont pu être ainsi dénombrés par l'enquête.

Cependant les renseignements possédés sur les individus sont directement reliés à l'enregistrement qui en détermine la qualité.

L'enregistrement n'est satisfaisant qu'après 1940, la Mission n'étant devenue véritablement permanente qu'en 1942, et l'événement n'est correctement connu que lorsqu'il est enregistré dès qu'il se produit. C'est à dire que l'événement est alors connu avec au moins le mois et l'année.

Quand seule l'année est inscrite sans mention du mois, alors la date est déclarée imprécise.

Tel est donc le critère adopté :

- si l'événement a été enregistré au moment où il s'est produit il est alors connu au mois près.

Il est alors dit exactement connu

- si l'événement n'a pas été enregistré dès qu'il s'est produit alors le mois ne figure pas dans la date. Le renseignement est dit estimé ou imprécis

Au cours du temps, la proportion d'événements de mois connu a varié ainsi que le présente le tableau suivant qui se limite aux événements regardant les seuls catholiques du fichier des individus.

VARIATION DANS LE TEMPS DE LA PROPORTION DES EVENEMENTS
DE MOIS CONNU DANS L'ENSEMBLE DES EVENEMENTS S'ETANT
PRODUITS (CATHOLIQUES DU FICHER)

Période	Naissances %	Décès %
1920-24	21	21
1925-29	21	21
1930-34	50	50
1935-39	86	62
1940-44	88	67
1945-49	88	75
1950-54	88	86
1955-59	87	86
1960-64	88	78
1965	93	77

La proportion des naissances s'établit rapidement à un niveau pratiquement constant de presque 90%; mais la proportion des décès après avoir atteint 85% enregistre une chute de 5%. Ceci est dû à un biais de méthode : dans la mesure où l'on ne retrouve des décès, omis par l'enregistrement, qu'en effectuant une enquête rétrospective, il est cohérent que les personnes interrogées aient une meilleure mémoire pour les événements récents que pour les événements éloignés : la proportion d'événements retrouvés par l'enquête rétrospective va donc croître à mesure que l'on se rapproche de la date de l'enquête, et ces événements ne seront connus qu'approximativement puisque l'année seule sera estimée.

L'apport de l'enquête va être plus important quant aux décédés qu'aux vivants. Ceux-ci ont, par le seul fait qu'ils vivent, une probabilité accrue avec la durée de leur vie, d'être d'une manière ou d'une autre enregistrés: s'ils sont d'une famille catholique cette probabilité tend vers 1.

Par contre avec le décès, un individu que l'on peut appeler "catholique - non-baptisé ", perd toute chance de figurer jamais sur les documents de la Mission.

C'est donc quant aux décédés que l'enregistrement est le plus défaillant et c'est donc pour eux que l'enquête est la plus utile.

L'enquête fournissait, soit un âge au décès, soit une date, plutôt approximative, soit rien.

La Mission, elle, enregistrerait, soit une sépulture inscrite sur le registre des sépultures, soit une date (jour, mois, an, ou mois et an seulement) sur l'acte ou la fiche de baptême, soit l'année seule, soit une simple croix).

Les tableaux V et VI permettent de juger de la qualité des données sur le décès.

5% des décédés retenus comme catholiques restent ignorés : ni la date de leur décès, ni leur âge n'ont pu être précisé par les deux moyens utilisés : enregistrement et enquête.

L'importance de l'âge au décès a obligé à un certain choix puisque la concordance des sources n'est pas totale.

3 moyens successifs ont été utilisés :

- par le calcul : c'est la différence entre les dates de naissances et décès.
- par enquête
- par la sépulture

Le calcul n'a pas été possible pour 30% des cas, l'enquête a alors fournit un âge mais a laissé un rebut de 7% dont 2% ont pu être obtenu par la sépulture, il est donc resté 5% d'âge au décès ignorés.

Ce classement a été jugé préférable à celui qui aurait situé l'enquête après l'enregistrement par sépulture (sans que l'enregistrement ait fourni un baptême).

4.3.2. Données Familiales

Des fiches de famille constituées seules les fiches de catholiques étaient utilisables. De plus la qualité des fiches de catholiques est très variable selon l'âge des conjoints, l'ancienneté du mariage, selon qu'il a été célébré à l'Eglise, selon que les enfants ont pu être baptisés à la naissance...En fait le critère d'une utilisation minimum était l'assurance de posséder sur les fiches des naissances dont l'ordre était connu et dont les dates successives étaient inscrites.

Ce critère, jouait pour les ménages âgés. Pour les plus récents il fallait avoir été soumis au risque d'enregistrement d'une manière continu d'où le rôle irremplaçable de l'enquête qui permettait de limiter les erreurs.

Ont été par ailleurs exclus les mariages conclus au delà de 50 ans d'âge pour la femme, les fiches de famille de 15 femmes non mariées (un seul enfant par fiche), les mariages de 1965, les mariages dont la date est celle de la fin d'observation (émigrés revenus se marier au pays).

.../...

Les fiches utilisées sont classées selon 3 critères : (1)

1°/connaissance de la date de naissance de la femme (2)

(si cette date peut être exactement connue : c'est-à-dire avec au moins le mois et l'année, ou estimée.)

2°/ connaissance de la date du mariage connue ou inconnue

3°/ connaissance de la date de fin d'observation. Celui-ci peut être :

1°/ connue par décès d'un conjoint

2°/ estimée : divorce, séparation ou décès

3°/ estimée : émigration ou apostasie

4°/ connue : ménage observé en 1966 par l'enquête

5°/ inconnue : divorce, émigration, décès d'un conjoint

La fin d'observation peut se produire avant ou après l'âge de 50 ans pour la femme, et dans ce second cas la famille sera dite complète.

Les familles des résidents à FAKAO peuvent être dites vues quand la femme a été interviewée, non vues quand elle ne l'a pas été: mais alors des proches (le mari, des voisins ou des parents) ont permis de redresser ou d'améliorer les données fournies par l'enregistrement.

La classification finale adoptée est la suivante avec les effectifs correspondants.

(1) Etant donné les particularités de cette étude, la classification établie par MM FLEURY et HENRY (1965) n'a pu être suivie.

(2) La connaissance de la date de naissance du mari a été complètement délaissée; par la suite donc quand il sera dit : date de naissance, ce sera toujours celle de la femme qui est en cause.

CLASSIFICATION DES FICHES DE FAMILLE

Période du mariage		Mariages conclus en 1943 - 1964	Mariages avant 1942	Mariages de date (1) inconnue	
date de naissance de la femme		connue	estimée	estimée	
Fin d'Observation	par décès d'un conjoint, date connue ou estimée	A1	B1	C1	D1
	par séparation ou émigration, date estimée	A2	B2	C2	D2
	par observation en 1966	A3	B3	C3	D3
	date inconnue	A4	B4	C4	D4

4.3.2.3. Les âges au mariage

L'abondante littérature sur la fécondité montre qu'en régime non malthusien, des âges au mariage différents introduisent dans la fécondité des différences de niveau. C'est donc à partir des différences observées ou non dans la fécondité des femmes mariées à des âges estimés différents que l'on va pouvoir tester la validité des estimations des âges des femmes. D'autre part, disposant d'âges précis : femmes du type de famille "A", il va être possible de confronter et d'assurer ainsi les observations : tel est l'objet du tableau suivant.

(1) antérieurs on fait à 1940

INTERVALLES MOYENS EN MOIS : MARIAGE - lère NAISSANCE

Type de famille	Age au mariage de la femme	
	15-19 ans	20-24 ans
A (1,2,3,4)	19	11
B (1,2,3,4)	18	18
C (1,2,3,4)	22	23

Délaissions ici la question de la diminution de l'intervalle moyen quand on passe des familles de type le plus ancien : le type "C" aux familles de type le plus récent, le type "A" : elle fait l'objet d'une analyse particulière à la suite.

La lecture horizontale du tableau montre que la plus grande fécondité des femmes mariées à 20-24 ans (leur intervalle étant plus bref) qui existe chez les femmes dont la date de naissance est connue, ne se trouve pas chez les femmes de type "B" et "C" dont l'âge est seulement estimé. La conclusion qui s'impose est que l'âge n'est guère précis quand il est estimé.

Une autre méthode d'appréciation peut-être utilisée c'est celle qui fait intervenir le nombre final d'enfants pour les familles complètes c'est à dire celles qui ont atteint l'âge minimum de 45 ans. Ce sont des familles de types "C" et "D" (le détail est donné au § 8.5).

Les feuilles de type "C" sont au nombre de 67, l'âge au mariage des femmes est estimé (la date du mariage est connue mais la date de naissance de la femme n'est pas connue précisément).

Le tableau suivant donne la fréquence absolue des mariages selon le nombre d'enfants.

NOMBRE D'ENFANTS DES FAMILLES COMPLETES SELON L'AGE
 AU MARIAGE DE LA FEMME QUAND CET AGE EST CONNU

Age de la femme au mariage	Nombre d'enfants							Ensemble	Nombre moyen d'enfants
	0-2	3-6	7	8	9	10 & +			
15-19	0	7	11	7	10	12	47	7,9	
20-24	0	9	3	2	2	4	20	7	

Pour analyser ce tableau il faut postuler comme probable l'indépendance de l'enregistrement des naissances par la Mission et l'âge affecté aux femmes par les Missionnaires.

Le nombre moyen d'enfants est nettement plus grand chez les femmes mariées à 15 - 19 ans (presque 8) que chez celles mariées à 20 - 24 ans (7 enfants).

Ce qui correspondrait à une période de fécondité plus longue pour celles-là : en fait les âges estimés par la Mission possèdent une certaine signification : les 15 - 19 ans sont en moyenne plus jeunes que les 20 - 24 ans.

Par comparaison le nombre moyen d'enfants de l'ensemble des 130 familles complètes s'établit à 7,7.

En conclusion, si les âges estimés ne présentent pas une garantie très grande de précision ils ne peuvent non plus être considérés comme sans fondement objectif et ils doivent être acceptés comme valables, quoique modérément.

4.3.2.4. Intervalle entre naissance

Pour analyser, par les intervalles entre naissances, la méthode, les types A3 et C3 dont l'âge au mariage de la femme est 15-19 ans, seront utilisés.

On se limitera aux intervalles 1-2 et 2-3 pour que la comparaison puisse se faire avec des effectifs suffisants. D'autre part les familles sont distinguées selon qu'elles ont été vues ou non vues (1)

1°/ Amélioration de l'enregistrement avec le temps : comparaison des types A3 non vu et C1 non-vu ("non vu " car alors l'enquête n'a pu influencer).

Type de famille	Intervalle moyen en mois	
	1 - 2	2 - 3
A3; 15-19 non vus	30,5	29,5
C1; 15-19 non vus	36,8	36,3

Le fait est net : le type A3 composé de familles récemment formés, [#]enregistrement d'où ses intervalles plus petits que ceux du C1. Le type C1 correspond aux mariages avant 1942 et le type A1 aux mariages après 1943

/ connaît moins d'omissions dans l'enregistrement

(1) D'où l'appel au type C1; les C3 sont quasiment toutes observées en 1966 et l'on ne pouvait trouver parmi les familles de ce type des "non vues" en nombre suffisant.

L'amélioration n'est justiciable que de l'enregistrement puisque ce sont des familles non vues.

En conclusion entre 1927, date d'ouverture des premiers registres et 1966 date de l'observation il y a eu une très forte amélioration dans la complétude de l'enregistrement. La Mission a accru la proportion d'enfants baptisés à la naissance d'où le raccourcissement des intervalles entre naissances qu'il est possible désormais d'observer : les omissions d'enfants décédés en bas âge diminuaient.

2°/ Amélioration par l'enquête des données de l'enregistrement :
En toute logique l'intervalle moyen entre naissances chez les familles saisies par l'enquête doit être plus court que celui des autres puisque les femmes interrogées ont signalé des enfants non enregistrés par la Mission, ce qui élimine des calculs des intervalles trop longs qui sont en fait des sommes de 2 intervalles.

Effectuée sur les familles de type A3 (15-19 ans) La comparaison donne :

! Type A3; 15-19	! Intervalles moyens	
	! en mois	
	! 1-2	! 2-3
! Vu	! 28,0	! 26,0
! Non vu	! 30,5	! 29,5

L'enquête a manifestement fortement amélioré l'enregistrement en décelant des omissions : les intervalles sont nettement plus courts dans les familles où la femme a pu être interviewée en personne.

3°/ Renforcement du phénomène dans le temps.

Le phénomène qui vient d'être décrit: l'amélioration par l'enquête de l'enregistrement, doit être d'autant plus apparent que le mariage est plus récent. Autrement dit plus les événements omis par l'enregistrement ont eu lieu à une période plus rapprochée de l'enquête et plus l'enquête risquait de les déceler.

Inversement plus la femme est âgée, et donc, plus son mariage est ancien, et plus les premières naissances sont éloignées dans le temps par rapport à l'année de l'enquête et donc plus alors, peut-on penser, les enfants omis par l'enregistrement seront oubliés par la femme.

C'est bien d'oubli qu'il faut parler car si le fait existe que certaines femmes ont pu refuser de déclarer des enfants décédés, les multiples recoupements qui dans les cas difficiles ont été opérés ont bien montré que cette cause est statistiquement négligeable.

D'autre part n'estimant pas devoir reprendre à notre compte l'attitude donnant aux négro-africains une mémoire infailible, pour quelque raison que ce soit, il est difficile d'attribuer à une cause de type "superstition" l'effet des oublis qui statistiquement est patent et que va bien mettre en évidence la comparaison des intervalles entre naissances des familles vues de 6 enfants et plus des types A3 et C3 (âge au mariage pour la femme 15-19 ans pour les deux séries) :

Type des familles vues	Intervalle moyen en mois	
	1 - 2	2 - 3
A 3	28,0	26,0
C 3	28,8	33,6

Depuis 1940, la mortalité infantile avant 5 ans a baissé (voir chapitre 9) , et donc les intervalles moyens entre naissances ont pu s'élever(1). Si les femmes ne commettaient pas d'erreurs sur le nombre de leurs enfants, la relation qui devrait être trouvée serait : "les intervalles moyens du type A3 Vu sont égaux ou supérieurs aux intervalles moyens de type C3 Vu."

(1) Dans la mesure ou la survie de l'enfant retarde la naissance qui le suivra.

Or, c'est le contraire que l'on trouve, donc affirmer que la mémoire des femmes n'est pas infaillible et que l'oubli croît avec le temps est conforme aux faits observés. (1)

On peut noter que les intervalles du type A 3 sont cohérents avec un nombre moyen d'enfants de 8, retrouvé comme étant celui des familles complètes.

Un problème cependant se pose ici : l'intervalle 2-3 présente un trop grand écart entre les deux types par rapports à l'écart enregistré par la comparaison de l'intervalle 1-2. A moins que ce ne soit l'intervalle 1-2 qui enregistre une différence trop faible par rapport à l'intervalle 2-3.

La série des intervalles moyens par rang de naissance montre que c'est la deuxième hypothèse qui est la "bonne" car toutes les divergences viennent de la proportion et de la dispersion des intervalles longs c'est à dire supérieurs à 40 mois dans le nombre total des intervalles.

Or la proportion varie de manière très aléatoire du simple au double, et la dispersion en accentue les effets.

La conclusion énoncée précédemment est donc valable : que les femmes interviewées ont tendance à ne déclarer que leurs enfants les plus récents et à omettre leurs enfants décédés nés longtemps avant l'enquête.

(1) Pour analyser plus précisément les faits ici décrits, la mécanographie serait nécessaire : une fiche devrait être écrite pour chaque intervalle selon le type de la famille, la " date " (période quinquennale) de l'intervalle, sa durée, les caractéristiques qualitatives de l'intervalle (intervalle après décès), le nombre final d'enfants de la famille dont l'intervalle est issu, le caractère vu ou non de la famille.

Chapitre 5 - PROPOSITIONS POUR DES TRAVAUX SEMBLABLES

5.1. - Principes Généraux

Le caractère monographique d'une telle étude, exige de situer la démographie dans son contexte socio-économique, et donc un minimum d'enquête de terrain, ne serait-ce que d'un niveau journalistique, est absolument nécessaire sans parler du défaut général de documents écrits en Afrique Noire.

Cette enquête devra saisir les principaux facteurs que met en jeu la démographie :

- le milieu naturel et ses ressources,
- la géographie de l'habitat : répartition, divisions...
- l'histoire régionale et locale,
- la sociologie (stratifications sociales : professionnelles, traditionnelles : castes, ethnies, coutumes, parenté),
- l'économie, le degré d'affaiblissement des relations dites traditionnelles, les revenus de la population : sources, emploi, conséquences.

Il faudra essentiellement s'attacher à ce qui pourrait introduire des biais (les raisons des refus de réponse par exemple) et aux informations regardant les naissances le mariage, le décès.

5.1.2. - Pour le dépouillement le mieux est de tout dépouiller en opérations séparées. Mais devant l'existence de nombreux documents, il faut impérativement partir du plus exhaustif. C'est donc partir des registres de baptême, qui doivent former la trame de fond sur laquelle va se greffer l'information obtenue par ailleurs. A chaque document doit correspondre une couleur de fiche ou une couleur particulière d'encre.

5.1.3. - Le recensement et l'enquête rétrospective qui seront réalisés auprès de la population devront l'être selon les méthodes classiques, sans que les sources ecclésiastiques soient utilisées. Peut-être sera-t-il plus prudent de les réaliser au préalable ou conjointement avec le dépouillement.

5.1.4. Exploiter chaque source (le dépouillement/indépendamment et l'enquête) de l'autre en dressant les tableaux statistiques de base.

5.1.5. Fondre en un ensemble unique ces deux sources en établissant :

- 1°/ Un fichier des individus
- 2°/ " " des familles

5.1.6. Autant que possible, se réserver la possibilité de réduire par une enquête supplémentaire les discordances relevées durant l'établissement de ces fichiers.

5.2. Notes Techniques

5.2.1. - Le dépouillement

1°/ Systématiquement, il faut transcrire tous les actes de tous les documents (registres, fichiers...)

2°/ Cette transcription ne doit pas modifier la nature de l'acte. Si c'est un acte individuel, il faut le laisser tel, si c'est un document regardant une famille, il faut le retranscrire sur une fiche de famille...

3°/ A chaque sorte de documents doit correspondre une couleur de fiche ou bien une couleur d'encre.

4°/ Chaque série de documents doit avoir une transcription disjointe de l'autre. En aucun cas ne tenter d'ajuster des renseignements durant le travail de transcription.

5°/ Tenir un cahier des observations que l'on se fait durant le dépouillement.

6°/ L'ouvrage à suivre est celui de FLEURY et HENRY (1965): (titre page suivante)

(1) ne pas omettre les listes du dispensaire ou de l'école, ou du moins leur exploitation dans les 3 dimensions fondamentales : le temps, le sexe, l'âge. Pour les dispensaires, l'on peut songer aussi à dépouiller : les affections constatées et les médicaments prescrits. Pour les écoles, les redoublants, les réussites, les échecs.

Nouveau manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien INED, PARIS, 182 p.

5.2.2. - L'enquête

1.- L'enquête qualitative de type ethnographique doit se fonder sur les deux ouvrages suivants :

- MAUSS (M) 1967, Manuel d'ethnographie. Petite bibliothèque Payot - Paris 262 p

- Notes and Queries/Anthropology 1951, Routledge and Kegan Paul, London

2.- L'enquête démographique, elle doit se **fonder** sur :

- BLANC (R.) 1962, Manuel de recherche démographique en pays sous-développé INSEE, PARIS 226 p.

3.- Elle peut tenter de rassembler des généalogies si la population est restreinte (moins d'un millier d'habitants). Méthode en Annexe IV

5.3.3. - L'exploitation

1.- Méthodologiquement, elle doit viser à critiquer l'une par l'autre les deux sources et permettre d'établir des coefficients correctifs pour l'estimation de l'âge par la méthode du calendrier historique, de la sous-estimation de la fécondité (oubli d'enfants) par la méthode de l'enquête rétrospective...

2.- Elle doit également fournir des données statistiques analysées en évitant de trop épiloguer quand les effectifs sont insuffisants.

3.- L'ouvrage conseillé est celui de HENRY L. 1967 Manuel de démographie historique, Droz, Genève, Paris 146 p qui fournit de très utiles indications (l'ouvrage a paru trop tard pour être utilisé pour cette étude de Fakao).

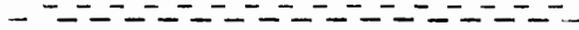
4.- L'emploi de fiches à perforations marginales apparaît tout indiqué pour ce genre d'étude de "démographie expérimentale".

Référence : Cartes KEYSORT modèle 7997
ROYAL MAC BEE Division Mécanalyse
64, av. Kléber Paris 16°

On consultera avec profit :

Norma McARTHUR
INTRODUCTION AUX STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES : DUNOD PARIS 1964 - 159 p.

TROISIEME PARTIE



ANALYSE



CHAPITRE 6 - LA POPULATION DE FAKAO AU 1.1.1966

6.1.- METHODE DE RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE

Le recensement démographique a été effectué sur une période de deux mois : Mai et Juin 1966, il s'est déroulé en même temps que l'enquête rétrospective et du point de vue de l'instantanéité, laisse grandement à désirer. Les données recueillies étaient actualisées au 1er Janvier de l'année en cours.

Ce 1er Janvier est une date très théorique - Noël servait de référence, mais il était impossible d'échapper à ce genre d'approximation .

6.2.- DEFINITION DE LA POPULATION RETENUE

La population se définit en fonction de deux critères :

- 1°/ La parenté (critère vertical, généalogique)
- 2°/ Les terres de cultures (critère horizontal, spatial)

Définition : La population de FAKAO est l'ensemble de la population de droit native de FAKAO composée d'individus ayant entre eux des relations de parenté consanguine et/ou d'alliance et qui ont des terres de cultures sur le territoire traditionnel de FAKAO.

Un seul de ces critères ne peut être suffisant, en sont donc exclus :

- 1°/ Les époux étrangers de femmes appartenant à cet ensemble
- 2°/ Les épouses étrangères, résidant hors de FAKAO, d'hommes appartenant à cet ensemble, que ces hommes soient ou non résidant à FAKAO (1)

(1) Fréquemment, un homme est polygame, mais ses femmes, qui seraient plutôt, même pour la coutume des coucubines, demeurent dans des villages différents: certains ont par exemple une épouse à FAKAO où ils résident durant l'hivernage, (c'est la saison des pluies qui est ainsi dénommée) et une autre au lieu où ils vont chaque année pour leur travail saisonnier. Les enfants de ces unions ont un destin variable du point de vue de cette étude selon que c'est avec leur père ou avec leur mère qu'ils habiteront, finalement.

3°/ Les étrangers ayant de par leur ascendance maternelle des terres sur le territoire de FAKAO, que ces terres soient des terres de culture ou des terres sur lesquelles ils aient hérité d'un droit coutumier d'éminence (Yaal Dak, " maître d'une terre) - Ce sont à des degrés plus ou moins proches, des descendants des unions du premier type.

Les enfants des unions du premier et deuxième types sont inclus dans la population totale s'ils résident à FAKAO, exclus s'ils résident à l'extérieur.

Ces distinctions montrent la complexité des situations concrètes et l'existence, sous le critère spatial, d'une parenté : le lignage paternel qui coexiste avec le lignage maternel. Si le premier est traditionnellement prééminent, le fragile équilibre entre eux est facilement mis en cause par les situations qu'ils engendrent.

Il faut noter que la population totale représente un ensemble très cohérent où il n'y a jamais de sorties d'observation, car les émigrés gardent toujours avec leurs village et parenté des liens très étroits, constamment vivifiés par des voyages, des visites mutuelles et des échanges de services.

ROUSSEL disait à ce propos (1967, page 19) " Dans la mesure même où le centre de gravité affectif de l'individu reste son lignage maternel, le migrant, même s'il vivait avec son épouse et ses enfants demeurerait psychologiquement un exilé. Tout naturellement, il sera tenté de passer la fin de sa vie là où il saura retrouver la plénitude de son univers affectif ".

Cet aspect psychologique ne doit pas faire oublier deux nécessités très concrètes à l'entretien des liens de solidarité avec la communauté rurale d'origine : la quasi - impossibilité pour un homme de trouver/^{femme} hors de cette communauté, et l'aspect "sécurité-sociale" que revêtent la vie villageoise et la parenté.

N'ont été exclus de cette Population Total que les enfants d'émigrés nés hors de FAKAO et qui n'y sont venus qu'occasionnellement, même si cette occasion a duré (plusieurs années d'école par exemple) et qui sont repartis.

6.3. PARTITION DE LA POPULATION

6.3.1. Partition suivant la résidence

6.3.1.1. Critères

Les fortes migrations saisonnières et l'existence de liens très étroits entre les émigrés (car perçus comme tels) et les résidents nous oblige à introduire d'autres critères, ce sont :

- la présence durant l'hivernage (saison des pluies) pour y cultiver ses propres terres de cultures afin de se constituer un grenier céréalier (riz et mil) propre.
- la présence durant la "saison sèche" saison où s'effectuent des "campagnes".

On peut résumer ceci en parlant de la présence, ou l'absence durant l'hivernage et durant la saison sèche pour des raisons économiques; c'est-à-dire que l'absence, ou la présence est liée à l'exercice d'une activité dont le résultat est d'apporter des revenus monétaires ou des biens vivriers - Telle est la définition stricte des fins économiques proposés pour l'usage particulier fait ici (1).

(1) Une telle définition ne saurait être acceptée hors du cadre étroit dans laquelle elle est ici employée. Il faut noter qu'elle est contingente à une situation sociale remarquable ou l'éclatement de la famille élargie est total, où les unités économiques sont les "ménages" au sens où ce mot est pris en statistique.

Ceci permet d'établir le tableau suivant qui permettra de distinguer les différents sous-ensembles de la Population Totale.

PARTITION DE LA POPULATION SELON LA RESIDENCE

		Présent pour une fin économique pendant la saison sèche	
		oui	non
Présent pou une fin économique pendant la saison des Pluies	Oui	Résidents	Migrants Saisonniers
	Non	Cas sociale-ment "impossible"	Emigrés

Note Il est peut-être nécessaire de préciser ici pour le lecteur non averti les caractéristiques de la climatologie locale.

3 saisons bien tranchées sont à considérer :

- la saison sèche froide de Novembre à Février
- la saison sèche chaude de Mars à Juin
- la saison des pluies ou hivernage de Juillet à Octobre.

(Pour les habitants la division de l'année est faite selon les travaux agricoles.)

6.3.2.2. - Définition

- La population résidente au 1.1.66 est l'ensemble des individus venus cultiver pour leur propre compte à FAKAO entre Mai et Octobre 1965.

Elle se décompose en :

- Résidents permanents
- présents de Novembre 1965 à Juin 1966 à FAKAO
- absents (ou s'étant absentés) durant cette période pour des raisons non économiques (voyage divers, maladies, brouilles).

- Migrants saisonniers, absents ou présents lors du recensement, mais effectuant (ou ayant effectué) des voyages ou des séjours hors de FAKAO, afin de se pourvoir en revenus monétaires, entre Novembre 1965 et Juin 1966.

Sont inclus aux migrants saisonniers les élèves aux écoles de Jaol, Dakar, Rufisque.(1)

- La population émigrée au 1.1.66 est l'ensemble des individus qui ne sont pas revenus de Mai à Octobre 1965 pour y cultiver pour leur propre compte.

Y sont inclus les individus exerçant des métiers non manuels et revenant systématiquement en vacances durant l'hivernage (activité pour eux non nécessaire), réalisée plutôt à des fins sociales d'affirmation d'appartenance à la communauté. Cette activité reste cependant économiquement intéressante pour eux.

6.3.2. Partition suivant le Baptême

Les populations baptisées et non-baptisées ont des caractéristiques différentes dont certaines pourront être saisies mais elles se mêlent en diverses proportions dans les sous-ensembles détaillés au § 6.3.1. Les différents tableaux qui suivront les distingueront systématiquement.

La population non-baptisée se compose de personnes restées dans la coutume, dénommée "sérér" ou "tiédo", et des musulmans. C'est une population hétérogène et plus vieille a-priori que la population baptisée pour deux raisons :

- elle a connu une plus forte émigration : individus refusant le catholicisme et préférant émigrer plutôt que de suivre le mouvement de conversion. Par ailleurs, émigrer non-baptisé entraînait l'accroissement de la probabilité à ne jamais être baptisé (caractère très localisé de l'implantation Missionnaire

(1) aucun cas pour les élèves de Bathurst.

catholique au Sénégal (d'où accroissement en cas de survie d'embrasser l'Islam et donc d'accroître ainsi la force des motivations à une émigration définitive).

- les vieillards deviennent plus facilement musulmans que catholiques. Le Catholicisme adopté par leurs enfants leur semble trop difficile et trop complexe à pratiquer, et plus différent que l'Islam de leur croyances antérieures.

- Tout ceci permet de tracer le schéma théorique de la population totale de FAKAO (page suivante Graphique n° 6)

6.3.5.- La Population Totale : Données numériques

La très grande mobilité de la population, la longue durée de l'opération que fut le recensement démographique et "l'ajustement" au 1er Janvier, ont obligé à ne pas tenir compte de la présence ou de l'absence comme facteur distinctif de la population résidente permanente. Les données numériques se réduisent donc au tableau X.

La grande différence qui existe entre baptisés et non-baptisés est la proportion d'émigrés : 38 % chez ceux-ci contre 27 % pour ceux-là. Il y a donc bien soit une plus forte émigration chez les non-baptisés, soit moins de baptêmes parmi les émigrés.

L'on constate aussi une différence dans la proportion des migrants saisonniers.

Chez les Baptisés 20% des Femmes et 40% des Hommes sont saisonniers, contre 4% des Femmes et 27% des Hommes chez les non-Baptisés. Ceci n'est que la conséquence d'une plus forte proportion de personnes âgées chez les non-baptisés :

- 23% de non-baptisés parmi les plus de 60 ans contre
- 13% parmi l'ensemble de la population

6.4. PYRAMIDE DES AGES

(Données brutes des tableaux XI, XII, et XIII) le graphique montre une pyramide relativement régulière dont le sommet est perturbé par une très mauvaise appréciation des âges chez les femmes, mais où l'on distingue deux replats, l'un à 10 ans, l'autre à 35 ans dont le seul élément d'explication à la sous-estimation de la population émigrée.

Gendreau et Nadot (1967) fournissent à la page 28 de leur étude sur les structures par âge une pyramide schématique résumant l'allure générale des pyramides africaines. (graphique 6) et écrivent à propos de la sous-estimation des effectifs entre 10 et 30 ans :

pour la sous-estimation des femmes :

" Ces erreurs systématiques ont pour effet un gonflement des effectifs autour de 20-25 ans, au détriment des effectifs plus jeunes". (p. 32)

Et pour la sous-estimation des hommes

" Les âges intermédiaires représentent une zone de transition où l'on hésitera à se placer. Il y aurait alors un gonflement des "enfants" et des "adultes" (p. 32).

Or la pyramide produite pour FAKAO (graphique n° 7) ne présente justement par ces creux caractéristiques révélés par les enquêtes par sondage réalisées jusqu'à présent en Afrique francophone. C'est donc que dans la mesure où une population africaine est correctement enregistré elle a une pyramide des âges cohérente. Et donc que les creux jusqu'alors observés ne sont que le produit d'erreurs systématiques.

6.5. - COMPARAISON DU RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE AVEC LES SOURCES ADMINISTRATIVES

Il était intéressant de comparer le résultat de ce travail avec les statistiques de l'Administration.

6.5.1. - Le dénombrement administratif (1) a pour objet de recenser la population imposable, et en sous-produit la population non-imposable (enfants) et la population exemptée (vieillards) et ne touche que la population résidente.

Les non-imposables forment un groupe d'âge 0 - 14 ou 16 ans selon le village. Quant aux exemptés, on leur a ici attribué l'âge de 60ans et plus.

Cette population sera assimilée à la population résidente à laquelle elle devrait en fait correspondre.

Malheureusement, les sources originales étaient largement incomplètes, nous n'avons pu trouver de complet que le dénombrement administratif de 1962 pour Ngetj; pour Nguduman les listes étaient incomplètes.

Etait disponible la liste récapitulative des villages pour l'arrondissement, laquelle donne les personnes dans leur situation par rapport à l'impôt (imposables ou non) et les richesses imposables.

Les documents de 1965, n'étaient pas disponibles: ils étaient en vérification à Dakar. Seuls les documents établis en Novembre 1962 étaient disponibles mais la comparaison ne souffre guère de cet écart de 4 ans étant donné la marge d'erreur et la sous-estimation d'un dénombrement administratif.

(1) pour éviter toute confusion sera appelé Dénombrement les recensements effectués par l'Administration (listes nominatives avec année de naissance) et Recensement les recensements effectués par nos soins en 1966. La critique des opérations administratives est faite par SAUTTER (1966) et il est donc inutile de trop s'attarder sur ce sujet.

6.5.2. - A partir du tableau XIV ont été construites, superposées (graphique n° 8) les pyramides tirées du dénombrement administratif et du recensement démographique selon les 3 tranches d'âges : jeunes, adultes, vieillards.

La comparaison montre la large sous-estimation du dénombrement administratifs pour le cas présent, seuls 75% des individus de sexe masculin et 57 % des personnes du sexe féminin sont touchées par le dénombrement administratif. En fait les imposables sont finalement bien recensés; pour les hommes, la concordance est parfaite, mais pour les femmes, il y a une sous-estimation.

L'écart des estimations dans le détail est illustré par le graphique n° 9 tiré du tableau XV qui porte sur la population résidente de Ngetj

6.6. - ETAT MATRIMONIAL

La complexité des cas ne permet pas d'obtenir un tableau plus explicite que celui-ci

FAKAO POPULATION TOTALE - ETAT MATRIMONIAL EN PROPORTION

Etat matrimonial	Ensemble		
	H	F	Ens.
Célibataire	61	46	53
Mariés	37	47	42
Veufs ou séparés	2	7	5
Ensemble	100	100	100

Les veufs et séparés sont très nettement sous estimés. Les mariés sont en proportion très différente selon le sexe les biais d'enquête se cumulent ici et avec l'âge au mariage plus bas chez les femmes expliquent cet écart.

6.7. - LIEUX DE NAISSANCE

94,5 % de la Population est né à FAKAO, moins de 0,5 % dans les villages de Dyuala, (Diahanor principalement,) moins de 1 % à Joal où se trouve le dispensaire maternité le plus proche, utilisé avant que celui de Palmarin ne soit ouvert : 1 % dans le Sine-Saloum. Les naissances à l'extérieur sont à 90 % des naissances durant la saison sèche et en général des premières naissances, alors que la mère effectuait la campagne (1), la dernière possible

6.8. - LA POPULATION COMPTEE A PART

Elle inclut les personnels de la Mission et des deux écoles religieuses de garçons et de filles, tant les religieux, que les instituteurs que les enfants en pension.

Elle inclut des étrangers permanents dont la fonction est économique: gardiens de troupeaux peul, et des apprentis (1 seul recensé: un jeune maçon).

Vers Mai 1966, à FAKAO résidaient temporairement des travailleurs saisonniers spécialisés dans les tâches que les Sérèr ne pratiquent pas :

(1) la " campagne " est la migration saisonnière
le mot est d'un usage général.

- tisserands " Toucouleur " ou Peul du Fouta
- bergers peul
- artisans du fer ou du bois wolof
- saigneurs de vin de palme des "Ngetj" (Palmiers à huile, palmiers hauts pour les distinguer des "sig^h" palmiers dattiers nains). Ce sont des Diolas de Casamance.

Le terme de Diola est devenu synonyme à FAKAO de producteur de vin de palme.

1/3 des Diolas sont suivis de leurs familles. Il travaillent en équipes avec des jeunes filles qui tiennent cabaret.

Pour les saisonniers, le tableau XVI fournit plutôt un ordre de grandeur car les effectifs ont été très fluctuants en 1966.

A la suite de conflits entre chefs de villages se réclamant de la Loi sur le Domaine National et Maîtres de la terre se réclamant de la coutume.

6.9. - L'EMIGRATION

Est remarquable la très forte émigration. Les hommes sont touchés très tôt cela est dû à leur entrée jeunes dans le circuit du travail salarié: dès l'âge de 10 ans. Mais parfois, très tôt, les jeunes filles sont prêtées à des parents en ville qui les prennent en charge et qu'elles aident aux travaux ménagers. Dès qu'elles sont potentiellement mariables, vers la quinzaine, les jeunes filles partent chercher de l'argent en se louant comme domestique. Si la place est bonne on y reste, tout travail salarié étant plus intéressant économiquement parlant que la culture du **biz**.

Le graphique n° 10 tiré du tableau montre mieux encore la masse importante que représentent les émigrés de 20 à 40 ans :

- 49 % des 20-39 ans de la population totale
- et 58 % de l'ensemble des émigrés.

Cela représente pour le village de FAKAO une très forte **saignée démographique**.

C'est aux âges adultes que l'émigration est la plus forte et elle semblerait s'accélérer si l'on interprète dynamiquement des 20-25 ans : la proportion d'émigrés croît inversement par rapport à l'âge, et donc le mouvement d'émigration s'accélérerait.

Cette interprétation est corroborée par l'examen du tableau suivant :

- FAKAO : EMIGRES CATHOLIQUES (1): ANNEE DE L'EMIGRATION :

Année de l'Emigration	Nombre
Avant 1939	3
1940-44	11
1945-49	58
1950-54	98
1955-59	139
1960-64	270
1965	27
Inconnu	63
Ensemble	669

(1) Les difficultés de dates pour les non-baptisés émigrés ont obligé à renoncer à avoir leur date d'émigration et leur âge à l'émigration, on ne possède ces renseignements que pour les baptisés.

Pour les non-baptisés d'après les renseignements d'ordre qualitatif obtenus, il paraîtrait que leurs plus fortes années d'émigration ont été entre 1945 et 1950 - Avant 1940, les non-Baptisés qui ont émigré sont probablement partis pour des raisons étrangères aux questions religieuses, mais point pour ceux de 1945-50 qui semblent avoir présentés des caractéristiques d'allergie à la religion des colonisateurs.

Le graphique n° 11 tiré du tableau XVIII montre bien que les femmes des groupes 15-19 et 20-24 ans émigrent en nombre beaucoup plus important : leur absence de qualification et le fort besoin des familles wolof urbaines en domestiques leur facilite l'accès à un marché où l'ardeur au travail des populations sérère est fort appréciée .

Chapitre 7 - LA NUPTIALITE

7.1. - QUESTION DE LA DEFINITION DU MARIAGE

Le mariage est l'évènement démographique le plus difficile à apprécier dans une société en bouleversement. Non que la population n'ait pas de conception claire de l'évènement, mais bien plutôt parce que l'interférence des ordres (catholique : sanctionné par un sacrement; coutumier: sanctionné par la dot) ne nous permet pas de saisir le bien dans son existence socialement reconnue. La susceptibilité des gens sur cette question est suffisamment exacerbée par les anathèmes lancés ex-cathédra au cours des années, pour que la prudence fasse refuser de trop fouiller l'examen de liens matrimoniaux d'une légalité contestable. Les cas litigieux ont été tranchés ainsi : un concubinage est un mariage. Un biais intervient ici, un concubinage ou un mariage non enregistré par la Mission et dissout lors de l'enquête, était introuvable sauf en cas d'interview de la femme. Mais en cas de non-interrogatoire les unions passagères fécondes (enfant baptisé ou survivant) étaient décelées. D'autres biais intervenaient : refus de réponse de la femme : le cas s'est produit qu'un premier mariage ait été nié (ceci s'est présenté deux fois alors que la preuve contraire avait été fournie), de même la moindre importance de la filiation patrilinéaire. Si une femme, dont les deux maris portent le même patronyme, (cas fréquent étant donné le petit nombre de patronymes), n'a pas précisé qu'elle s'est bien mariée deux fois, elle sera marquée comme n'ayant eu qu'un seul mari. A l'enquête, certains de ces doubles mariages ont été décelés : la Mission les avait confondus en un seul.

On peut penser que le mariage, ou le concubinage, a plus de chance de nous échapper lorsque le seul recours est la mémoire des personnes interrogées, et que ces mariages ou assimilés n'ont pas été féconds.

Le conflits des ordres (grosso modo traditionnel-Sérèr et moderno-catholique) entraîne le refus de liens légaux dans le premier, illégaux au sens fort pour le second.

C'est le cas du lévirat cause principale de la polygamie. Dans le cas du décès de l'aîné, son frère cadet doit prendre en charge sa femme et ses enfants et peut continuer l'alliance si la veuve l'accepte. Ce conflit entraîne le refus d'avouer des liens parfaitement légaux dans l'ordre coutumier et réprouvés par le catholicisme.

A toutes ces difficultés, il faut ajouter que la cohabitation n'est pas la règle chez les personnes âgées, la non-cohabitation non plus d'ailleurs.

7.2. - SITUATION MATRIMONIALE DE LA POPULATION CATHOLIQUE

7.2.1.- Le tableau suivant fournit pour les ceuls baptisés le nombre de conjoints retrouvés pour les non-célibataires(1) : ces conjoints peuvent n'être que des concubins.

FAKAO BAPTISES MARIÉS : NOMBRE DE CONJOINTS CONNUS EN PROPORTION

Nombre des conjoints connus	H	F	Ensemble
Inconnu	6	13	10
1	81	76	78
2 et plus	13	11	12
Ensemble	100	100	100

On remarque que le nombre de femmes trouvées mariées ou l'ayant été est plus important : 58 % des mariés sont du sexe féminin ce qui n'est que la conséquence que toute union est plus aisément détectée pour elles que pour les hommes : par leurs enfants et par leur survie plus forte.

(1) Non-célibataire désigne : les mariés, les veufs et divorcés ainsi pour ici les personnes vivant ou ayant vécu en concubinage.

Le tableau suivant donne pour les catholiques la proportion de mariés et célibataires selon le groupe d'âge.

- FAKAO SITUATION MATRIMONIALE DES CATHOLIQUES AU 1.1.1966

NON - CELIBATAIRES ET CELIBATAIRES EN POURCENTAGE DE CHAQUE GROUPE D'AGE

A G E	H O M M E S		F E M M E S	
	N.C. %	C. %	N.C. %	C. %
45 ans et plus	100	0	100	0
35 - 44 ans	95	5	100	0
30 - 34 ans	80	20	89	11
25 - 29 ans	35	65	89	11
20 - 24 ans	7	93	67	33
15 - 19 ans	0	100	29	71
Moins de 15 ans	0	100	0	100

On remarque que le mariage est finalement assez tardif : le mariage pour les femmes a lieu entre 20 et 24 ans et 25 - 29 ans pour la majorité des hommes.

On peut voir aussi que le célibat final n'existe pas dans la société sérère de FAKAO; du moins jusqu'aux bouleversements qu'elle vit actuellement. Sauf cas de débilité mentale ou d'impossibilité physique, on se marie systématiquement. De même que le veuvage est, quel que soit l'âge du veuf, aussi/^{bref} que possible (cf § 7.6)

7.2.2. Evaluation de la Polygamie dans la population catholique

Deux méthodes peuvent être proposées :

- La première évalue le nombre total d'années-mariage pour chaque sexe compte tenu de l'état matrimonial au 1.1.1966 et des tables de mortalité du moment (1956-65) (Calculs présentés au tableau XIX)
- La seconde, qui part du nombre de conjoints retrouvés, calcule le nombre moyen de conjoints pour chaque sexe. (données du tableau présenté au § 7.2.1. supra page précédente).

Les résultats de ces calculs permettent d'établir un indice :

Nombre d'années-mariage des hommes sur Nombre d'années-mariage des femmes.
La première méthode fournit un nombre de 1,03 ; la seconde un nombre de 1,02.

Cet indice est important car il signifie que la polygamie est inexistante : pour la France la valeur de l'indice est identique : pour l'atteindre il suffit que dans les mariages successifs, la probabilité de mariage d'un homme soit supérieure à celle d'une femme.

Ce qui est réalisé tant en France qu'à Fakao.

La polygamie réelle est donc totalement négligeable et les multiples mariages successifs sont plus fréquents chez les hommes que chez les femmes telle est la conclusion qu'il faut tirer de ces calculs.

7.3. - MOUVEMENT ANNUEL DES MARIAGES

Au tableau XX est impossible à analyser : les forts effectifs de 1943, 52, 55, 57 et 58 doivent être liés à des causes soit purement démographiques soit économiques mais les données disponibles ne permettent pas de les cerner.

7.4. - MOUVEMENT SAISONNIER

Au tableau XXI on voit que :

- 55 % des mariages ont lieu au retour de campagne mais après la préparation des rizières (Juin - Juillet)

- 36 % des mariages ont lieu après la récolte et avant le départ en campagne (Novembre - Janvier)

7.5. - L'AGE AU MARIAGE

7.5.1. Données qualitatives

L'enquête de type qualitatif et d'ordre socio-économique menée conjointement avec l'enquête démographique, a relevé auprès de nombreux informateurs le fait suivant : les âges au mariage auraient baissé, pour les deux sexes, avec l'extension des campagnes, et donc du secteur monétaire.

Cela est concordant avec divers indices : diminution du nombre des campagnes effectuées par les jeunes filles depuis 50 ans, pour les hommes la dot (1)

(1) rappelons que c'est en fait l'inverse de la dot, qui est à strictement parler les biens que la femme amène lors de son mariage, ici c'est le prix de la fiancée ou de compensation matrimoniale dont il faut parler. Nous cédonc ici à un usage courant en France. Verser la "dot" n'est nullement acheter une femme. A ce sujet, consulter MEILLASSOUX - 1964 - page 218 - 220.

était acquise lorsqu'ils tiraient le vin de palme, tâche accomplie quand les forces diminuent notablement, entre 35 et 45 ans. L'argent obtenu pendant les durs travaux de la jeunesse était remis au Tokor (frère de la mère) qui détenait la gestion des biens du lignage, alors qu'aujourd'hui la dot est la deuxième priorité dans la destination de ces gains; (la première étant la maison que l'on se fait construire; elle est acquise par les travaux de la jeunesse.)

Ainsi l'âge couramment observé des hommes au mariage serait passé de l'âge de 35-45 ans environ à 25-35 ans environ.

7.5.2. - Données quantitatives.

(tableaux XXII et XXIII)

La comparaison de la fréquence selon le groupe d'âge au mariage inclinait à penser que l'estimation des âges faits par la Mission est bonne car pour les mariages conclus de 1943 à 1965, les séries d'âges exacts et âges estimés sont très semblables.

7.5.3. - Comparaison des données du recensement et de l'enquête

Le graphique n° 14 représente la situation matrimoniale :
1°/ selon les données du recensement de la population catholique
(tableau du § 7.2.1.)

2°/ selon les données des tableaux XXII et XXIII où sont considérées comme mariées à l'âge ~~de~~ toutes les personnes mariées avant leur Xième anniversaire.

En supposant la population stationnaire et en négligeant l'erreur par le fait qu'une petite proportion des mariages ne sont pas des premiers mariages on peut dire que le décalage entre les courbes est remarquable : environ 5 ans. Il y a probablement des erreurs d'estimation dans l'âge : car les personnes mariées lors du recensement forment une population très hétérogène par l'estimation de leur âge qui a été faite par la Mission à des moments très divers de leur existence, alors que les personnes mariées à l'Eglise ont été baptisées dans leur jeunesse, dans ce cas, l'âge a déjà plus de précision : d'ailleurs 1/3 des femmes et 1/8 des hommes ont été baptisées à la naissance.

On peut affirmer que l'âge a été surestimé quand le baptême s'effectuait chez les adultes. La surestimation de l'âge est un phénomène assez général pour les adultes (Voir Gendreau et Nadot 1967)

7.2. VEUVAGE ET REMARIAGE

Pour les familles dont la date d'union est connue, les seules de quelque intérêt pour ce propos, 82 sont achevées par le décès d'un des conjoints ^{et ont} donné 32 veufs et 50 veuves : 60% de chaque groupe s'est remarié.

- MARIAGE DE DATES CONNUES S'ETANT ACHEVES PAR LE DECES D'UN CONJOINT

		Remariés	Ensemble
Nombre de Veufs	H	20	32
	F	30	50
	Ens	50	82

.../...

Pour les veufs remariés, la durée de veuvage peut-être connue ou estimée, ou ignorée.

Durée de veuvage	V E U F S	
	Hommes	Femmes
Connue	15	14
estimée	2	4
inconnue	3	12
Ensemble	20	30

La durée moyenne du veuvage s'élève à 19 mois chez les hommes et 43 mois chez les femmes.

La dispersion des durées de veuvage est très inégale selon le sexe (graphique n° 15).

Durée connue du veuvage en année	Veufs étant remariés % cumulés	
	Hommes	Femmes
0	35	5
1	65	35
2	95	45
3	97	55
4	99	65
5	100	75
...
10	100	100

Durant les 3 premières années de leur veuvage les hommes qui vont se remarier se remarient à 95 % alors que les femmes qui vont se remarier se remarient à 1/3 et ^{attendent} / leur cinquième année de veuvage (4ans révolus) pour être aux 2/3 mariées.

Etant donné les chiffres disponibles c'est plutôt une tendance qui est ici décelée.

Un fait important doit être souligné c'est le caractère systématique du remariage (dont n'est saisi ici que la " surface légale").

Etre marié n'est ne pas être à la charge d'autrui, et donc l'on se remarie le plus tôt dans la mesure du possible, de même que l'on se marie systématiquement, et quelque soit l'âge, le célibat est incompréhensible dans une telle société.

CHAPITRE 8 - NATALITE ET FECONDITE

8.1. MOUVEMENT ANNUEL DES NAISSANCES (1940 - 1965)

Le mouvement annuel des naissances n'est exploitable que depuis 1940 - (Tableau XXIV). Il est difficile de l'analyser : la période est trop courte pour qu'une tendance puisse se dessiner à travers l'irrégularité des données. Il faut dire aussi que ne disposant pas de données économiques toute explication paraît vaine.

8.2. MOUVEMENT SAISONNIER DES CONCEPTIONS

Les conceptions suivent le rythme saisonnier de la vie et connaissent leurs plus grandes fréquences au retour des campagnes et avant les départs, lors des récoltes. (Tableau XXV)

8.3. FECONDITE DES MENAGES SELON L'AGE DE LA FEMME ET LA DUREE DU MARIAGE.

Ont été exclus, les types pour lesquels la date de naissance de la femme ou celle du mariage était inconnue et ceux où l'estimation de la date de fin d'union pouvait être liée au nombre d'enfants connu (1)

Les tableaux suivants montrent que les différences de la fécondité légitime selon les types de familles sont appréciables, mais il vaut mieux ne pas s'y arrêter : le hasard et les biais d'observation sont là qui freinent toute analyse. C'est d'ailleurs pour ces raisons qu'il n'est donné que 2 chiffres après la virgule et que l'analyse du tableau ne se subdivise pas trop. Il est probable que nous ne sommes pas trop prudents en procédant de cette manière (2)

(1) Certaines familles de type A2, B2 et C2 (Emigrés ou séparés) ont pu être utilisées car les dates de fin d'union avaient été estimées de manière indépendantes de la fécondité : les familles de type D et de type A4, B4, C4 ont été exclues.

(2) Le lecteur risque parfois d'être dérouté par les regroupements variables effectués; ces regroupements sont dictés par la double nécessité : comparer ce qui est comparable
obtenir des effectifs suffisants.

TAUX (3) DE FECONDITE LEGITIME SELON LA DUREE DU MARIAGE

Age au mariage	Type de famille	Durée observée du Mariage (en années)						
		0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34
15-19 ans	A	0,38	0,39	0,34	0,32	0,25		
	B	0,36	0,39	0,36	0,34	0,32		
	C	0,34	0,38	0,30	0,31	0,23	0,07	0,01
	Ens.	0,36	0,39	0,33	0,32	0,25	0,07	0,01
20-24 ans	A	0,47	0,36	0,32				
	B	0,37	0,36	0,30	0,35			
	C	0,37	0,38	0,34	0,30	0,18	0,00	0,00
	Ens.	0,39	0,35	0,32	0,31	0,19	0,00	0,00
ENSEMBLE		0,370	0,376	0,326	0,318	0,234	0,054	0,000

TAUX DE FECONDITE LEGITIME SELON L'AGE DE LA FEMME

Age au mariage	Type de famille	Age observé de la femme						
		15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49
20-24 ans	A	0,36	0,39	0,36	0,42	0,31		
	B	0,35	0,39	0,35	0,33	0,35		
	C	0,25	0,38	0,34	0,31	0,32	0,13	0,05
	Ens.	0,33	0,39	0,35	0,33	0,32	0,13	0,05
	A		0,41	0,42	0,36			
	B		0,37	0,35	0,35	0,30	0,26	0,00
	C		0,41	0,34	0,35	0,29	0,25	0,06
	Ens.		0,39	0,36	0,34	0,30	0,25	0,06
ENSEMBLE		0,328	0,387	0,353	0,338	0,315	0,168	0,053

(3) Taux non calculés quand les nombres perdent, par leur petitesse; tout intérêt.

Les deux graphiques n° 14 et n° 15 qui en sont tirés permettent de résoudre la question : quoi, de l'âge de la femme ou de la durée du mariage, est le plus important :

Les courbes du graphique n° 14 (fécondité selon la durée du mariage) sont sensiblement parallèles et une translation de 2 ans/la courbe des femmes mariées de 20 à 24 ans l'amène en coïncidence relative avec celle des 15 - 19 ans. Cette durée correspond grossièrement à la différence des âges moyens au mariage (cette différence est de 3 ans).

De cela, on peut conclure que l'âge de la femme est le Facteurs principal de la fécondité, ce que confirme le graphique fécondité selon l'âge de la femme. Les taux de fécondité selon la durée du mariage du groupe 20 - 24 sont légèrement supérieurs à ceux du groupe 15 - 19, c'est-à-dire que la durée du mariage joue un rôle également, mais secondaire : effacé au début du mariage, mais prenant de plus en plus d'importance à mesure que la durée du mariage augmente pour devenir prédominant (1)

Une autre observation portant sur l'âge à la dernière naissance (familles complètes, type C3), montre que pour le groupe 15 - 19, la moyenne est de 39,7 ans et de 41,5 ans pour les 20 - 24; on retrouve ici la différence de 2 ans déjà signalée. Les deux groupes ont donc des durées fécondité voisines.

(1) Les Sérèr disent que lorsque une femme a une fille qui se marie, elle-même cesse d'avoir des enfants. La vérification d'un tel dicton demanderait un très gros travail et donnerait un résultat fort douteux. De là à conclure qu'il y aurait limitation volontaire et consciente des naissances, il y a un pas qui ne sera pas franchi dans cette étude car :

1°/ Le cas doit être peu fréquent démographiquement parlant et ce dicton peut-être aussi bien une constatation.

2°/ S'il se produisait; il est alors possible que la femme ait recours à l'avortement, lequel est connu, mais on ne peut inférer de ceci que l'avortement pourrait exister chez les femmes jeunes car la dichotomie jeunes moins jeunes d'une part et âgées et vieilles d'autre part se trouve dans la société féminine comme dans la société globale et des pratiques utilisées chez celles-ci ne sont pas diffusées forcément chez les jeunes, (importance dans la société sérèr de connaissance que seul l'âge permet d'acquérir.)

4.4. INTERVALLES MARIAGE - PREMIERE NAISSANCE (1)

8.4.1. Distribution des intervalles

Le tableau XXVI donne la distribution en pourcentage de ces intervalles et la traduction graphique est en cumulé, mode d'expression qui permet d'éviter les aléas des variations dûes au hasard. Le point 24-36 mois n'a pas été tracé afin de ne pas alourdir la représentation.

Le graphique n°16 correspond à ce que l'on pouvait attendre : la courbe des mariages à 20 - 24 ans est au dessus de celle des mariages à 15 - 19 ans. Ce qui affirme l'observation déjà faite que le groupe 20-24 ans a une fécondité plus élevée que le groupe 15 - 19 ans.

Pour le calcul de l'intervalle protogénésique moyen il est préférable, pour ne pas dire impératif, de se limiter aux familles de type A et alors il est de

- 19 mois pour les femmes mariées à 15 - 19 ans et de
- 11 mois pour les femmes mariées à 20 - 24 ans.

La différence qui existe entre ces deux moyenne confirme bien que la fécondité des femmes avant 20 ans est moindre qu'après 20 ans.

Note sur les âges au mariage.

Sur le graphique n°17 on voit que la courbe B (type de famille B) se situe au dessus de la courbe A, alors que la courbe C se situe au dessous.

(1) appelés aussi intervalles "protogénésiques "

l'explication est différente pour chacune de ces divergences par rapport au "critère " de la courbe des familles de type A.

- Comme les données des types A et B sont sensiblement de la même période, on peut conclure, par analogie avec les courbes du graphique antérieur n° 16 que le type B 15 - 19 ans contient une forte proportion de mariages à 20 - 24 ans.

- Par contre la courbe des familles de type C requiert une autre explication : c'est le sous - enregistrement des enfants qui est la cause de la position de la courbe C : le premier enregistré peut être le 2^{ème} ou 3^{ème} enfant du ménage et l'intervalle mesuré étant la somme de ces intervalles, leur moyenne est très élevée.

- 8.4.2. Etude selon le nombre final d'enfants dans les familles complètes de type C

Si l'âge à la première naissance dépend de l'âge au mariage, l'intervalle mariage - 1^{ère} naissance est significativement d'autant plus long que le nombre d'enfants est plus petit.

Le graphique n° 18 a été construit qui a permis de vérifier que les données disponibles marquaient ce fait.

Le nombre de gauche (en trait mince) donne l'âge moyen de la femme au mariage selon le nombre d'enfants. La courbe de droite (en trait fort) donne l'âge moyen de la femme à la première naissance selon le nombre final d'enfants. L'écart entre les deux courbes est, à un nombre final d'enfants donné, l'intervalle moyen entre le mariage et la première naissance.

La lecture du graphique permet de constater que cet intervalle protogénésique moyen selon le nombre final d'enfants est d'autant plus large que le nombre final d'enfants est faible.

8.5. ETUDE DES FAMILLES COMPLETES

8.5.1. Caractéristique des familles complètes

8.5.1.1. Définition - Ces familles sont celles dont la femme, en fin d'observation, atteint l'âge minimum de 45 ans

Ces familles sont de type C (52 %) ^{et} de type D (48 %), et l'âge en fin d'observation est un âge estimé.

130 familles ont pu ainsi être considérées comme complètes. Les familles de type D sont exclusivement composées de familles dont c'était, d'une manière certains, le premier mariage de la femme (ont même été exclues les secondes épouses car elles pouvaient en être également à leur deuxième mari).

Le type C se compose aux 2/3 de femmes dont l'âge au mariage est de 15 - 19 ans et au 1/3 de 20 - 24 ans. Et par définition les familles de type D ont un âge au mariage inconnu.

Il est nécessaire de s'interroger sur le biais introduit par la limite d'âge adoptée, 36 femmes sur 130 n'ont pas atteint 49 ans à la fin de l'observation. On peut avoir une estimation du nombre d'enfants qu'elles auraient eu à l'aide du taux de fécondité du groupe 45 - 49 ans : 0,053.

Si on les suppose observées 2,5 ans en moyenne, on obtient

$2,5 \times 36 = 90$ années - mariages

et $0,053 \times 90 \neq 5$ enfants

L'erreur ainsi introduite sur un millier d'enfants peut être négligée.

Voici d'ailleurs la dispersion en ^{pourcentage} des âges des femmes à la dernière naissance :

Age des femmes à la naissance de leur dernier enfant						
25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	Ens.
2	9	28	35	23	3	100

La plus grande fréquence se situe à 40-44 ans et 40 % des femmes sont définitivement stériles à 40 ans et 75 % à 45 ans.

La stérilité augmente d'une manière très rapide après 35 ans.

La moyenne du nombre final d'enfants par famille complète est de 7,7 et le nombre va de 7 à 9 (le graphique n° 19 présente l'histogramme).

Le graphique n° 20 traduit la répartition selon le nombre d'enfants en cumulé : la régularité et la symétrie de la courbe obtenue est remarquable.

8.5.2. - Intervalles entre naissances

Le tableau XXVII ne permet pas de déceler un mouvement selon le rang; par contre, la baisse de l'intervalle moyen quand le nombre final d'enfants augmente est remarquable : pour chaque enfant supplémentaire, la baisse est de 2 mois.

Le nombre final d'enfants est donc très lié avec l'intervalle entre naissances (c'est celui-ci qui détermine celui-là), alors que la liaison avec le rang n'apparaît pas.

Le graphique n°21 est construit en cumulant les intervalles pour chaque groupe de familles ayant un nombre final d'enfants identique.

Dans LERIDON 1967 p. 825, - des données équivalentes ont fournies pour la France du 17ème et 18ème siècle, en traduisant d'une manière identique ces données, nous obtenons une courbe semblable.

(graphique n° 22)

Les courbes, tracées pour chaque famille à un nombre final donné d'enfants, sont sensiblement rectilignes avec une concavité vers la gauche pour les derniers intervalles. Cette concavité est beaucoup plus prononcée chez les familles françaises.

La comparaison FAKAO-FRANCE d'après les courbes tracées en joignant les points finaux de chacune des courbes tracées selon le nombre final d'enfants montre une tendance équivalente à avoir une asymptote; c'est la limite de la période durant laquelle les femmes à partir de leur premier accouchement ont des enfants. Cette période est de 25 ans pour les femmes de FAKAO et de 22 ans pour les femmes de la France ancienne.

8.5.3. - Probabilité d'agrandissement des familles

La probabilité d'agrandissement a_n est la proportion de mères de n enfants qui ont eu au moins $n + 1$ enfants.

a_0	a_1	a_2	a_3	a_4	a_5	a_6	a_7	a_8	a_9	a_{10}	a_{11}
1,00	0,98	0,99	0,98	0,95	0,89	0,90	0,72	0,70	0,56	0,55	0,31

La probabilité $a_0 = 1$. Ce résultat peut étonner. En probabilité un tel résultat, étant donné l'échantillon de 130 familles complètes disponible, est compris entre 1,00 et 0,93 car le pourcentage de 0 % pour un effectif de 130 varie entre 0 et 9 (avec un intervalle de confiance de 0,99). D'autre part cet échantillon n'est pas tiré au hasard : il est même biaisé une femme qui serait stérile à 45 ans ne serait pas restée avec le même mari pendant les 20 et 30 ans de sa vie féconde. Et donc cette multiplicité des unions affaiblit la probabilité de la stérilité définitive. Si cette stérilité était effectivement sans remède il y a de grande chance que cette femme préfère émigrer à la fois pour ne pas supporter la réprobation sociale au moins implicite, qui s'attache à la stérilité, et aussi pour partir de son village et vivre à la ville. L'échantillon est biaisé par la difficulté de savoir le devenir des femmes sans enfants. La constitution des généalogies permettrait de redresser en partie ce biais.

8.6. - FAMILLES DE 6 ENFANTS ET PLUS : INTERVALLES ENTRE NAISSANCES
JUSQU'AU 5 ème ENFANT

On peut penser que la baisse de la mortalité infantile, qui entraîne un allongement de la durée de vie des enfants en bas âge va augmenter l'intervalle moyen entre naissances (1). Mais il n'est pas évident que cela soit statistiquement décelé.

Or si on traduit graphiquement en cumulé les données du tableau XXVIII on voit un mouvement inverse. L'explication est la suivante : plus la famille est de formation récente, et donc les renseignements possédés sur elle de qualité meilleure ($A < B < C < D$) plus l'intervalle obtenu est court. Ce qui confirme que plus la formation de la famille est ancienne, plus le nombre d'enfants omis est important, ce qui allonge l'intervalle entre naissances.

Les biais de la méthode ne permettent pas de répondre affirmativement à l'hypothèse formulée deux paragraphes plus haut.

La comparaison des intervalles du type de famille A 3 entre les mariages conclus à 15 - 19 ans ou à 20 - 24 ans montre que les intervalles des mariages conclus à 20 - 24 ans sont plus resserrés que ceux des mariages à 15 - 19 ans. Pour ceux-ci, l'intervalle moyen est de 29 mois, pour ceux là de 24 mois.

Ce qui confirme les observations précédentes portant sur une moindre fécondité des mariages précoces, mais les données sont ⁱⁿsuffisantes pour savoir si le nombre final d'enfants serait différents pour les deux groupes d'âges au mariage.

(1) Une certaine évolution des moeurs a pu se produire mais elle est impossible à saisir que ce soit au niveau des comportements ou au niveau statistique. FAKAO étant resté rural l'on peut négliger cette question en admettant que les comportements sont restés stables.

8.7. - INTERVALLES APRES DECES

Définition : ce sont des intervalles qui suivent un enfant décédé à moins d'un an (1).

S'il est exact que l'allaitement favorise une infécondité, alors ces intervalles doivent être plus petites que les intervalles normaux, puisque le décès entraîne la fin de l'allaitement, ce qui amène le retour de la fécondabilité (2)

L'intervalle moyen après décès est de :

- 17,6 mois pour les familles de type A
- 20,1 " " " " B
- 20,6 " " " " C
- 21,8 " " " " D
- 20,9 mois pour l'ensemble des familles .

Pour prendre l'exemple des familles de type D, on voit que l'intervalle moyen est de 34 mois pour l'ensemble des mois contre 22 mois après décès.

-
- (1) Les intervalles après décès sont ceux notés par une apostrophe dans les données brutes. Par type de famille la somme a été faite et divisée par le nombre d'intervalle (le rang n'a pu être pris en compte). L'intervalle moyen de l'ensemble n'est pas la moyenne arithmétique des intervalles moyens mais le rapport : somme de tous les intervalles après décès de toutes les types de familles sur le nombre total d'intervalles après décès.
- (2) L'existence d'un évitement des époux pendant l'allaitement n'a pas été décelé à FAKAO . Le décès d'un enfant doit a fortiori faire cesser tout évitement.

Les différences entre types proviennent des omissions qui affectent d'autant plus les familles qu'elles sont anciennes. Et plus nombreuses sont les omissions, plus large est l'intervalle (1)

De celà, il est possible de conclure que pour D l'observation est oblitérée par les omissions, pour A et B que les familles sont de formation trop récente, et que C est le type de famille le plus riche de tous. C'est sur lui que devrait se pencher une analyse par rang de naissance. Mais les effectifs en cause l'empêchant.

Le tableau suivant donne l'impression que le rang élargit l'intervalle (2). Ceci reste cependant très sujet à caution compte tenu des regroupements qui ont dû être effectués.

- INTERVALLE MOYEN EN MOIS APRES DECES DE MOINS D'UN AN, SELON LE RANG

1-2	2-3	3-4	4-5	5-6	6-7	7-8	8-9	9-10	10-11
21,4	18,4	18,4	19,4	23,2	22,2	21,5	21,6	29,6	15,0

(1) Peut-on faire état de prohibition dans les rapports sexuels après naissances, prohibition qui aurait été plus forte avant 1930-40. Il est possible que de telles causes aient joué, mais pour la période couverte par nos données, leurs conséquences au niveau statistique restent douteuses. Les biais de l'observation sont trop importants pour qu'on puisse penser y déceler un tel phénomène ici.

(2) Pour obtenir des effectifs suffisants, les 4 types de familles ont été regroupés. Mais dès l'intervalle 7-8, le résultat est affecté par la petitesse des effectifs.

8.8. - RELATION ENTRE UN DECES DE RANG n ET LA NAISSANCE DE RANG n + 1

L'analyse précédente reste manifestement incomplète. Pour l'affiner, il faut tenter de déceler s'il existe une liaison entre le sevrage d'un d'enfant suivant de rang $n + 1$. D'autre part CANTRELLE (1967) insiste sur la ~~corr~~rélation qui existe entre l'âge au sevrage et une hausse de la mortalité. (Ce fait sera également observé au chapitre suivant).

D'où l'idée que Jacques VAUGELADE et nous même. (1) avons eu d'un tableau de dépouillement d'un type particulier dont le schéma est donnée au graphique n° 23

8.8.1. Schéma d'analyse

En ordonnées est porté l'intervalle entre deux naissances successives (rang $n + 1$ et n) et en abscisses l'âge au décès de la naissance de rang n . (durée de vie du premier enfant).

Cela afin de déterminer les cas suivants :

1°) le décès du premier enfant entraîne un arrêt de la lactation chez la mère, laquelle alors redevient féconde ou du moins fécondité redevenir "normale"

2°) le sevrage entraîne le décès de l'enfant sevré et la fécondité de la mère redevient "normale "

3°) la fécondité reprends de soi même par le simple éloignement dans le temps de la naissance du premier enfant et alors une conception qui apparaît interrompt la lactation chez la mère et amène le sevrage de l'enfant lequel alors décède.

Ceci postule une liaison entre la fécondité , la mortalité en bas âge et l'allaitement c'est à dire si S est le sevrage

D le décès

et C la conception due à une reprise ou à un accroissement de la fécondité.

(1) Depuis la constitution de ce schéma d'analyse nous avons pu trouver chez J. HENRIPIN (1954) et P. VINCENT (1961) des procédures semblables. La question est reprise dans l'article B. LACOMBE et J. VAUGELADE (1968).

Les relations suivantes peuvent être alors écrites :

- 1) $D \equiv S \Rightarrow C$
- 2) $S/ \Rightarrow D$ ET $S \Rightarrow C$
- 3) $C \Rightarrow S \Rightarrow D$

La ventilation des données va permettre l'approche de l'importance relative de ces 3 cas possibles.

8.8.2. - Calculs

L'analyse des données brutes nécessite de prendre en compte les effectifs de femmes n'ayant pas conçu avant l'intervalle étudié. C'est donc des quotients de fécondité qui seront calculés.

Les calculs sont effectués sur des durées de 6 mois, les quotients trouvés seront ramenés à une durée de 1 mois (1).

D'autre part, on voit sur le tableau XXIX que la " diagonale " joue un rôle fondamental. Pour les carrés traversés par la " diagonale ", on élimine le triangle et on corrige l'effectif des femmes pour tenir compte de celles qui ne sont pas soumises au risque de conception pendant toute la période considérée.

La lecture des résultats, portés au tableau suivant, est très éclairante.

QUOTIENTS DE FECONDITE AVANT ET APRES LE DECES D'UN ENFANT

	AGE AU DECES en mois Enfant de rang n					
		0-5	6-11	12-17	18-23	24-29
Intervalle en mois naissance et conception de rangs successifs	27 - 32	.11	.06	.14	.23	.15
	21 - 26	.09	.13	.08	.17	.10
	15 - 20	.13	.12	.20	.09	.08
	9 - 14	.10	.18	.02	.01	.02
	3 - 8	.12	.01	.01		
	0 - 2					

Note : la "diagonale" est rendue par un trait renforcé

- (2) Etant données les valeurs trouvées (petites par rapport à 1) on utilise la formule $(1-x)^6 = 1-y$ où x est la fécondabilité (durée 1 mois) et y le quotient de fécondité pour 6 mois - Si $y = 0,20$ alors $x \neq y/6$ car $1-y = (1-x)^6 \neq 1-6x$ qd $x \ll 1$

il y a une accumulation de naissance au long de la "diagonale" ce qui affirme l'existence d'une liaison entre le décès de l'enfant n et la conception de l'enfant suivant le rang n+1. Cependant à mesure que l'enfant survit cette liaison semble se relâcher.

Les cas 1 et 2 apparaissent connue plus probable que les cas 3.

8.9. FECONDITE DES COUPLES

8.9.1. - Question d'une éventuelle limitation des naissances

Une limitation des naissances par continence volontaire est hautement improbable (1).

1°) L'enquête qualitative n'a relevé aucun indice à ce sujet

2°) Beaucoup d'auteurs tiennent l'abstention durant l'allaitement pour acquis dans les pays africains (2) - Dans la mesure où les époux cohabitent, on peut douter que la règle d'abstention soit la norme de comportement.

Pour FAKAO, on peut signaler l'affaiblissement général, et même la disparition de contraintes d'ordre traditionnel sur les ménages, les ménages sont monogames et économiquement indépendants. D'autre part, à aucun moment, les ménages ne se séparent après la naissance d'un enfant.

Toutefois le comportement peut introduire une limitation des naissances.

- par la présence de l'enfant auprès de sa mère pendant toute la durée de l'allaitement.

- par les migrations saisonnières qui séparent le couple : seules les femmes mariées ayant des enfants restent au village,

- par la combinaison des mouvements saisonniers des migrations, de ceux des conceptions et des naissances, et de la mortalité saisonnière des enfants qui redonnent à la femme sa fécondité.

(1) La question de l'interruption de la grossesse a déjà été traité § 8.3.

(2) On relève parfois une séparation des époux, la femme rejoint ses parents parexemple.

8.9.2. - Fécondité après le mariage

Le tableau suivant donne les quotients de fécondité pour les mariages conclus pour la femme à 15 - 19 ans et à 20 - 24 ans. A 20 - 24 d'âge au mariage chez la femme les quotients de fécondité sont plus élevés, ce qui confirme un résultat acquis sur la fécondité des femmes selon l'âge: à 15 - 19 ans les femmes sont moins féconde qu'après 20 ans.

FECONDITE APRES LE MARIAGE

Intervalle-mariage 1er accouchement en mois	15 - 19 ans	20 - 24 ans
0 - 1	0,11	0,16
2 - 3	0,11	0,13
4 - 8	0,07	0,12
9 -14	0,06	0,05

8.9.3. - Quotients de fécondité après le décès d'un enfant de
30 mois

A partir du tableau XXIX, on calcule des quotients après le décès - On trouve :

Intervalle conception décès	quotient de fécondité
0 - 6 mois	0,16
6 - 8 mois	0,11

résultats qui se rapprochent des quotients relatifs à la 1ère naissance (mariage 20 - 24 ans).

Le graphique n° 24 traduit les résultats des paragraphes précédents.

L'on peut remarquer la grande similitude des courbes 20-24 et après décès et donc la fécondité maximum se produit immédiatement après le décès. Ce qui confirme l'observation de la grande fréquence du cas 1 où

le décès est équivalent au sevrage et provoque la reprise de la fécondité et l'apparition d'une conception.

· 8.9.4. Fécondabilité pendant l'allaitement et âge au sevrage

Après une naissance; la fécondité est presque nulle et ne reprendra sa valeur normale (en l'absence de perturbation) qu'à la fin de l'amenorrhée gravidique (1) prolongée par l'allaitement et accessoirement d'une limitation due au comportement (cf 8.9.1.), mais cette limitation est en partie liée à la fin du sevrage. Aussi faut-il raisonner comme si la fécondité n'était liée qu'au sevrage (2).

Le tableau suivant donne la fécondité :

1°) Après la 3ème naissance pour les ménages ultérieurement féconds

2°) Pour les femmes qui ont conçu avant le décès de l'enfant - quand ce décès est survenu à moins de 30 mois (données du tableau du § 8.8.2. dernière colonne).

(graphique n° 25 page précédente).

(1) Dictionnaire Démographique 1958 § 620-7 :

(2) quoique le sevrage puisse être une période où l'enfant est allaité encore et mange déjà, ^{la} simplification ici consiste à le juger sur la fin de l'allaitement.

FEMMES ULTERIEUREMENT FECONDES

Intervalle conception n + 1 naissance n	quotient de fécondité	
	enfant n survivant	enfant n décédé après conception n h
27 - 32 mois	0,15	-
21 - 26 mois	0,18	0,10
15 - 20 mois	0,04	0,08
9 - 14 mois	0,01	0,02
3 - 8 mois	0	0
0 - 2 mois	0	0

Note au tableau : le quotient de fécondité quand l'enfant précédent est survivant a été calculé sur les intervalles suivant le 3ème enfant, pour les types de famille : A3, B3, C3; (15 - 19).

La comparaison des tableaux précédents permet de penser que :

- de 0 à 14 mois après la naissance d'un enfant, environ 10% des femmes courent le risque de concevoir pendant l'allaitement.

n'ayant pas encore conçu conçoivent; et l'enfant précédent, encore au sein^{est}
- de 15 à 20 mois environ, 30% des femmes/soumis à un fort risque de décès par raccourcissement ou interruption brutale de la période de sevrage qui est celle où l'enfant tète encore mais s'alimente également. (1).

- Dès le 20ème mois, les enfants, sont tous, ou pratiquement, déjà sevrés. Si les femmes devenaient fécondes, la liaison décès de l'enfant de rang n et conception d'un enfant de rang n + 1 tend à devenir nulle. L'indépendance des événements devient totale même si chacun d'eux est lié au sevrage; le sevrage doit avoir lieu, l'enfant sevré décède ou non et la femme conçoit ou non.

(1) Certes la liaison que cette étude tente de déceler entre le sevrage, la mortalité infantile et la fécondité est rendue difficile par l'absence de données sur la fin de l'allaitement. Notre propos ici est de saisir justement la fin de l'allaitement par l'intermédiaire des deux autres variables. En postulant leur liaison comme certaine

Le tableau VII fournit une contre-épreuve : les enfants déclarés au décès " Tétait seulement " ont toujours moins de 15 mois, les " Tétait et mangeait " ont à 60 % l'âge de 6 à 18 mois (1) et les "Mangeait seulement" sont à 40 % à leur 24 - 30 ème mois d'âge.

Les premiers sont décédés durant la période du sevrage, Les seconds seraient décédés après avoir été sevrés : leur décès aurait pour cause principale le sevrage, la cause immédiate une affection quelconque, les causes associées étant d'ordre climatique (2)

Pour dépasser cette analyse qui est sommaire et est à la limite des possibilités de nos données (peut-être même au delà,) il faudrait disposer de données sur le sevrage des individus en cause. Alors pourrait-on étudier le cas où c'est la conception qui provoque l'arrêt de l'allaitement et donc le sevrage, lequel provoquerait alors décès.

En fait une série est connue. Elle se trouve dans un article de CRAPUCHET (S) et PAUL - PONT (I) 1967, mais ignorant la méthode d'obtention de cette série, par ailleurs très difficile à analyser par ses effectifs, il a été jugé préférable de ne pas l'utiliser.

(Cette série est fournie en annexe VI)

(1) Si le début du sevrage fait augmenter les risques de décès, ce peut être dû, si le fait est exact, à la cessation de la lactation chez une femme sitôt que celle-ci ralentit la part de l'élément lacté dans l'alimentation de son enfant.

(2) cf § 9.3 sur la Mortalité Infantile.

8.10 - LES JUMEAUX

Ils forment 5,7 % des naissances :

Sur 52 accouchements de jumeaux :

- 17 ont donné des garçons
- 21 ont donné des filles
- 14 ont donné l'un et l'autre sexe.

Ces 52 accouchements se sont produits chez 45 femmes, 7 ayant eu 2 fois des jumeaux.

Les distribution selon parité reste sans enseignement : la distribution est également répartie et les autres différents tests faits n'apprennent rien.

Cependant, leur mortalité est beaucoup plus importante : 60 % d'entre eux meurent dans les 3 premières années de vie, au lieu de 40 % pour les monopares .

(Le tableau XXX expose les données brutes détaillées).

X

X

X

CHAPITRE 9 - MORTALITE

9.1. MOUVEMENT ANNUEL

Le tableau XXXI expose les données brutes pour les seuls catholiques décédés.

On remarque des années à très forte mortalité : 1944 et 1955 en particulier. Il ne faut pas penser avoir là un biais de méthode car les registres de sépultures enregistrent également ces deux pointes : il n'y a pas non plus de phénomène de récupération : la sépulture n'est pas une déclaration de décès mais un enterrement, lequel a lieu les 24 heures qui suivent le décès. C'est donc bien à des mortalités exceptionnelles qu'on a affaire ces années là.

Pour l'étude de la mortalité infantile il sera nécessaire d'éliminer les générations touchées par ces surmortalités si l'on veut pouvoir analyser un phénomène sur longue période. Mais encore faut il pouvoir valablement penser que ce sont des " accidents ", ce qui sera approché par l'étude de la mortalité saisonnière.

9.2. MOUVEMENT SAISONNIER

9.2.1.- Le mouvement saisonnier (tableau XXXII) est très accentué et centré sur la fin de l'hivernage - humidité, chaleur moite, paludisme, mais la saison sèche chaude qui précède les pluies est de plus en plus néfaste à mesure qu'elle se déroule. La meilleure saison reste, avec les alizées, l'hiver.

Une mortalité saisonnière différentielle/semble exister selon le sexe (x2 (II) = 20,43) mais il est hasardeux d'en tirer une conclusion.

9.2.2. MORTALITE SAISONNIERE DES ANNEES 44 et 55

9.2.2.- La pointe de 1944 est particulièrement remarquable. Elle est à lier avec l'arrêt des "campagnes" durant la période de la guerre qui a bloqué tout le fonctionnement des réseaux commerciaux. Le niveau de vie s'est dégradé et la mortalité a repris son dû à l'occasion d'un événement climatique ou épidémique.

Ce fait peut-être affirmé non parce que l'année 1944 serait l'année la plus vulnérable de la période de la guerre, cette mortalité exceptionnelle aurait tout aussi bien pu se produire en 1941, 42 43 ou 45, car potentiellement l'arrêt des migrations saisonnières obligeait la population à vivre sur son terroir agricole et donc la soumettait au risque d'une mauvaise récolte, et ceci d'autant plus que les défenses traditionnelles (cueillettes de types divers) sont tombées en désuétude, mais parce que la guerre a fait cesser tout ravitaillement et toute possibilité de parer à la disette laquelle est survenue pour des causes extérieures en 1944. L'événement " mauvaise récolte " est aléatoire : sans la guerre il aurait réduit la capitalisation et augmenté le flux migratoire, en période de guerre il a provoqué une disette : celle-ci peut-être observée par la mortalité saisonnière. Cette disette devait avoir d'autant plus d'effet que le travail saisonnier a dû permettre à la population de Fakao de croître au delà des possibilités de son terroir agricole.

On peut dire que déjà FAKAO n'avait plus, ni un régime économique, ni un régime démographique de type "traditionnel", si tant est qu'il y en ait.

L'examen des répartitions saisonnières va permettre de vérifier ces hypothèses (tableau XXXIII). Au graphique n° 26 on peut observer :

1° C'est une crise de subsistances liée à l'arrêt du commerce à la suite de la guerre qui provoque la mortalité de 1944; nous avons une courbe qui marque bien que la surmortalité de 1944 est due à la soudure.

2° Celle de 1955 est provoquée par les conditions climatiques particulières de cette année-là; la surmortalité de la fin de la saison des pluies est plus forte que pour les années normales.

Fakao se situant dans une zone climatique originale il est dangereux d'extrapoler, des séries météorologiques disponibles, des considérations sur Fakao.

9.2.2.2. Il est également possible d'approcher le phénomène par l'analyse de l'âge au décès (quoiqu'elle soit considérablement biaisée par la sous-estimation des âges en haut de la pyramide). Cependant, l'année 1944 apparaît plus meurtrière à tous âges que 1955.

NOMBRES DE DECES AVANT ET APRES 5 ANS D'AGE
(1944 et 1955)

	ANNEES			
	1944		1955	
	Nb	%	Nb	%
Décès avant 5 ans	71	64	52	81
Décès après 5 ans	40	36	11	19
Ensemble	111	100	63	100

On ne peut déceler de différences significatives : la sous-estimation ne permet pas de tirer de conclusion.

9.3.- MORTALITE AVANT 5 ANS.

9.3.1.- Intérêt

9.3.1.1. - La mortalité avant 5 ans, qui décime à moitié les générations des zones rurales en Afrique de l'Ouest, représente un grand intérêt (1).

- Elle est un indicateur précis de santé

- Le sevrage a été remarqué (CANTRELLE, 1967) comme provoquant une hausse de mortalité : le sevrage fragilise l'enfant qui doit passer de l'allaitement à une nourriture d'adulte à base de céréales et de corps gras.

- Des épidémies, bénignes en Europe, comme la rougeole, représentent en Afrique une importante cause de mortalité chez les enfants (CANTRELLE, 1964)

- Les aléas climatiques et saisonniers et les affections qui leur ont liés frappent gravement les enfants par (paludisme et diarrhées principalement.)

(1) Note 1 page suivante

9.3.1.2.- Les données ne seront utilisées qu'à partir de l'installation permanente de la Mission, donc après 1940.

Le tableau suivant montre que antérieurement à 1940 la sous-estimation des décédés est trop forte pour qu'aucune analyse valable puisse exercer :

SURVIE A L'AGE DE 5 ANS

Génération	Naissances	Décés 0 - 4 ans	Survivants à 5 ans	
			Nombre Absolu	%
1930 - 39	688	159	529	77
1940 - 49	923	371	552	60
1950 - 59	902	338	564	62

Par ailleurs l'analyse doit éliminer les dernières générations celles-ci n'ayant pas été suffisamment observées - Pratiquement la dernière génération utilisable est celle de 1963.

(1) par exemple souligné par CUPIC (1968, p 452)

" Le taux de morbidité et de mortalité de l'enfance est un des indices sûrs permettant d'évaluer le degré de développement d'un pays et de ses services de santé. Lorsqu'on étudie le problème de la mortalité des nourrissons et des enfants on remarque certaines lois. Elles se manifestent notamment dans la corrélation entre cette mortalité et de nombreux phénomènes".

9.3.1. Mortalité Infantile

Pour l'analyse de la mortalité infantile, plusieurs tris ont été effectués :

- 1° Générations 1943 - 63
- 2° Générations 1940 - 59
- 3° Générations 1945 - 52 et
1956 - 63

9.3.2.- Table de Mortalité avant 5 ans - Génération 1943 - 63

(L'effet des années 1944 et 1955 à fortes mortalités n'est pas éliminé).

A partir du tableau XXXIV deux sortes de quotients ont été calculés
- des quotients dits " fixes " conformes à ceux que l'on calcule habituellement et établis à un niveau mensuel.

- des quotients dits "mobiles" utilisant les décès de plusieurs âges regroupés. Ces quotients sont situés au milieu des âges considérés. Leur niveau est également mensuel.

C'est principalement avec les seconds que la série suivante est établie :

GENERATIONS 1943 - 63

QUOTIENTS DE MORTALITE

(Données du tableau XXXIV)

Age en mois	Qx ‰	Age en mois	‰	Notes: 1° Les niveaux des quotients sont mensuels
0 mois	83,6			2° Les quotients donnés sont sur le graphique porté au milieu du mois. 3° Les quotients à 0 m, 1 m sont des quotients fixes, à 36 mois, le Qx est obtenu par interpolation graphique
1 mois	11,3	24	7,0	
2	10,7	27	7,1	
3	9,5	30	6,6	
4	11,4	33	5,7	
5	12,1	36	4,7	
6	12,2	42	3,5	
7	12,7	48	2,9	
8	11,6	54	2,0	
9	12,4			
10	10,7			
11	11,7			
13	12,2			
15	9,6			
18	7,9			
21	6,7			

Le graphique n° 27 qui en est tiré présente une courbe qui ne correspond pas exactement à celles que CANTRELLE (1966) a trouvées dans les zones du Sine-Saloum (graphique n° 28). La surmortalité au sevrage n'est pas aussi apparente c'est plutôt un palier (celui de 18-24 mois) qui est observé, alors que CANTRELLE observe des hausses très affirmées.

Cependant CANTRELLE lui-même écrit très prudemment au sujet de ses propres observations (1967; p. 37) :

" S'il (1) se trouvait confirmé, il semble que l'on pourrait l'attribuer à la vulnérabilité de l'enfant pendant la période du sevrage - Bien qu'on ne dispose pas d'observations précises sur la durée moyenne de l'allaitement, on sait qu'en Afrique le sevrage est tardif, vers l'âge de 18 mois. Dans les derniers temps de l'allaitement, la quantité de lait est souvent trop faible pour les besoins nutritifs de l'enfant, et après le sevrage les aliments de remplacement convenables, c'est-à-dire riches en protéines de bonne qualité, font souvent défaut dans l'alimentation de l'enfant. Celui-ci, mal nourri, est la proie des infections telles que diarrhée, rougeole, etc..." (2).

La série de FAKAO présentée ici, ne permet pas d'aller au delà des analyses faites par CANTRELLE.

Une autre fait sur la courbe des quotients de FAKAO attire l'attention : c'est la hausse de la mortalité de 6 à 9 mois. Elle peut être attribuée à la fin de l'action des anticorps de la mère, ou bien au début du sevrage qui pourrait fragiliser l'enfant. On peut remarquer que c'est le saut également décelé dans l'analyse biométrique.

(1) Il s'agit du phénomène de la hausse de la mortalité entre 6 mois et 2 ans.

(2) Vers deux ans, on peut signaler qu'un autre fait peut fragiliser l'enfant sevré : si sa mère attend un autre enfant, il est séparé d'elle est confié à une grand-mère. Le choc affectif qui en résulte n'est pas négligeable.

9.3.3.- Mortalité dite endogène et mortalité dite exogène : analyse biométrique sur les Générations 1943 - 63

(Données du Tableau XXXV)

La méthode graphique mise au point par BOURGEOIS-PICHAT (1946 et 1951) permet de différencier dans la mortalité infantile une mortalité dite endogène, comme liée à l'enfant qui décède c'est à dire à sa biologie personnelle, et une mortalité dite exogène, car provoquée par le milieu.

En abscisse BOURGEOIS PICHAT porte comme échelle de temps $\text{Log}^3 (n+1)$ n étant exprimé en jours. C'est le temps physiologique/au temps chronologique opposé simple.

Cette formule est d'ailleurs la même que celle trouvée pour la vitesse de cicatrisation des plaies.

Deux courbes : celle des décès cumulés d'âges exacts et celle de l'ensemble des décès en cumulé sont tracées sur le graphique n° 29.

Du point de vue méthodologique la parallélisme rigoureux des courbes décès d'âges exacts et tous décès montre que l'estimation des âges par l'enquête (corrigée en fonction des corrélations déterminées aux tableaux VI et VII) est excellente.

La cassure des courbes au ^{delà du} 5^e mois est généralement observée dans les pays observée dans les chauds. PRESSAT (1961) signale le fait pour la Corse en particulier et écrit p. 89

Cette cassure " se rencontre principalement dans les pays chauds (pays méditerranéens) et est liée à une surmortalité par accidents digestifs, consécutifs à l'alimentation artificielle. Elle a beaucoup moins d'importance chez les tout jeunes généralement nourris au sein ".

Pour FAKAO il faut signaler que l'alimentation lactée artificielle est inexistante (1), par contre il se peut que les premières bouillies soient la cause de cette cassure mais la brutalité du phénomène serait alors très forte.

(1) Le biberon n'existe pas.

Ici se repose la question de la cessation de l'action des anticorps de la mère (1).

Dans le cadre de ce travail aucune explication ne peut-être fournie.

Sur le graphique n° 30 est indiquée la terminologie.

Ainsi on appellera mortalité exogène sans surmortalité exogène, la mortalité exogène qu'on trouverait à un an sans cassure de la courbe. Par différence on a la surmortalité exogène.

La lecture graphique de la courbe de l'ensemble des décès donne les quotients suivants :

Quotient de mortalité infantile classique : $365/1919 = 190\text{‰}$

Quotient de mortalité endogène : $128/1919 = 67\text{‰}$

Quotient de mortalité exogène : $(365 - 128) / 1919 = 237/1919 = 123\text{‰}$

Quotient de mortalité exogène sans surmortalité exogène :
 $(286 - 128) / 1919 = 158/1919 = 82\text{‰}$

Quotient de surmortalité exogène (seule) :
 $(365 - 286) / 1919 = 79 / 1919 = 41\text{‰}$

L'on voit que si l'hypothèse du climat était retenue, la chaleur serait reponsable de 79 décès sur les 237, soit 33% des décès et hausserait ainsi de 41,1‰ la mortalité exogène, l'amenant au niveau de 123‰.

Pour deux zones du Sine-Saloum, CANTRELLE (1966, pp. 67-69) obtient une cassure de la droite au 7ème mois et les mêmes calculs effectués sur ces données confirment les résultats sur FAKAO.

(1) Les anticorps "hérités" ont un effet et une durée variable : de quelques heures à quelques mois. L'équipe de Pédiatrie de DAKAR se penche sur ce problème. Nous ne pouvons que le mentionner ici.

Pour deux zones du Sine-Saloum, CANTRELLE (1966, pp. 67-69) obtient une cassure de la droite au 7ème mois et les mêmes calculs effectués sur ces données confirment les résultats sur FAKAO.

SENEGAL : DIFFERENTS NIVEAUX DE LA SURMORTALITES EXOGENES

Z O N E	NIAKHAR	PAOS-KOTO	FAKAO
Quotient de mortalité exogène	147°/°°	96°/°°	123°/°°
Quotient de mortalité exogène sans surmortalité	93°/°°	63°/°°	82°/°°
Quotient de surmortalité exogène	54°/°°	33°/°°	41°/°°
Taux d'augmentation de la mortalité exogène par la surmortalité exogène	0,57	0,53	0,50

9.3.4. - Mortalité selon le sexe jusqu'à 5 ans générations 1940 - 1959

La table de mortalité selon le sexe ne peut aller que jusqu'à l'âge de 5 ans et prend les générations nées de 1940 à 1959 (données brutes au tableau XXXVI)

TABLES DE MORTALITE SELON LE SEXE JUSQU'A 5 ANS
Génération 1940 - 1959

Age	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Sx	Dx	Sx	Dx	Sx	Dx
0 mois	1.000	89	1.000	63	1.000	79
1-5 mois	911	55	937	50	921	52
6-11 mois	856	54	887	78	869	66
1an0 mois	802	52	809	44	803	48
1an6 mois	750	30	765	29	755	29
2" 0 mois	720	27	736	36	726	33
2" 6 mois	693	34	700	24	693	29
3 ans	659	32	676	45	664	38
4 ans	627	14	631	19	626	16
5 ans	613		612		610	

L'examen du graphique n° 31 montre qu'une différence existe entre la répartition selon l'âge des décès pour le sexe masculin et cette même répartition pour le sexe féminin. Cependant le graphique n° 32 montre qu'il y a équivalence dans le nombre des survivants à 5 ans. La mortalité masculine⁽¹⁾ ensuite l'égalisation se produit. Ces différences sont peut-être réelles mais il est difficile étant donné les effectifs en cause et les biais de méthode de conclure valablement.

Note Du tableau XXXVII on peut également tirer un quotient de mortalité à 0 an et de 1 à 4 ans. Ceci est important car l'ensemble des données recueillies ne permettent pas d'obtenir un taux de mortalité générale.

FAKAO 1940 - 59

QUOTIENT DE MORTALITE °/°°

A G E	SEXE		Ensemble
	M	F	
0 an	198	195	196
1 - 4 ans	235	242	239

9.4.- EVOLUTION DE LA MORTALITE AVANT 2 ANS D'AGE DEPUIS 20 ANS

9.4.1.- La question se pose de déterminer si la mortalité a baissé au cours de ces 25 dernières années où il est possible de l'observer. Une telle baisse serait dans la logique de l'évolution socio-économique du village : amélioration des conditions de vie, de l'alimentation, de l'hygiène.

Cette mortalité est hautement significative du niveau général de la mortalité - Par ailleurs c'est la seule qui peut-être saisie avec une bonne précision sur une telle période.

(1) Omission : est plus forte à 0 mois mais.

9.4.2. - En Février 1967, une communication (LACOMBE, 1967) a été présentée au Colloque de DAKAR sur l'Enfance en Milieu Rural en Afrique. Cette communication se fondant sur l'analyse de la mortalité avant 5 ans des générations 1943-1949, 1950-56, 1957-63, concluait à une baisse de la mortalité à ces âges entre 1943 et 1963.

FAKAO : SURVIVANTS, GENERATIONS SEPTENNALES (1943 - 1963)

Génération	Survivants pour 1.000 naissances				
	À 1 an	À 2 ans	À 3 ans	À 4 ans	À 5 ans
1943 - 1949	758	679	634	613	602
1950 - 1956	837	747	665	629	618
1957 - 1963	851	776	720	697	674

Entre la génération 1943-49 et la génération 1950-56 la mortalité infantile baissait de manière significative ($\chi^2_{(1)} = 11,7 ; x = (0,001)$) par contre la mortalité de 1 à 4 ans remontait de manière significative également ($\chi^2_{(1)} = 4,6 ; 0,05 x = 0,02$). La troisième génération conservait l'acquis de la précédente quant à la baisse de la mortalité infantile et reprenait le niveau initial de la première génération observée pour la mortalité de 1 à 4 ans.

Au total la mortalité entre la première génération et la troisième avait légèrement baissé .

Or, lors de la reprise de ces calculs dans l'ensemble de l'exploitation des données, il est apparu que ces différences n'étaient pas aussi sensibles qu'au prime abord on avait pu le penser.

La première génération a traversé l'année 1944 (année de disette) et celle-ci a largement aggravé les conditions de la mortalité infantile.

La seconde génération a connu, elle aussi, une année à forte mortalité: 1955 (où cependant les conditions furent moins meurtrières qu'en 1944) et 1956 a frappé 4 générations (1950, 51, 52, 53 et 54 en partie) au dessus de 1 an d'âge contre une et demi (1954 et 1955 en partie) au dessous d'un an d'âge donc une génération et demi n'a pas été touchée: celles de 1955 en partie et 1956). Finalement le biais de surestimation de la mortalité "normale" est patent. La génération 1957-63 est en fait celle qui est la plus proche de la réalité encore que les dernières générations de cette (septennie (1962 et 63) n'aient pas été observées jusqu'à 5 ans et qu'une sous-estimation de la mortalité doit exister.

La conclusion qui s'impose est que la mortalité est restée stationnaire si l'on ne raisonne que sur ces trois générations.

Pour tenter malgré tout de voir si la démographie avait enregistré le mouvement d'amélioration du niveau de vie décelé par l'enquête qualitative il est nécessaire d'éliminer ces années à forte mortalité

9.4.3.- La nécessité d'éliminer les générations touchées par la mortalité de ces deux années limite l'analyse aux générations 1945-52 et 1956-63 et l'observation à 2 ans seulement.

Pour chaque période, un tri manuel a été effectué: les décès ont été classés par mois de naissance et par mois de décès. Les indéterminés ont été rejetés. Afin d'obtenir des effectifs suffisants, un regroupement en saisons correspondant à la climatologie locale a été effectué:

- la saison sèche froide regroupe les mois de Novembre à Février.
- la saison sèche chaude va de Mars à Juin
- la saison des pluies, ou hivernage, se compose des mois de Juillet à Octobre. Elle est également une saison de fortes chaleurs.

De plus, les âges sont regroupés de façon à obtenir une trentaine au moins de décès, ceci pour que l'intervalle de confiance à 0,90 ait une précision de 25%. Pour une population de 200 à 1.000 individus, il faut environ 35 événements. Les quotients calculés sont affectés au milieu de la période.

Les données brutes se trouvent sur les tableaux XXXVII et XXXVIII.

9.4.4. Une comparaison rapide montre - malgré la sous-estimation des décès au dessus de 3 ans pour les dernières générations du groupe 1956 - 63 (la fin de l'observation est en Décembre 1956) - que le taux de survie est de 65 % à 5 ans. Cependant si l'on établit la courbe des quotients de mortalité jusqu'à 3 ans l'on remarque un fait étonnant : le changement de la structure de la mortalité entre les 2 générations (graphique n° 33)

-à la naissance la mortalité de la génération 1956 - 63 est plus faible.

-mais vers 20 mois (période du sevrage) la mortalité est plus forte. Et si les générations 1945 - 52 ne présentent aucune hausse de la mortalité à cet âge, celles de 1956 - 63 présentent elles une hausse très affirmée (1).

Ce phénomène bouleversait toutes les idées reçues : la mortalité au sevrage semblait un fait acquis. Or cette analyse, de type historique, à la fois l'affirmait et la contestait.

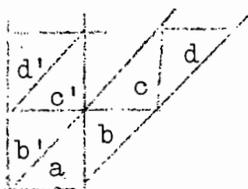
Pour résoudre cette question et tenter d'approcher la réalité du phénomène on est donc obligé de réduire l'étude aux deux premières années d'âge, de ventiler les décédés selon le mois de naissance et le mois de décès et de se montrer très rigoureux dans l'élimination des cas indéterminés tant pour l'ensemble des naissances que pour le classement des décès.

Des tableaux XXXVII et XXXVIII ont été tirés des tables du " moment " (2) en séparant la saison sèche (Novembre à Juin) de la saison des pluies. Les deux périodes de la saison sèche ont été ici unifiées pour pallier aux difficultés posées par les petits nombres de décès qui s'y produisent. Les calculs fournissent des taux et non des quotients.

Les graphiques sont établis de la même manière .../...

(1) J. VAUGELADE a tenté d'appliquer de nombreux tests pour déterminer si cette hausse était statistiquement significative. Il semble bien qu'il faille répondre affirmativement. Mais théoriquement le problème a paru ardu.

(2) On pose de l'analyse longitudinale, la seule qu'il est possible ici de réaliser en principe, à l'analyse transversale par l'artifice suivant :



a donne a
 b " b'
 c " c'
 d " d'

que les graphiques précédents en regroupent les âges pour obtenir un nombre minimum de décès (une trentaine) et en affectant le taux calculé au milieu de la période considérée.

Les courbes du graphique n° 34 appellent les observations suivantes : (1)

- la mortalité est plus faible pour chaque saison d'une " période à l'autre. ("période 1945 - 53 " et "période 1956 - 63 ")

- la " période 1945 - 53 " ne présente pas de surmortalité au sevrage mais un palier pour la "saison sèche " au début de la période du sevrage.

- la mortalité au sevrage apparaît par contre nettement durant la " saison des pluies " pour la "période 1956-63 " ;

La courbe de la "saison sèche " se relève légèrement : le sevrage provoque au minimum un non-abaissement du niveau de la mortalité.

En conclusion à cet examen on doit donc dire que la saison des pluies de chaleur moite avec toutes les affections qui l'accompagnent (paludisme et maladies intestinales) est la cause essentielle de l'apparition de la surmortalité au sevrage. Mais aussi il faut dire que cette surmortalité apparaît parce que la mortalité est plus faible. Il y a un différencement de la mortalité à 0 ans à une mortalité à 1 an. Ce différencement, quel serait sa " cause ", celle à laquelle on peut logiquement penser ?

Ici il faut signaler la fondation en 1957 d'un dispensaire maternité (2)

(1) pour que l'on n'oublie pas que cette analyse n'est une analyse du moment que par artifice, nous mettons les mots période et saison entre guillemets.

(2) Il ne faut pas sous-estimer les améliorations sanitaires liées à l'économie (amélioration du niveau de vie, donc de l'habitat) puisqu'avant la fondation du dispensaire des campagnes de vaccination avaient lieu auparavant.

(Et alors se trouvent posées les modalités de l'introduction du progrès médical et les limites de celui-ci. Cette question est trop importante pour pouvoir être développée à partir de cette seule observation mais des travaux actuels, dont ceux du Dr. CANTRELLE, montrent bien la liaison étroite qui existe entre les conséquences d'un impact médical et les conditions socio-économiques de la société qui le reçoit.

Une autre observation doit être faite, plus sujette à caution, car fondée sur des effectifs plus restreints. Les graphiques mis en annexe VII sont établis de la même manière que les graphiques précédents, mais ils divisent par " période " les deux saisons sèches. L'on remarque que la saison sèche a une mortalité très différente de la froide. Celle-ci pour "1956-63" à l'axe des abscisses. Ces graphiques font penser que la mortalité est très liée à la chaleur et que donc la chaleur est un élément de première importance par ses conséquences sur la mortalité plus que ne pouvait le faire penser la dichotomie saison sèche - saison des pluies : c'est parce que la saison des pluies connaît de fortes chaleurs, que la mortalité qu'elle provoque atteint ce haut niveau.

Mais si telle est la situation actuelle en 45-52 la saison sèche froide était très dure : à la naissance et entre 6 et 12 mois la mortalité se stabilisait à un haut niveau - Par contre la saison sèche chaude était la plus favorable. Alors que dans la période récente la saison la plus favorable est la saison froide.

Enfin il faut remarquer que les survivants à 2 ans sont de 75 % pour les générations 1945 - 52 et de 81 % pour celles de 1956 - 63 : cette différence de survie est très significative ($\chi^2_{(1)} = 5,506$ avec un risque compris entre 0,02 et 0,01.)

(1) Voir les communications présentées par différents chercheurs et médecins des équipes de l'O.R.S.T.O.M. et l'Institut de Pédiatrie Sociale au Colloque de Dakar (1957) sur l'Enfance en milieu rural (actes du Colloque pp. 128 - 148.)

On trouvera dans CUPIC V. (1968), à propos de la Yougoslavie, une excellente problématique sur cette question. Cupic termine cette étude en écrivant p. 454 " En conclusion - ce qui est au demeurant un fait notoire - les mesures de protection médicale ont été les plus efficaces là où les facteurs indirects étaient les plus favorables."

Mais il a déjà dit qu'à 5 ans la survie était identique de 65 % donc les générations les plus récentes connaissait un différemment de 1 à 3 ans dans leur mortalité et non une survie véritablement plus forte.

Note : Taux de mortalité infantile :

Etant donné le manque de taux de mortalité à 0 ans dans cette étude on peut tirer des deux cohortes un quotient de mortalité à 0 ans et un taux en utilisant l'artifice de calcul déjà décrit :

	1945-52	1956-63
Quotient de mortalité à 0 an%	198	124
Taux de mortalité à 0 an ‰	225	136

9.5. - MORTALITE DU MOMENT

9.5.1. Analyse transversale par périodes quinquennales

Le tableau XXXVIX fournit pour les générations 1940-59 les données sous forme d'un schéma de LEXIS par groupe quinquennal de générations et d'âge au décès.

Ce tableau permet de calculer la table de mortalité du moment suivante :

FAKAO TABLE DE MORTALITE PAR PERIODE QUINQUENNALE 1940-1959

Age	Période Quinquennale							
	1940 - 1944	1945 - 1949	1950 - 1954	1955 - 1959	1940 - 1944	1945 - 1949	1950 - 1954	1955 - 1959
	5 Qx	Sx	5 Qx	Sx	5 Qx	Sx	5 Qx	Sx
0 ans	436	1000	360	1000	388	1000	366	1000
5 ans	128	564	42	640	30	612	42	634
10 ans	56	491	36	613	21	594	14	607
15 ans		464		591		581		599

Le graphique n° 35 ne montre aucune différence significative pour les quotients de mortalité après 5 ans.

Les courbes de survie (graphique n° 36) marquent bien l'effet déjà signalé des années 1944 et 1955. Les autres périodes 1945-49 et 1955-59 ne permettent pas de tirer une conclusion d'une modification de la mortalité.

9.5.2.- Rétrospective de la population au 1.1.1950

Les données permettent de retrouver la population à une date antérieure .

Cependant comme c'est essentiellement les enfants et les jeunes qui sont baptisés et ce, depuis 1930 cela oblige à limiter les calculs aux générations postérieures à 1930.

9.5.2.1.- Méthode

On part de la population recensée au 1.1.1966 (Population Totale, Catholique, Musulmans et " Sérér ", résidents émigrés) - En utilisant les quotients de mortalité calculés d'après les cohortes de catholiques (1), on obtient la population au 1.1.50 - On n'effectue les calculs que pour les générations postérieures à 1930, ce qui implique que l'on ne peut déterminer, à la date du 1.1.50, la population au delà de 20 ans d'âge - Et l'on part donc de la population âgée de 15 à 25 ans, au 1.1.65. (estimée à partir de la population au 1.1.66).

9.5.2.2.- Résultats

La population de 0 à 20 ans est restée pratiquement constante depuis 1950.

Dans le détail, le groupe 5-9 ans, 1950, apparaît faible en proportion. Ceci est dû au fait que ce sont les générations les plus touchées par l'année 1944 a très forte mortalité qu'ils ont subie à un âge inférieur à 5 ans.

Si on corrige la pyramide de 1950 pour obtenir la même proportion de 5-9 ans que celle observée en 1966 (1), on trouve pour 1950 une population de 1236 individus. Cette correction permet de ne pas attribuer à une augmentation forte de la population l'effet d'une année meurtrière. Comme 1944 a également frappés les âges 10 à 19 d'une manière difficile à saisir la conclusion est que de 1950 à 1966, la population est restée constante.

(1) On suppose, ce qui est très probable, que la mortalité par âge et par génération et la religion sont des facteurs indépendants.

(1) Cette correction qui a pour but d'effacer l'effet de mortalité exceptionnelle de 1944 est légitimée par le fait que les proportions des autres groupes d'âges sont pratiquement identiques en 1950 et 1966. Ce même fait permet de penser que le recensement et les données longitudinales sont correctes puisqu'ils conduisent à des résultats cohérents.

Cette correction permet de voir la forte influence de l'année 1944 sur la structure de la population : 50 individus de 5 à 9 ans ont décédé en surnombre en 1944.

CALCUL DE LA POPULATION AU 1.1.1950

Age	Recensement au 1.1.1966		Rétrospective au 1.1.1950		Rétrospective au 1.1.1950 corrigée	
	Nb. Abs.	%	Nb. Abs.	%	Nb. Abs.	%
0 - 4	376	29,5	355	30,0	355	28,7
5 - 9	340	26,7	279	23,5	330	26,7
10 -14	275	21,6	276	23,3	276	22,3
15 -19	283	22,2	275	23,2	275	22,3
Ensemble	1 274	100,0	1 185	100,0	1 236	100,0

9.5.3. Construction d'une table de mortalité du moment
1956 - 1965

9.5.3.1. - Mode construction

Cette table de mortalité est construite pour la période 56-65. La population finale est la population catholique recensée au 1.1.1966.

La population catholique initiale a été calculée au 1.1.1956.

Les décès utilisés sont ceux concernant la population catholique, y compris les baptisés au décès, que l'on supposait d'être des sympathisants.(1)

La table a été construite par groupes décennaux afin de disposer d'effectifs suffisants.

Deux méthodes ont été utilisées; l'une à partir des taux (m_x) de mortalité par âges calculés en effectuant le rapport du nombre des décès par groupe d'âges à l'effectif moyen de la population de ce groupe d'âge durant la période, en utilisant la formule :

$$10^{q'_x} = \frac{2 \times 10^x \times 10^m_x}{2 + 10^x \times 10^m_x}$$

(1) Ceci a été déterminé cas par cas selon le contexte de l'enregistrement religieux et l'appartenance familiale de l'individu.

L'autre méthode évalue directement les quotients par un artifice de calcul tiré de Pressat (1961 , p. 129 note 1) :

Si P est la population initiale et P la population finale et d les décès du triangle inférieur du diagramme de Lexis et d' les décès du triangle supérieur on a :

$$q'_x = \frac{d}{P + d} + \frac{d'}{P'}$$

9.5.3.2. Résultats

FAKAO 1956-65 MORTALITE DU MOMENT, SERIES DES TAUX ET DES QUOTIENTS
(niveau annuel et ‰) (1)

Age	Sexe Masculin		Sexe Féminin		Ensemble		
	$\frac{m}{10 \ x}$	$\frac{q}{10 \ x}$	$\frac{m}{10 \ x}$	$\frac{q}{10 \ x}$	$\frac{m}{10 \ x}$	$\frac{q}{10 \ x}$	$\frac{q'}{10 \ x}$
0	52,2	40,5	60,0	42,5	56,4	41,6	42,8
10	2,8	2,7	2,9	2,8	2,8	2,8	2,8
20	3,1	3,1	3,4	3,4	3,3	3,3	3,3
30	6,8	7,1	3,2	3,2	5,3	5,2	5,2
40	7,1	7,0	4,3	4,3	5,6	5,6	5,5
50	14,1	14,2	4,6	4,6	9,2	9,3	8,8
60	20,0	19,3	24,0	23,8	22,1	21,6	19,9
70	39,5	36,3	71,7	66,1	61,5	49,8	47,1
Ensemble	19,6		20,5		20,0		

La série des q'_x calculés à partir des m est très proche de la série des q_x calculés directement.

La différence des quotients selon le sexe (graphique n° 37) montre que les quotients pour le sexe masculin sont beaucoup plus fort aux âges adultes. Pour les femmes les forts quotients aux âges élevés sont dus à la surestimation des âges des femmes. Le graphique n° 38 regroupe deux sexes.

(1) Et donc pour obtenir les décès de 0 - 9 ans il faut multiplier $\frac{q}{10 \ x}$ par '0.

La table de mortalité elle même n'est construite que pour l'ensemble étant donné la précision relative et la sous estimation des décès les différences entre les sexes sont sujettes à caution.

FAKAO 1956 - 65 TABLE DE MORTALITE

Age	Sx	Dx	$10^q_x \%$	Fx	$X+e_x$
0	1000	416	41,6	41,8	41,8
10	584	16	2,8	58,1	68,1
20	568	19	3,3	49,5	69,5
30	549	29	5,2	41,1	71,1
40	520	29	5,6	33,1	73,1
50	491	46	9,3	24,7	74,7
60	445	96	21,6	16,8	76,8
70	349	174	49,8	10,1	80,1
80	175				

avec

x = l'âge en années

Sx= survivants à l'âge x

Dx= décès d'âge x

e_x = espérance de vie à l'âge x

$x+e_x$ = âge moyen atteint par les survivants à l'âge x, on prend l'âge limite $w = 90$ ans

Le graphique n° 39 permet de voir que la courbe des taux est cohérente avec celles produites par CANTRELLE (1966 p. 62).

Les calculs effectués permettent d'obtenir des données qui situent la mortalité de FAKAO.

	Population catholique		Décès de catholiques 1956 - 65	Pop. cathol. moyenne	Taux de mortalité générale ‰
	au 1.1.56	au 1.1.66			
H	IIII	1328	232	1219	19,0
F	IIOI	1308	247	1204	20,5
Ens	22I2	2636	479	2423	19,7

La mortalité générale est très nettement ^{plus} faible que celles trouvées par CANTRELLE (1966): 34,3 pour la zone de Niakhar du Sine et 27,3 pour la zone de Paos-Koto, du Saloum.

VERRIERE (1965 p. 110) donne les taux de mortalité générale suivants pour le Sénégal (en ‰) :

Source	Enquête au 1/20° 1960-61	MISOES 1957	Etat-Civil 1960- 61	Sine-Saloum (enquête Can- trelle (63))
Zone rurale	18,7	23,8		29,5
Zone urbaine	9,5		15,9	
Ensemble	16,7			

L'enquête par sondage au vingtième de 1960-61 sous-estime nettement le niveau réel de la mortalité. On remarquera finalement que malgré une légère sous-estimation le taux de mortalité générale de FAKAO est un des plus faible trouvé, il doit se situer à un niveau inférieur à celui trouvé par la MISOES (1) pour la région du Fleuve Sénégal.

Par comparaison GEND REAU et VOLLE (1967 page 77) trouvent 25 ‰ à Madagascar en 1966 (en fait ce taux se situe dans la fourchette 22-28 ‰)

L'écologie de FAKAO - le climat est largement tempéré par la brise marine - et l'économie - haut niveau de vie de la population, abondance de poisson - explique que FAKAO ait un taux de mortalité relativement faible.

(1) Voir Boutillier, Cantrelle et collab. 1962) p. 49

QUATRIÈME PARTIE



R E S U L T A T S



3ème PARTIE - RESULTATS ET CONCLUSIONS

CHAPITRE 10 - TENDANCES ET CARACTERISTIQUES DE LA DEMOGRAPHIE DU VILLAGE DE FAKAO

10.1. MOUVEMENTS ANNUELS DEPUIS 1940

Le graphique récapitulatif n° 40 montre que sur ces 25 dernières années, il est difficile de découvrir un mouvement de tendance autre que celui d'une stabilité.

L'évolution des décès est remarquable par les deux pointes de mortalité de 1944 et de 1955 qui sont la marque, la première d'une crise de subsistance (mortalité des mois de soudure : mai - juin), la seconde d'une saison des pluies particulièrement meurtrière en Septembre-Octobre.

On remarque qu'après la vague de décès de 1944 il y a l'année suivante une hausse très sensible des naissances en partie consécutive, peut-être, à l'apparition chez un grand nombre de femmes, perdant leur enfant encore au sein, d'une fécondité accrue.

10.2. EVOLUTION DE LA POPULATION

10.2.1. Accroissement Naturel

Les taux bruts sont de :

- pour la natalité : 37,7°/°°

- pour la mortalité : 19,7°/°°

soit un taux brut d'accroissement de 1,8 %

Cantrelle (1966) trouve 1,5 % pour le Sine et 2,4 pour le Saloum.

Un tel taux représente un accroissement annuel de 50 à 60 individus qui correspond sensiblement à la moyenne de l'émigration des cinq dernières années, et donc l'effectif global de la population tend à rester constant à cause de l'émigration.

La remarque peut-être faite ici qu'une baisse même faible de la mortalité avant 5 ans entrainera une hausse importante de l'accroissement naturel. Le cas risque de se présenter avec un changement dans les habitudes alimentaires et dans l'extension de certains vaccins, contre la rougeole par exemple.

Cependant, on ne peut déceler dans le passé un mouvement quelconque de modification du taux d'accroissement naturel.

10.2.2. - L'émigration

Elle touche la population adulte dans une très forte proportion 49 % des adultes de 20 à 39 ans émigrent. Ce mouvement semble s'accélérer pour des causes économiques. On peut noter que la pression sur les terres à faibli depuis 10 ans, signe que l'émigration a ouvert une issue à une situation où, compte tenu de son organisation sociale et de son niveau technique, une population avait atteint sa densité maximum.

Cette émigration est la cause principale de la constance de l'effectif de la population depuis 10 ans. Les enfants nés à l'extérieur tendent à ne plus revenir, ne serait-ce que pour la raison essentielle que nées en ville (Dakar- Rufisque ou Bathurst), il ne supportent plus les conditions d'hygiène et d'alimentation qui sont celles du village, pour tant favorisé par rapport aux autres villages du Sénégal de ces points de vue. L'eau du village se révèle non potable pour les urbains.

L'émigration a eu des conséquences sociales majeures principalement par la désagrégation des familles traditionnelles et de l'économie villageoise.

10.2.3. Mortalité dans l'enfance

Si le niveau général de la mortalité semble être resté stationnaire. La mortalité infantile elle a fortement baissé mais cette baisse est compensée de l'augmentation de la mortalité des enfants de 1 à 4 ans.

De toute façon la mortalité de Fako est notablement moindre que la mortalité estimée du Sénégal.

10.3. - MOUVEMENTS SAISONNIERS

Leur existence est à rattacher à

1°/ des facteurs écologiques : opposition/^{saison}sèche saison des pluies avec deux périodes dures climatiquement parlant :

- avant l'hivernage (Mars - Avril)
- fin de l'hivernage (Septembre - Octobre)

.. La deuxième est la plus dure car la chaleur d'Avril est quand même tempérée par la brise de mer qui finit toujours par souffler au soir.

2°/ des facteurs économiques : travail agricole d'hivernage à FAKAO travail lucratif d'hiver à l'extérieur. Durant les pluies de Juin à Octobre ce sont les cultures à Fakao : la saison sèche voit partir pour 4 à 8 mois 40 % des hommes (1/3 de moins de 25 ans, 1/3 de plus de 45 ans), et 20 % de femmes (toutes de moins de 25 ans).

Le graphique n° 41 donne un schéma de ces différentes variables et le graphique n° 42 regroupe les données disponibles sur les conceptions mariages et décès.

10.3.1. - Mariages et conceptions

Leur rythme est directement dépendant du rythme économique : la préparation des cultures en Mai-Juin voit revenir au village les hommes, d'où une forte hausse des conceptions, c'est également la grande saison des mariages, une autre, petite se situe le départ en campagne (décembre).

10.3.2. - Les décès

Ils sont entièrement déterminés par les données écologiques. Depuis la fin de la guerre, FAKAO ne connaît plus de crise de subsistance liée à la soudure.

La saison des pluies est particulièrement meurtrière lorsqu'elle s'achève, en Septembre .

10.4. STRUCTURE

10.4.1. La pyramide des âges

Du tableau XL a été tiré le graphique n° 43 qui superpose par groupe décennal d'âges les effectifs proportionnels de la population au 1.1.66 et les effectifs de la population stationnaire correspondant à la table de mortalité de la période 1956 - 65'.

Il y a un assez large écart entre les deux pyramides.

La pyramide d'âges de FAKAO possède la particularité - pour une pyramide africaine - d'être cohérente car elle ne présente pas un creux aux âges de 20 ans.

Le test qui consiste à faire la demi-somme des effectifs des âges encadrants pour obtenir l'effectif d'un groupe d'âges donné donne un résultat très satisfaisant (la pyramide obtenue se superpose à peu de chose près à la pyramide originale.

Cela affirme l'hypothèse mainte fois formulée que le creux enregistré systématiquement autour de 20 ans d'âge dans les autres pyramides africaines et du plus à une mauvaise estimation de l'âge qu'à l'émigration ou aux difficultés d'attribuer une résidence aux individus de ces âges.

Les variations du rapport de masculinité sont dues à l'estimation défectueuse des âges.

10.4.2. - La famille à FAKAO

La famille est monogame, malgré une certaine mobilité des ménages. Mais cette mobilité n'est pas supérieure à celle que l'on peut observer en Europe. Par ailleurs, la polygamie est insignifiante au niveau statistique.

Le nombre moyen final d'enfants par famille est de 8 et en général les familles complètes ont entre 7 et 9 enfants.

La période de fécondité des femmes atteint le maximum de 25ans alors que dans la France ancienne cette période était de 22 ans.

CHAPITRE 11 CONCLUSION

11.1 Cette étude est une étude de démographie au sens strict du terme : exploitation de données numériques sur des faits de population et leur analyse statistique.

Les données d'ordre socio-économique, collectées parallèlement ont été délibérément éliminées dans cette rédaction.

La liaison que nous avons décelé - et qui n'apparaît qu'en contre-point dans ce travail - entre la série statistique des données et les informations qualitatives recueillies sur Fakao, n'a pas paru justifier un mélange a priori.

Il a paru, à l'expérience, être trop facile de combler une lacune des chiffres par une information et vice versa, trop aisé de passer d'un registre à l'autre: répondre en sociologue au démographe et en démographe au sociologue.

Ce procédé pour divertissant qu'il soit ne résoud pas l'actuelle division des sciences humaines dans leur pratique. Les méthodes de collecte imprime^{nt} aux données une nature différente même quand elles portent sur le même fait. On aboutit à des paradoxes semblables à ceux que l'on obtient par le syllogisme quand il est appliqué mécaniquement à des prémices hétérogènes : la conclusion peut-être vraie ou fausse, le raisonnement reste faux. Un cas semblable s'est trouvé pour nous : l'étude des âges au mariage selon les données quantitatives et les données qualitatives en arrive rapidement à des fausses évidences d'autant plus trompeuses qu'elles paraissent "logiques".

Exploiter séparément ces deux ensembles, quitte ensuite à tenter de déceler leur cohérence, a semblé le procédé le plus rationnel.

De toute façon la pratique scientifique ne peut qu'abstraire un ensemble de faits de l'ensemble des faits si elle veut avancer dans la connaissance de ceux-ci.

Le choix s'est donc porté à rendre possible la comparaison des données démographiques de Fakao avec des données semblables recueillies par les démographes, réservant à plus tard l'inclusion des éléments pertinents de la démographie de Fakao dans l'étude socio-économique des villages de la Pointe de Sangomar. A court terme il est effectivement impossible de sortir du cadre strictement monographique où la validité de la série uniquement statistique est difficile à saisir en elle - même.

11.2 La représentativité de Fakao est restreinte, non parce que le village est catholique dans un pays musulman mais plutôt parce que l'économie locale est profondément bouleversé par un travail saisonnier intense, lequel, par l'apport monétaire qu'il entraîne, provoque depuis plusieurs décennies une élévation très forte du niveau de vie. Probablement Fakao est-il représentatif des lles du Saloum par les différents niveaux qu'il propose : l'éthnologie, l'économie, l'écologie font de Fakao un village qui appartient au Saloum plus qu'au Sine, pays auquel il fut politiquement rattaché cependant.

La religion ne semble pas devoir être prise en compte, encore que la seule démographie ne puisse prouver cette affirmation.

12.3 Certaines des conclusions de cette étude revêtent un caractère général. Par exemple les niveaux de fécondité obtenus assurent les conclusions des enquêtes par sondage. De même la pyramide des âges de Fakao confirme l'hypothèse de la mauvaise estimation des âges et non les hypothèses qui étendent des observations valables localement, attribuant à la mobilité différentielle (selon l'âge et le sexe) les creux jusqu'alors observés aux âges de 20 ans sur les pyramides d'âges africaines.

Ce travail apporte des données dans des domaines jusqu'alors incertains ou franchement ignorés - du moins pour l'Afrique - : la fécondité des femmes selon leur âge vrai, les intervalles protogénésiques et intergénésiques selon la parité, l'effet du rang de naissance, de la durée du mariage...

De plus cette recherche ajoute une dimension historique à la démographie en Afrique. Quoique d'amplitude restreinte cette série fait déjà problème : par exemple par la modification qu'elle décèle dans la structure de la mortalité dans l'enfance. Et d'autres séries du même type existant qui, exploitées, feront reculer encore le début de l' "Ere Statistique " dans les pays africains.

Enfin au niveau méthodologique il y a, peut-être, un apport : la confrontation d'un dépouillement avec une enquête est montré ici comme possible et féconde.

VEDRENNE, pense au RUANDA, coupler une telle étude avec une enquête à passages répétés comme celle mis au point par CANTRELLE au Sénégal.

Même dans des pays christianisés par petites cellules autonomes, comme le Sénégal, la méthode exposée ici permettra d'approcher des phénomènes qui autrement resteront inconnus. Dans les villes, l'état-civil fournit des séries exploitables identiquement. Enfin certains pays fortement christianisés comme le RUANDA, l'ETHIOPIE... pourront peut-être mettre en oeuvre cette méthode à une échelle plus large.

11.4

Durant longtemps nous avons pensé que les démographes ne pourraient utiliser de notre expérience que la méthode : les résultats nous paraissent maigres et inexploitable en dehors de leur cadre socio-économique. Nous ne pouvions qu'espérer que d'autres chercheurs, prenant la mesure de nos erreurs, procéderaient à une étude semblable dans des conditions plus satisfaisantes, et aboutiraient eux à des résultats significatifs. Si finalement cette étude a été plus riche que nous le pensions, il n'en reste pas moins que notre expérience reste difficilement transmissible dans la mesure où ne disposant pas des travaux effectués en démographie historique (1) nous nous sommes enlégé dans un empirisme qui n'est guère à imiter. Et donc reste à écrire ce que nous sommes bien incapable de faire actuellement : un guide d'enquête de confrontation.

La raison d'être de toute méthode est d'être transmise pour être dépassée. Notre rédaction contient à ce sujet de nombreuses notations qu'il faudrait rationaliser, mais ceci peut être la tâche préalable de ceux qui engageront une nouvelle expérience. Et alors ils auront les moyens de vulgariser une méthode de confrontation d'un dépouillement avec une enquête rétrospective et pourront offrir ainsi aux chercheurs intéressés plus qu'une méthode : un véritable outil qu'ils pourront appliquer dans un/bref et à une échelle plus large .(2) temps plus

(1) et (2) notes page suivante

Notes de la page précédente

- (1) A ce propos il faut citer que les seules références trouvées sur l'Afrique sont : GANNIAGE (1957) elle porte sur les Européens de Tunis au siècle dernier.

- BRASSEUR (1950) : elle porte sur les registres paroissiaux de MONT ROLAND près de Thiès.

Brasseur dépouille sommairement les documents et son expérience qui est très intéressante montre bien que sans une confrontation avec une enquête rétrospective le dépouillement de registres paroissiaux est une opération très limitée dans ses résultats.

- (2) Répartie sur trois ans nous comptons que cette recherche a réclamé pour la seule démographie de 16 à 20 mois de travail, dont 1/3 pour le terrain (dépouillement et enquête), 1/3 pour la confrontation et 1/3 pour l'analyse et la rédaction. C'est plutôt une rationalisation a posteriori puisque tout fut mêlé. Ceci étant il nous paraît qu'une enquête conduite rationnellement, et qui se refuserait le bricolage auquel nous nous sommes livré, devrait abaisser le temps de travail à 10 - 12 mois.

Le lecteur comprendra pourquoi la critique de notre méthodologie a été l'objet de tant de soins : c'était à la fois la partie la plus vivante de notre travail de démographie et la plus riche de significations au niveau de la compréhension d'une société. Craignant de n'obtenir que des résultats assez maigres en données démographiques, nous avons consciemment plus visé à la construction d'un chaînon du processus de la collecte de données démographiques en Afrique que la mise en évidence de phénomènes démographiques majeurs. Avoir mieux réussi que ^{nous} / le pensions a tellement modifié notre projet initial que celui-ci en devient caduc : il faut poser le problème à un niveau supérieur englobant non seulement la méthode de collecte mais aussi celle de la critique et celle de l'exposition, ce qui ne peut être effectué à partir d'une seule expérience.

Partis avec l'idée d'écrire un essai de méthode et une étude de démographie plus qualitative que quantitative, nous nous trouvons avoir pu produire une monographie strictement démographique, ce qui est nettement en deça et nettement au delà de notre projet initial. Le travail scientifique aussi a ses ironies.

S U P P L E M E N T S.

(ANNEXES & TABLEAUX)

ANNEXE I

SENEGAL - GAMBIE

=====

Date de fondation des Missions Catholiques (d'après le R.P.MARTIN)

Date	Mission	Région
1779	Saint-Louis	Fleuve
1779	Gorée	Cap-Vert
1846	Dakar	Cap-Vert
1848	Bathurst	Gambie
1849	Joal	Thiés
1850	N'Gasobil	Thiés
1874	Rufisque	Cap-Vert
1876	Sédhiou	Casamance
1878	Carabane	Casamance
1880	Fadiouth	Thiés
1886	Thiés	Thiés
1888	Popenguine	Thiés
1888	Ziguinchor	Casamance
1905-56	Bignona	Casamance
1911	Foudiougne	Sine-Saloum
1914	Kaolack	Sine-Saloum
1924	Diourbel	Diourbel
1927-58	Oussouye (Cercle)	Casamance
1928	Diohine	Sine-Saloum
1942-57	Kolda-Vélingara	Casamance
1943	Palmarin	Sine-Saloum
1946-60	Tomento	Casamance
1948	Elana	Casamance
1949	Mont Roland	Thiés
1951	Fatick	Sine-Saloum
1951	Bambey	Diourbel
1951-58	Brin Niassia	Thiés
1953	Diaganiao	Thiés
1954	Tambacounda	Sénégal-Oriental
1954	M'Bour	Thiés
1955	Kaffrine	Sine-Saloum
1956	N'Dollane	Sine-Saloum
1956	Gandiaye	Sine-Saloum
1956	Guinguinéo	Sine-Saloum
1957	Kédougou	Sénégal-Oriental

Annexe II GENEALOGIES
METHODE DE RECUEIL

1°) 4 sortes de fiches doivent être établies pour chaque personne interrogée:

- une fiche pour ses ascendants ,aussi loins que possible .
- une fiche pour ses frères et soeurs,de mêmes père et mère,de même père , de même mère;fouiller aussi loins que possible dans chacune des lignées détectées.
- une fiche pour les conjoints et les ascendants de ces conjoints conjoints;ainsi que les autres conjoints des personnes ainsi obtenues.
- une fiche pour les enfants ,en spécifiant le conjoint avec lequel ils ont été eus .

2°) Veiller à ne pas induire des noms connus d'après ceux que l'on entend. Aussi faut - il bien recueillir les noms tels qu'on les entend et ensuite préciser .Ne pas oublier qu'un même individu peut avoir plusieurs noms.

3°) Déterminer les noms des lignages et la chaîne des lignées (un tel fils d'un tel etc).Les recoupements sont ainsi facilités , de même que les regroupements.

4°) Pour toutes les personnes relevées demander les clan,matronyme, patronyme,lieu de naissance,devenir(décédé,ou lieu de résidence).

5°) La parenté sociale et la parenté biologique sont parfois distinctes ,il faut donc au préalable distinguer les deux lors de l'enquête.

ANNEXE III

FAKAO : LES INDIVIDUS DITS ELIMINES

Les individus éliminés de la population des natifs de FAKAO ne sont que des catholiques. Cela est dû à la méthode qui s'est axée sur les catholiques et ne pouvait saisir que très mal des non-baptisés émigrés. Ce sont des enfants d'individus de la Population totale nés et habitant hors de FAKAO.

Sur certains d'entre eux, des renseignements très précis étaient possédés mais systématiquement cette fraction de la population a été éliminée à cause des inégalités des renseignements la concernant, et des biais de l'enquête.

INDIVIDUS DITS ELIMINES DE LA POPULATION DES NATIFS DE FAKAO

	H	F	Ensemble
Mois de oui naissance connu	32	16	48
nonnu non	74	59	133
Ensemble	106	75	181

L'on constate que pour les 3/4 d'entre eux, la date de naissance n'est pas exactement connue.

ANNEXE III (suite)

CATHOLIQUES : INDIVIDUS DITS " ELIMINES " DE LA POPULATION DES NATIFS DE FAKAO

Période de la naissance	HOMMES			FEMMES			Ensemble
	Décédés	Vivants	Ens.	Décédés	Vivants	Ens.	
Avant 1939	2	5	7	3	5	8	15
1940 - 44	1	5	6	2	3	5	11
1945 - 49	1	13	14	0	10	10	24
1950 - 54	5	15	20	1	6	7	26
1955 - 59	3	20	23	0	12	12	35
1960 - 64	6	26	32	8	24	32	64
INCONNU	0	4	4	0	1	1	5
ENSEMBLE	17	88	106	14	61	75	181

ANNEXE IV

Sénégal (Khombole)

AGES AU SEVRAGE

Age connu exactement	Allaitement maternel en cours	Allaitement terminé
0 - 5 mois	18	0
6 -11	16	0
12 -17	10	0
18 -20	5	5
24 -29	4	7
30 -35	0	4

Tiré de CRAPUCHET (S.) et PAUL - PONT (I)

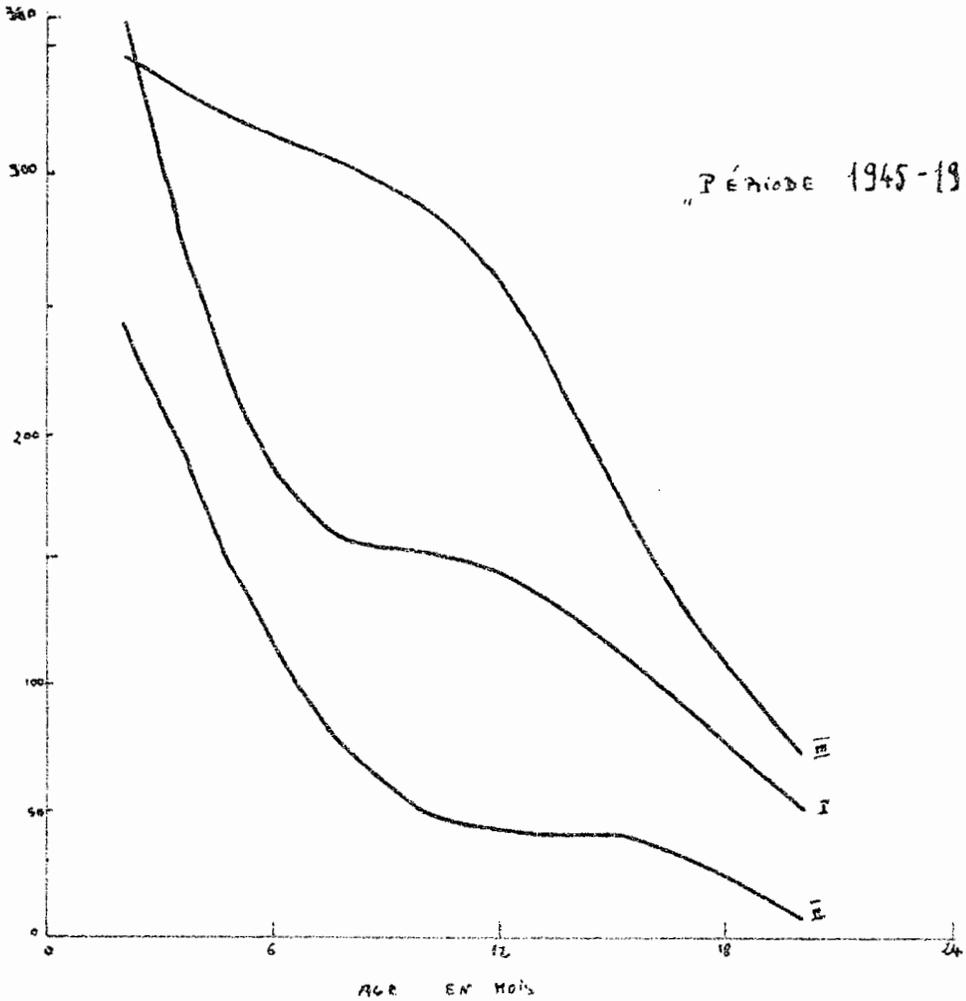
1967, p. 7

ANNEXE V

FAKAO : MORTALITÉ, SELON LA "SAISON" ET LA "PÉRIODE", AVANT 2 ANS

Taux de Mortalité
(niveau annuel; %)

COURBE I	SAISON SÈCHE FROIDE (Mois: 11, 12, 1, 2)
" II	" " CHAUDE (" : 3, 4, 5, 6)
" III	" DES PLUIES (" : 7, 8, 9, 10)



Taux de Mortalité
(niveau annuel; %)

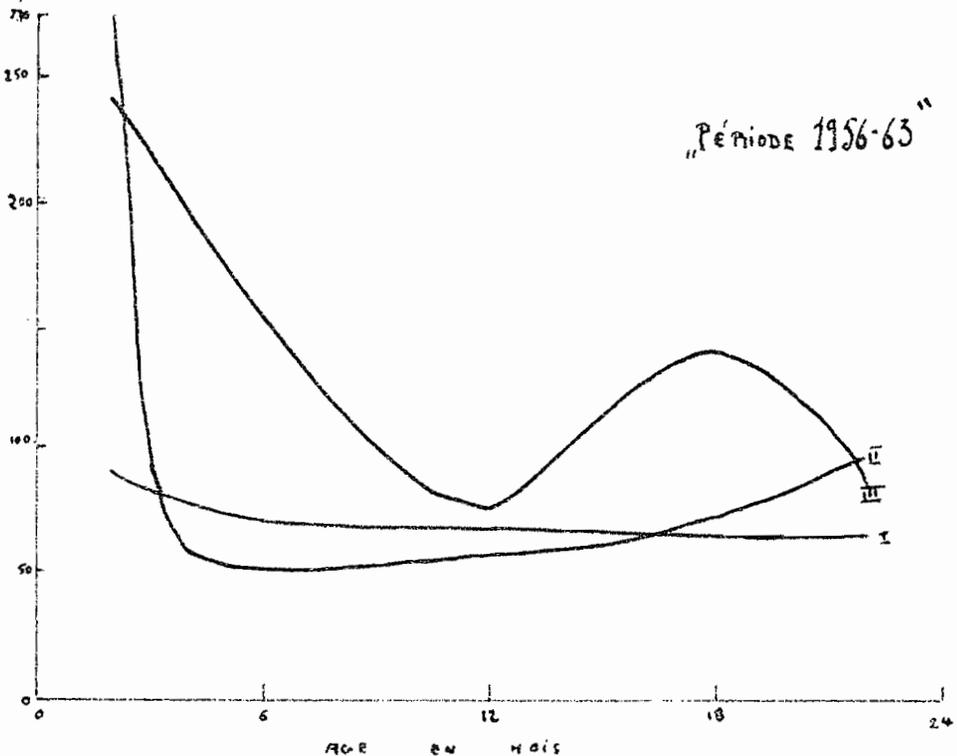


Tableau . - LES REGISTRES DE BAPTEMES

Volume	1er acte n° année	dernier acte n° année	Total (1) des actes	OBSERVATIONS
1	15/28	11/34	494	2 actes par pages, 3 feuilles rajoutées. Dont les 14 premiers actes de 1928 copiés sur 3 feuilles volantes des Registres de Ngazobil pour les 2 premières (l'acte étant le début du registre
2	12/34	18/38	512	2 actes par page
3	19/38	141/40	360	2 actes par page
4	142/40	135/48	1148	2 actes par page
5	1/49	13/53	584	3 actes par pages
6	14/54	57/58	766	2 actes par pages ; 200 feuilles
7	58/38	101/60	385	2 actes par page ; nombreux actes rayés (ceux de Mar Lodj pour être recopiés sur les autres registres)
8	102/60	145/63	476	2 actes par page ; 130 pages
9	146/63	Actuel	273	2 actes par page 1966 exclu
Ensemble			4998	Ce total représente donc la population baptisée de 1928 à 65 ; les actes regardant seulement Palmarin-Fakao sont au nombre de 3908 le nombre d'actes est calculé à partir de leur numérotation

Tableau II : LES REGISTRES DE MARIAGES

MISSION DE PALMARIN

Volume	1er acte n°, année	Dernier acte n°, année	Nombre total d'actes	OBSERVATIONS
1	1/43	34/54	307	2 actes par page
2	35/54	21/60	197	2 actes par page
3	1/61	Actuel	101	1 acte par page 1966 exclu
Ensemble			605	dont 329 actes ne regardent pas Fakao

Tableau III : LES REGISTRES DE SEPULTURES

MISSION DE PALMARIN

Volume	1er acte n°, année	Dernier acte n°, année	Nombre d'actes	OBSERVATIONS
1	1/42	39/51	466	Exclus 3 numéros sautés par erreur
2	40/51	9/54	119	
3	10/54	Actuel	499	1966 exclu
Ensemble			1084	

Tableau IV : FAKAO MOUVEMENT ANNUEL DES BAPTEMES, SELON LA NATURE DU BAPTEME, 1917-1965

Année	Baptêmes à la naissance	Ensemble des baptêmes	Année	Baptêmes à la naissance	Ensemble des baptêmes
1917		1	1942	56	73
1918			1943	84	122
1919			1944	82	110
1920		1	1945	95	116
1921		1	1946	74	100
1922	1	1	1947	77	108
1923	1	1	1948	74	109
1924	1	16	1949	86	115
1925	4	7	1950	66	98
1926	3	10	1951	75	110
1927	1	6	1952	73	84
1928	15	63	1953	65	109
1929	16	57	1954	91	109
1930	12	120	1955	73	104
1931	32	97	1956	89	106
1932	23	44	1957	84	110
1933	36	50	1958	95	116
1934	56	115	1959	88	123
1935	58	89	1960	92	119
1936	61	80	1961	88	130
1937	63	87	1962	67	79
1938	70	81	1963	71	94
1939	80	95	1964	80	90
1940	80	130	1965	65	76
1941	99	141			
			Ensemble	2602	3803

Tableau V : FAKAO MOUVEMENTS DES BAPTEMES, SELON LA NATURE
DU BAPTEME, PAR PERIODES QUINQUENNALES 1917-1965

Groupe d'années du baptême	NATURE DU BAPTEME					ENSEMBLE		
	A la naissance	De jeune	Au mariage	D'adulte	De Moribond	H	F	Ensemble
Avant 1924	3	12	2	4	0	16	5	21
1925-1929	39	52	33	17	2	92	51	143
1930-1934	159	177	51	31	8	250	196	426
1935-1939	332	60	26	13	1	179	253	432
1940-1944	401	82	63	10	20	286	290	576
1945-1949	409	64	50	6	19	294	254	548
1950-1954	371	77	32	8	22	268	242	510
1955-1959	425	42	19	36	37	256	303	559
1960-1964	398	14	9	72	19	262	250	512
1965	65	2	1	7	1	33	43	76
Ensemble	2602	582	286	204	129			3803
H	1283	369	106	92	66	1916		
dont:								
F	1319	213	180	112	63		1887	

Tableau VI : FAKAO AGE EXACT AU DECES DES ENFANTS DONT L'AGE NOTE
SUR LA SEPULTURE EST " 1 AN" et " 2 ANS".

		A G E S E X A C T S											Ensemble
		0 mois	1 mois	2 mois	3-5 mois	6-8 mois	9-11 mois	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans et +	
Age noté sur la sépulture	1 an	81	11	10	41	47	50	4	2				246
	2 ans				1	1	6	90	47	1		1	147

Tableau VII : FAKAO AGE EXACT AU DECES DES ENFANTS A PROPOS DESQUELS L'ENQUETE A OBTENU UN RENSEIGNEMENT

AGE EXACT Déclaration à l'enquête	0-2 mois	3-5 mois	6-8 mois	9-11 mois	12-14 mois	15-17 mois	18-20 mois	21-23 mois	24-26 mois	27-29 mois	30-32 mois	33-35 mois	3 ans	4 ans	5-9 ans	Ensemble
Mort-né (1)	13															13
Moins d'une semaine (2)	10	1	1	1											1	14
Moins d'un mois	5				1											6
Quelques mois	3	4														7
Tétait seulement "1 an"	16	5	2	1	3	2			1	1	1				1	33
Tétait-mangeait "18 mois"	7	7	12	16	24	17	6	7	3	1	4	4	5	1	2	116
Mangeait "2 ans"	1	4	6	7	8	7	7	7	16	10	14	4	7	1	4	103
Ensemble	55	21	21	25	36	26	13	14	20	12	19	8	12	2	8	292

(1) 11 décès des 13 "morts-nés" sont décédés le jour de leur naissance

(2) 4 sont décédés avant une semaine, et 4 entre 1 et 3 semaines.

Tableau VIII : FAKAO - CATHOLIQUES DECEDES SELON LA NATURE DE LA DECLARATION A L'ENQUETE ET LA PRECISION DE L'ENREGISTREMENT POUR LEUR DECES.

Enregistre- ment	Nature de la déclaration de l'enquête			
	Age	Date	Néant	Ensemble
Sépulture: jour mois Années	382	92	318	792
(jour) (1) Mois Année	58	21	86	165
Année	67	15	22	104
Néant	201	45	63	309
Ensemble	708	173	489	1370

(1) Le jour n'est pas systématiquement inscrit en dehors des registres de sépultures.

Tableau IX : FAKAO - DECEDES CATHOLIQUES SELON LE MODE D'OBTENTION DE L'AGE AU DECES
(Gradation qualitative de la plus grande précision à la plus faible).

Age au décès obtenu	H	F	ENSEMBLE	
			Nombres absolus	%
Par le calcul	470	486	956	70
Par l'enquête	169	155	324	23
Par sépulture	14	13	27	2
Age ignoré	33	30	63	5
Ensemble	686	684	1370	100

Tableau X : FAKAO REPARTITION DE LA POPULATION AU 1/1/66

	Baptisés			Non baptisés			Ensemble		
	H	F	Ensemble	H	F	Ensemble	H	F	Ensemble
Résidents Permanents	580	805	1385	80	124	204	660	929	1589
Migrants saisonniers	389	193	582	29	5	34	418	198	616
Ensemble	969	998	1967	109	129	238	1078	1127	2205
Emigrés	359	310	669	63	82	145	422	392	814
Ensemble	1328	1308	2635	172	211	383	1500	1519	3019

Tableau XI : FAKAO POPULATION NON-BAPTISEE AU RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE DU 1/1/66

	Résidents			Emigrés			Ensemble		
	H	F	Ensemble	H	F	Ensemble	H	F	Ensemble
70 ans et +	9	8	17	4	0	4	13	8	21
65-69 ans	5	18	23	1	8	9	6	26	32
60-64 ans	2	4	6	0	0	0	2	4	6
55-59 ans	6	4	10	5	7	12	11	11	22
50-54 ans	2	3	5	3	3	6	5	6	11
45-49 ans	7	4	11	1	4	5	8	8	16
40-44 ans	3	5	8	4	8	12	7	13	20
35-39 ans	11	4	15	7	12	19	18	16	34
30-34 ans	9	8	17	9	11	20	18	19	37
25-29 ans	4	14	18	8	7	15	12	21	33
20-24 ans	7	11	18	5	6	11	12	17	29
15-19 ans	3	5	8	5	4	9	8	9	17
10-14 ans	7	9	16	7	5	12	14	14	28
5-9 ans	14	12	26	3	1	4	17	13	30
0-4 ans	20	20	40	1	6	7	21	26	47
Ensemble	109	129	238	63	86	145	172	211	383

Tableau XII - FAKAO : POPULATION TOTALE ET POPULATION RESIDENTE
AU RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE DU 1/1/66

AGE	Résidents			Emigrés			Ensemble		
	H	F	Ensemble	H	F	Ensemble	H	F	Ensemble
70 ans et plus	35	29	64	3	1	4	38	30	68
65-69 ans	24	38	62	3	2	5	27	40	67
60-64 ans	29	24	53	3	4	7	32	28	60
55-59 ans	27	37	64	8	1	9	35	38	73
50-54 ans	43	58	103	20	3	23	65	61	123
45-49 ans	33	45	78	19	22	41	52	67	119
40-44 ans	43	37	80	20	28	48	63	65	128
35-39 ans	59	40	99	18	29	47	77	69	146
30-34 ans	60	71	131	61	37	98	121	108	229
25-29 ans	53	52	105	74	55	129	127	107	234
20-24 ans	48	53	101	66	67	133	114	120	234
15-19 ans	110	86	196	27	43	70	137	129	266
10-14 ans	107	119	226	14	7	21	121	126	247
5-9 ans	146	146	292	10	8	18	156	154	310
0-4 ans	150	163	313	13	3	16	163	166	329
Ensemble	969	998	1967	359	310	669	1328	1308	2636

Tableau XIII - FAKAO : POPULATION TOTALE ET POPULATION RESIDENTE
AU RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE DU 1/1/66

AGE	Population Totale			Population Résidente		
	H	F	Ensemble	H	F	Ensemble
70 ans et +	51	38	89	44	37	81
65-69 ans	33	66	99	29	56	85
60-64 ans	34	32	66	31	28	59
55-59 ans	46	49	95	33	41	74
50-54 ans	70	67	137	47	61	108
45-49 ans	60	75	135	40	49	89
40-44 ans	70	78	148	46	42	88
35-39 ans	95	85	180	70	44	114
30-34 ans	139	127	266	69	79	148
25-29 ans	139	128	267	57	66	123
20-24 ans	126	137	263	55	64	119
15-19 ans	145	138	283	113	91	204
10-14 ans	135	140	275	114	128	242
5-9 ans	173	167	340	160	158	318
0-4 ans	184	192	376	170	183	353
Ensemble	1500	1519	3019	1078	1127	2205

Tableau XIV - FAKAO : POPULATION RESIDENTE - COMPARAISON DU DENOMBREMENT ADMINISTRATIF DU 26/11/62 ET/RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE AU 1/1/66

	Villages	Enfants 0-14 ans		Imposables Adultes actifs 15-59 ans		Exemptés vieillards de 60 ans &+		Ensemble		
		H	F	H	F	H	F	H	F	Ensemble
		Dénombrement	NCETJ	55	27	139	129	2	1	196
Administratif	NGUDUMAN	199	141	390	316	19	27	608	484	1092
	ENSEMBLE FAKAO	254	168	529	445	21	28	804	641	1445
Recensement Démographique	FAKAO	444	469	530	539	104	121	1078	1127	2205

Tableau XV - NCETJ : POPULATION RESIDENTE: STRUCTURE PAR AGE (COMPARAISON DU RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE DU 1/1/66 ET DU DENOMBREMENT ADMINISTRATIF DU 26/11/62.)

A G E	DONNEES BRUTES						CHIFFRES PROPORTIONNELS			
	Dénombrement			Recensement			Recensement au 1/1/66		Dénombrement Ad- ministratif au 26/11/62	
	H	F	Ensemble	H	F	Ensemble	H	F	H	F
70 ans et +	3	1	4	9	5	14	1.5	0.9	0.9	0.3
65-69 ans				11	10	21	1.9	1.7		
60-64 ans	9		9	6	9	15	1.0	1.5	2.5	
55-59 ans	11	7	18	8	9	17	1.4	1.5	3.1	2.0
50-54 ans	22	7	29	12	16	28	2.0	2.7	6.3	2.0
45-49 ans	19	10	29	10	16	26	1.7	2.7	5.4	2.8
40-44 ans	8	19	27	9	7	16	1.5	1.2	2.2	5.4
35-39 ans	10	17	27	12	15	27	2.0	2.6	2.8	4.8
30-34 ans	18	26	44	23	17	40	3.9	2.9	5.1	7.4
25-29 ans	10	12	22	12	15	27	2.0	2.6	2.8	3.4
20-24 ans	20	18	38	14	18	32	2.4	3.1	5.7	5.1
15-19 ans	9	7	16	39	24	63	6.7	4.1	2.6	2.0
10-14 ans	18	8	26	39	44	83	6.7	7.5	5.1	2.2
5-9 ans	28	15	43	41	40	81	7.0	6.8	7.9	4.3
0-4 ans	10	11	21	45	52	97	7.7	8.8	2.9	3.1
Ensemble	195	158	353	290	297	587	49.4	50.6	55.2	44.8

Tableau XVI - FAKAO : POPULATION COMPTEE A PART

	H	F	Ensemble
Religieux	2	4	6
Instituteurs	5	3	8
Pensionnaires	2	8	10
Bergers	3	-	3
Artisans (modernes)	2	-	2
Ensemble	14	15	29
SAISONNIERS			
Diola	10	(avec les ¹⁰ enfants)	20
Bergers (Peuls)	4	-	4
Tisserands (Toucouleurs)	7	-	7
Pêcheurs (Sérèr)	5	-	5
Ensemble	26	10	36

Tableau XVII - FAKAO : EMIGRES - STRUCTURE PAR GRANDS GROUPES D'AGES
AU 1/1/66

A G E	H	F	Ensemble
60 ans et +	14	15	29
40-59 ans	80	76	156
20-39 ans	248	224	472
0-19 ans	80	77	157
Ensemble	422	392	814

Tableau XVIII - FAKAO : EMIGRES CATHOLIQUES: AGE A L'EMIGRATION (1)

Age à l'émigration	H	F	Ensemble
0- 9 ans	52	40	92
10-14 ans	16	15	31
15-19 ans	63	84	147
20-24 ans	69	81	150
25-29 ans	44	33	77
30-39 ans	52	31	83
40-49 ans	12	4	16
50 et +	5	5	10
Inconnu	46	17	63
Ensemble	359	310	669

(1) Les données ne sont pas disponibles pour les non-baptisés.

Tableau XIX - FAKAO : NOMBRE D'ANNEES - MARIAGE VECUES PAR UNE COHORTE

F E M M E S								H O M M E S						
AGE	Survivants à l'âge x S x	% femmes mariées			Nombre d'années-mariage			Survivants à l'âge x S x	% d'hommes mariés			Nombre d'années-mariage		
		Durant période	Avant période	Total	Durant période	Avant période	Total		Durant période	Avant période	Total	Durant période	Avant période	Total
0	1000	-	-	-	-	-	-	1000	-	-	-	-	-	-
15	394	29	-	29	286	-	286	471	-	-	-	-	-	-
20	388	38	29	67	369	562	931	465	7	-	7	81	-	81
25	382	22	67	89	210	1280	1490	458	28	7	35	321	160	481
30	375	6	89	95	56	1670	1726	451	45	35	80	507	789	1296
35	369	5	95	100	92	3506	3598	435	15	80	95	326	3479	3805
45	355	-	100	100	-	1775	1775	405	5	95	100	51	1923	1974
50	347	-	100	100	-	3470	3470	390	-	100	100	-	3900	3900
60	332	-	100	100	-	3320	3320	335	-	100	100	-	3350	3350
70	252	-	100	100	-	2520	2520	268	-	100	100	-	2680	2680
80	72	-	100	100	-	720	720	162	-	100	100	-	1620	1620
		100					19836		100					19187

Tableau XX - FAKAO : TABLEAU PAR ANNEE DEPUIS 1943 (DEBUT DES REGISTRES)

Année	Nombre de mariages	Année	Nombre de mariages	Année	Nombre de mariages
		1950	8	1960	16
		1951	11	1961	16
		1952	25	1962	14
1943	38	1953	18	1963	18
1944	14	1954	15	1964	11
1945	6	1955	33	1965	7
1946	11	1956	16		
1947	13	1957	24		
1948	7	1958	22	Ensemble	357
1949	16	1959	12		

Tableau XXI - FAKAO : MARIAGES DE 1943 A 1965 SELON LE MOIS DE CELEBRATION.

Mois du mariage	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Ensemble
Nombres Absolus	61	5	3	2	10	159	44	9	3	4	26	45	371
Nombres journaliers proportionnels	194	18	10	7	31	521	139	29	10	13	85	143	1200

Notes : Les nombres journaliers proportionnels sont obtenus en divisant le nombre absolu par le nombre de jours du mois et en ramenant le total à 1200. (cf. FLEURY et HENRY 1965 - pp. 103 et 104)

Tableau XXII - FAKAO : AGE AU MARIAGE : FEMMES

A G E	Mariages avant 1942		Mariages 1943-1965				Ensemble	
	Nb.abs.	%	Ages estimés		Ages exacts		Nb.abs.	%
			Nb.abs.	%	Nb.abs.	%		
10-14 ans	2	1			2	1	4	1
15-19 ans	95	70	95	63	118	77	308	70
20-24 ans	32	24	45	30	29	19	106	24
25-29 ans	5	4	5	3	4	2	14	3
30-34 ans	2	1	5	3	1	1	8	2
35-39 ans								
40-44 ans			1	1				
Ensemble	136	100	151	100	154	100	441	100

Tableau XXIII - FAKAO : AGE AU MARIAGE: HOMMES

A G E	Mariages avant 1942		Mariages 1943-1965				Ensemble	
	Nb.abs.	%	Ages estimés		Ages exacts		Nb.abs.	%
			Nb.abs.	%	Nb. abs.	%		
Av. 19 ans	5	4					5	1
20-24 ans	25	18	21	9	13	22	59	27
25-29 ans	67	49	183	74	42	71	292	53
30-34 ans	31	23	25	10	4	7	60	13
35-39 ans	4	3	6	2			10	3
40-44 ans	2	1	5	2			7	1
45-49 ans	1	1	4	2			5	1
50-54 ans	1	1	2	1			3	1
Ensemble	136	100	246	100	59	100	441	100

Tableau XXIV - FAKAO : NAISSANCES GENERATIONS 1940-1965 -
NOMBRES ANNUELS

Année	Nombre de naissances	Année	Nombre de naissances	Année	Nombre de naissances
1940	99	1950	77	1960	101
1941	98	1951	85	1961	102
1942	69	1952	88	1962	76
1943	89	1953	77	1963	82
1944	100	1954	96	1964	90
1945	113	1955	84	1965	70
1946	89	1956	102		
1947	90	1957	93		
1948	85	1958	107	Ensemble	2346
1949	90	1959	93		

Tableau XXV - FAKAO : NAISSANCES DE MOIS CONNU - GENERATIONS 1940-65

Mois de naissance	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Ensemble
Mois de conception correspondant	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	
H	53	63	87	62	60	46	50	68	70	37	34	42	672
F	65	62	73	79	45	43	60	69	61	34	34	35	660
Ensemble	118	125	160	141	105	89	110	137	131	71	68	77	1332
Nombres journaliers proportionnels	103	125	141	133	92	80	96	121	119	62	61	67	1200

Tableau XXVI - FAKAO : INTERVALLES MARIAGES - 1ère NAISSANCE -
DISTRIBUTION EN %

Type de famille	Intervalles en mois									Ensemble
	Moins de 0-7	8	9	10	11-12	13-17	18-23	24-36		
A (15-19)	4	10	5	10	16	20	15	23	100	
B (15-19)	2	14	11	11	14	19	13	16	100	
C (15-19)	1	5	9	8	15	13	10	39	100	
Ens. A+B+C 15-19	2	10	8	10	15	17	13	25	100	
Ens. A+B+C 20-24	8	9	16	8	14	21	7	17	100	

Tableau XXVII - FAKAO FAMILLES COMPLETES : INTERVALLES MOYENS ENTRE
NAISSANCES.

Nombre final d'enfants	Nombre de familles	Intervalles entre naissances en mois											Ensem- ble
		1-2	2-3	3-4	4-5	5-6	6-7	7-8	8-9	9-10	10-11	11-12	
1	2												
2	1												
3	3	33	29										31
4	6	45	39	55									44
5	13	33	50	36	47								42
6	10	38	43	32	34	48							40
7	22	36	40	32	41	36	40						38
8	21	32	35	34	34	33	40	41					36
9	23	27	27	34	36	33	33	40	37				34
10	13	33	29	26	31	31	26	35	28	34			30
11	11	24	25	31	29	24	31	28	28	35	29		28
12	5	24	25	24	27	25	22	25	31	28	23	34	26
Ensemble	130	32	35	37	36	34	33	36	32	31	28	34	34,5

Tableau XXVIII - FAKAO : FAMILLES DE 6 ENFANTS ET PLUS - INTERVALLES ENTRE
NAISSANCES EN MOIS

Type de famille	Mariages à 15 - 19 ans				Mariages à 20 - 24 ans			
	1°-2°	2°-3°	3°-4°	4°-5°	1°-2°	2°-3°	3°-4°	4°-5°
A 3	28	29	31	28	25	27	29	31
B 3	28	30	27	30	31	31	28	30
C 3	29	34	29	35	31	35	31	29
D 3 Mariages d'âges non différenciés	31	33	35	34				

Tableau XXIX - FAKAO : DONNEES BRUTES POUR L'ETUDE DE LA RELATION
INTERVALLES ENTRE NAISSANCES SUCCESSIVES SELON L'AGE
AU DECES DU PREMIER DES DEUX ENFANTS

(ventilation selon le schéma du graphique n°
page)

Femmes observées au moins
6 mois et n'ayant de
naissance n + 1

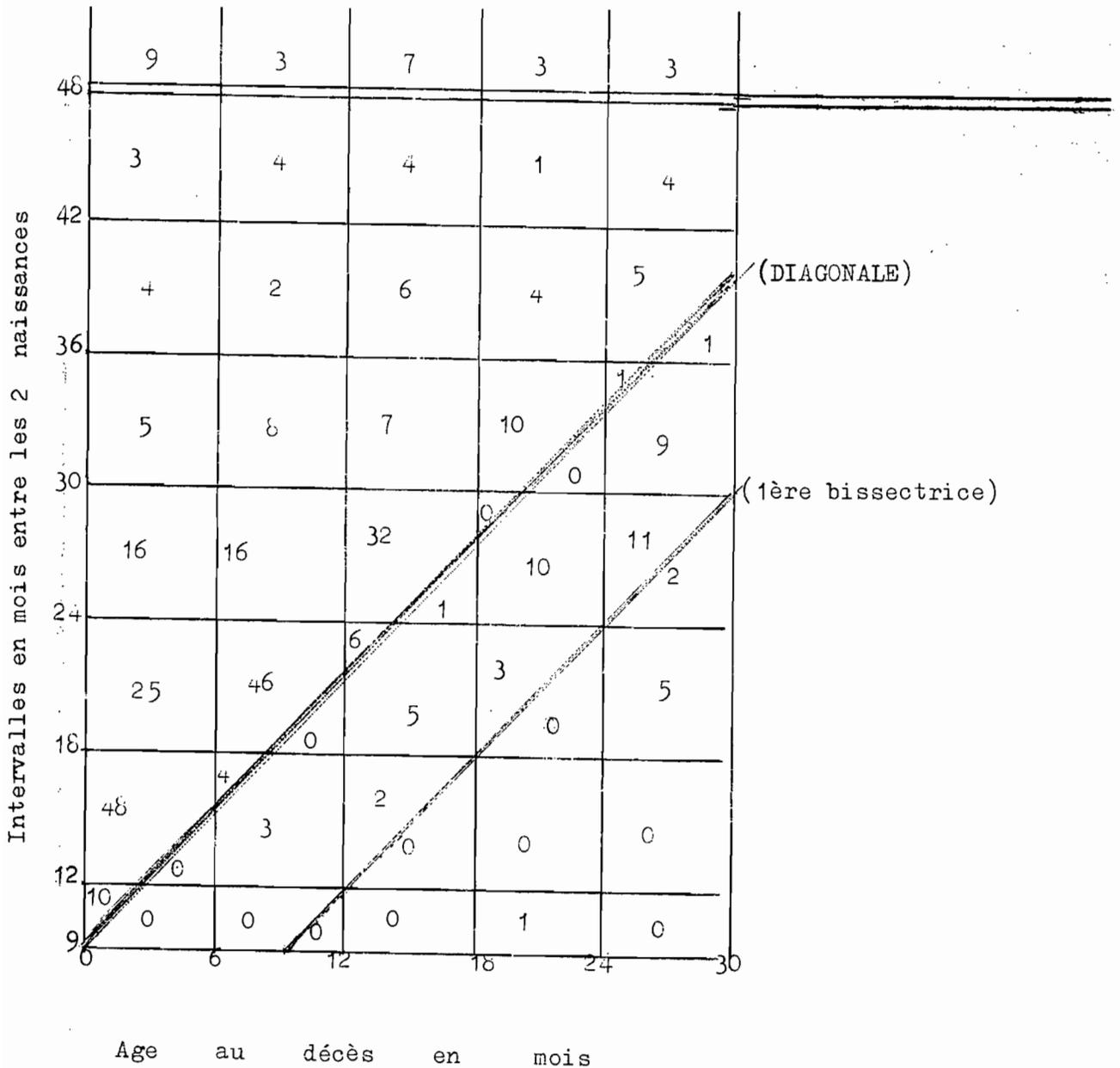


Tableau XXX - FAKAO : DONNEES BRUTES CONCERNANT LES JUMEAUX

Type de famille	Age de la mère en années	Parité	1er jumeau		2ème jumeau	
			Sexe	Age au décès en mois	Sexe	Age au décès en mois
A	27	5	M		M	
	29	3	F	5	F	X
	22	1	M	3	F	
	32	6	F	0	F	0
	30	5	F		F	
	(23)	2	F	0	F	0
	(26)	5	F	0	F	
B	35	3	F	22	F	
	25	7	M	3	M	3
	27	1	F	34	F	
	20	4	F	0	F	0
	36	6	F	2	M	
	34	6	F	0	F	
	36	9	M	0	M	1
	27	3	F	36	M	
	30	4	F	X	M	X
	32	4	F	0	F	14
C	19	4	M	0	M	
	46	7	M	0	F	0
	34	8	M	0	M	
	(22)	3	F	6	F	33
	(25)	4	F	3	M	9
	19	1	F	0	F	
	36	6	M	0	M	31
	(29)	5	M	2	M	8 ans
	(31)	6	F		F	
	28	5	M	4	M	41
	35	7	M	5	M	
	27	3	F	(t. m.)	F	
	41	10	M	0	M	
	37	7	F	20	F	21
	33	8	M	0	M	7
	25	2	F	(t. m.)	F	
(36)	8	M		F	2	
(46)	12	M		F		
D	41	8	F	+	M	11
	37	7	M	(t)	M	
	40	6	F		F	
	39	7	M	0	M	0
	22	5	M	X	M	X
	(32)	6	F	(5)	F	
	(40)	10	M	0	M	
	45	10	M	2	M	23
	34	9	M	0	F	0
	36	7	M	0	F	0
	(20)	1	M	0	F	2
	(30)	6	M		F	
	31	6	F	(m)	F	
	34	2	M		F	
(31)	3	F	6	F	6	
(34)	4	F	1	F		
44	1	M		F	3	

LEGENDE AU TABLEAU XXX

- L'âge au décès est donné en mois, sauf pour l'un d'entre eux où il est précisé que c'est 8 ans.
- L'accolade signifie qu'il s'agit d'une même femme pour les 2 accouchements .
- Les parenthèses signifient que l'âge est estimé: " t " : tétait seulement; " t-m " : tétait-mangeait, - " m " : mangeait seulement .
- X signifie que l'observation n'est pas suffisante (moins de 3 ans) pour donner un âge au décès: les enfants sont vivants en Juin 1966 et n'ont pas 3 ans.

Tableau XXXI - FAKAO : DECES DES CATHOLIQUES SELON L'ANNEE DU DECES

Année	Nombre de décès	Année	Nombre de décès	Année	Nombre de décès
1940	33	1950	35	1960	40
1941	18	1951	38	1961	48
1942	30	1952	27	1962	53
1943	40	1953	35	1963	50
1944	129	1954	36	1964	33
1945	61	1955	77	1965	34
1946	47	1956	39		
1947	46	1957	45		
1948	40	1958	55		
1949	45	1959	31		

Tableau XXXII - FAKAO : CATHOLIQUES DECEDES - DECES DE MOIS CONNUS 1940-64 SELON LE SEXE ET LE MOIS DE DECES.

	M O I S D U D E C E S												Ensemble
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
H	28	20	26	25	28	42	45	56	57	50	33	39	449
F	27	25	22	19	32	36	53	39	76	59	44	31	465
Ensemble	55	45	48	44	60	78	98	95	133	109	77	70	912
Ensemble nom- bres journa- liers propor- tionnels	71	66	62	59	78	104	126	123	178	140	103	90	1200

Tableau XXXIII - FAKAO : ANNEES 1944 et 1955 - REPARTITION SAISONNIERE DES DECES.

Mois de décès	1944	1955
J	2	1
F	-	1
M	3	1
A	1	-
M	18	3
J	23	2
J	29	7
A	6	9
S	11	18
O	10	22
N	9	6
D	7	3
Ensemble	119	73

Tableau XXXIV

FAKAO GENERATIONS

1943 - 63 : DECES JUSQU'A 5 ANS

AGE	S _x	D _x	q _x % "Fixes"	q _x % "Mobiles"
0 m	1919	157	82,0	
1 m	1762	20	11,3	
2 m	1742	18		10,7
3 m	1724	15		9,5
4 m	1709	24		11,4
5 m	1685	17		12,1
6 m	1668	24		12,2
7 m	1644	18		12,7
8 m	1626	20		11,6
9 m	1606	20		12,4
10 m	1586	14		10,7
11 m	1572	23		11,7
1A 0 m	1549	53	11,5	
1A 3 m	1496	35	7,8	9,6
1A 6 m	1461	35	8,0	7,9
1A 9 m	1426	23	5,4	6,7
2A 0 m	1403	36	8,6	7,0
2A 3 m	1367	27	6,6	7,1
2A 6 m	1340	27	6,7	6,6
2A 9 m	1313	18	4,6	5,7
3A 0 m	1295	30	3,9	4,1
3A 6 m	1265	23	3,0	3,5
4A 0 m	1242	21	2,8	2,9
4A 6 m	1221	8	1,1	2,0
5 ans	1213			

NOTES au TABLEAU

- les décès sont corrigés des âges estimés par la sépulture ou par l'enquête conformément aux tableaux VI et VII
 - Cette correction^a affecté 67 décès
 - Les quotients sont ramenés à un niveau mensuel
 - les quotients dits "fixes" sont les quotients calculés habituellement :
- Nombre de décès de la période sur Effectif au début de la période.
- Les quotients dits "mobiles" sont calculés en regroupant plusieurs mois successifs pour les décès et en les divisant par l'effectif du début du premier mois utilisé.
- Sur la graphique les quotients sont affectés au milieu des mois regroupés.

Tableau XXXV - FAKAO : ANALYSE BIOMETRIQUE DE LA MORTALITE INFANTILE
(GENERATIONS 1943-1963)

Méthode de M. BOURGEOIS PICHAT pour la détermination de la mortalité dite endogène (1)

Décès à mois	Décès d'âge exact		Tous décès	
	Nombres	Nombres cumulés	Nombres (2)	Nombres cumulés
1 mois	87	87	161	161
2 mois	16	103	20	181
3 mois	13	116	18	199
4 mois	12	128	15	214
5 mois	23	151	24	238
6 mois	16	167	17	255
7 mois	22	189	24	279
8 mois	15	204	18	297
9 mois	17	221	20	317
10 mois	18	239	20	337
11 mois	12	251	14	351
12 mois	21	272	23	374

(¹) BOURGEOIS-PICHAT (1946) et (1951)

(²) Corrigés de même qu'au tableau XXXIV en se référant aux tableaux VI et VII

Tableau XXXVI - FAKAO : NOMBRE DE DECES PAR AGE - SELON LE SEXE
DONNEES BRUTES - GENERATIONS 1940-1959

Sexe	Effectifs	0 mois	1-5 mois	6-11 mois	1 an 0 m.	1 an 6 m.	2 ans 0 m.	2 ans 6 m.	3 ans	4 ans
H	913	81	50	49	47	27	25	31	29	13
F	912	62	45	71	40	26	33	22	41	17
Ensemble	1825	143	95	120	87	53	58	53	70	30

GÉNÉRATIONS 1945 - 1952
SEXES MELES

TABLEAU : XXXVII

DECES PAR AGES (GROUPE DE 4 MOIS)
DANS GÉNÉRATIONS QUADRIMENSUELLES

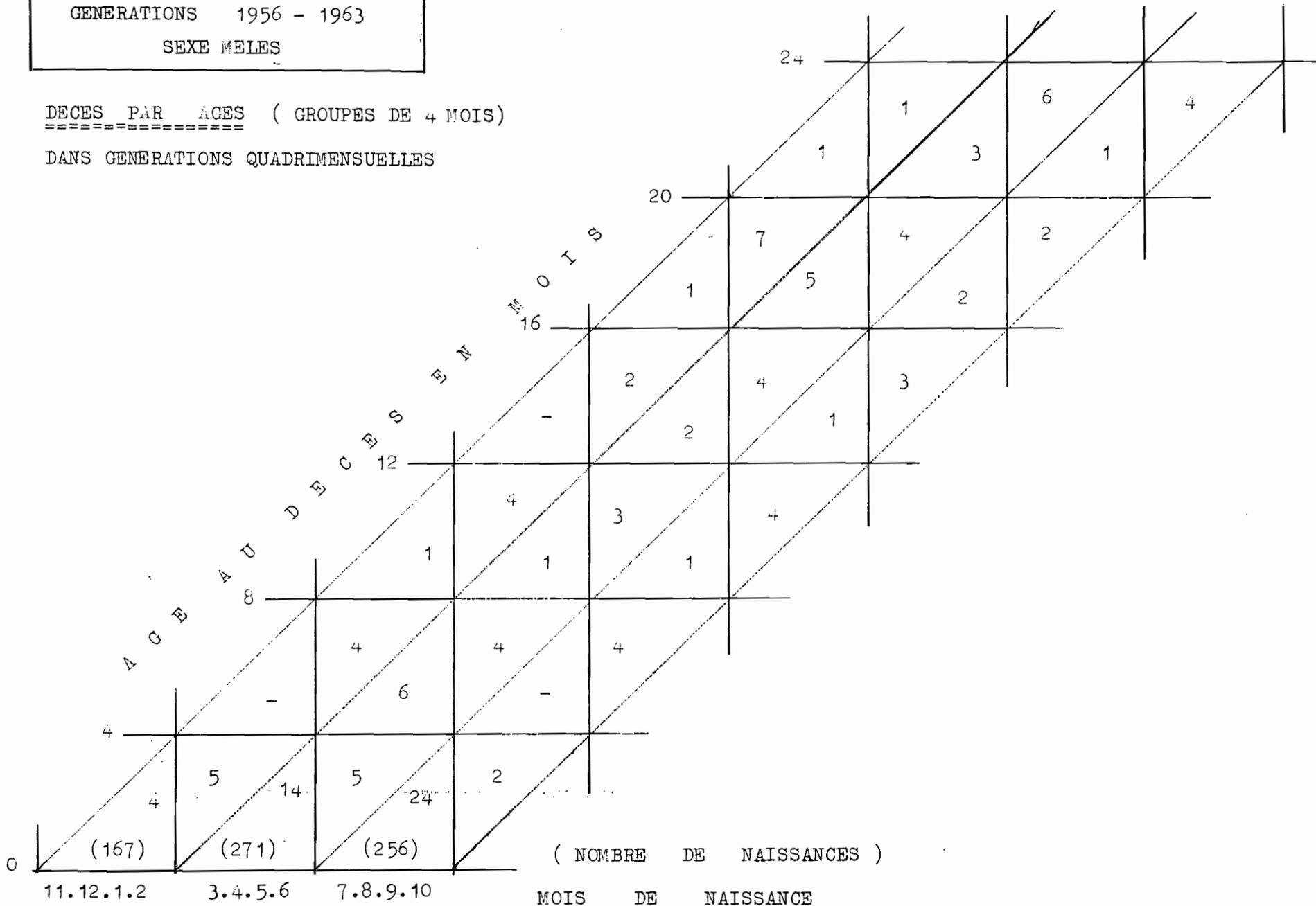
		24			
		20			
		16			
		12			
		8			
		4			
		0			
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				
AGE AU DECES	24				
	20				
	16				
	12				
EN MOIS	8				
	4				
	0				

TABLEAU XXXVIII

GENERATIONS 1956 - 1963
SEXE MELES

DECES PAR AGES (GROUPES DE 4 MOIS)

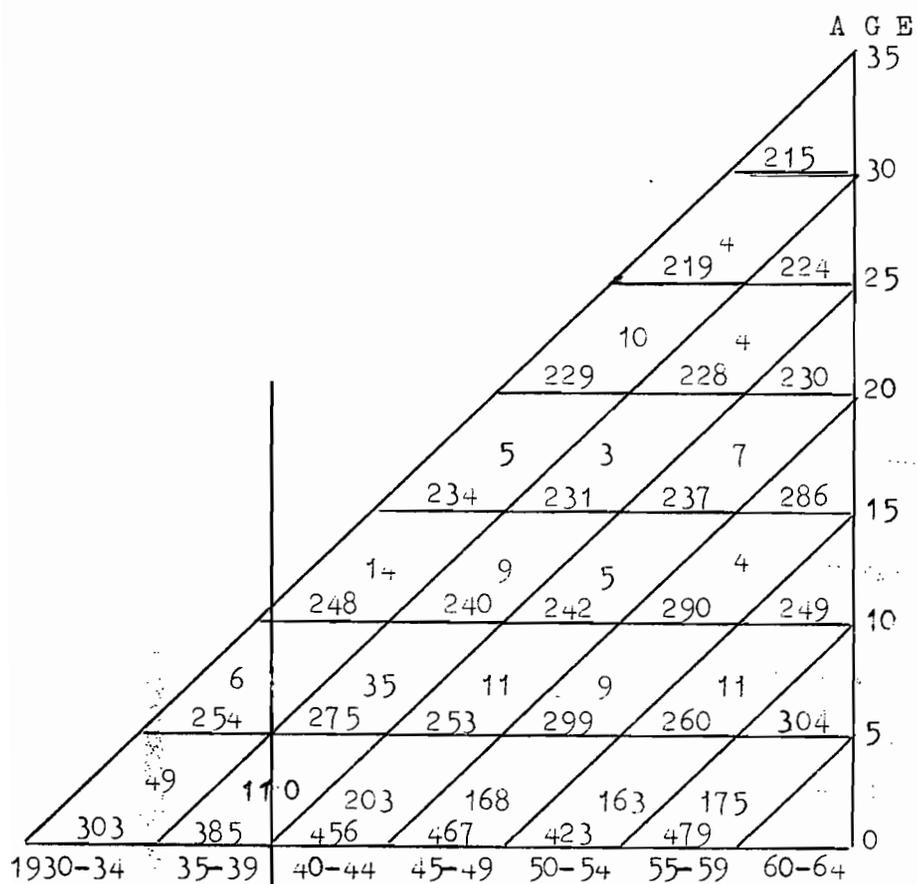
DANS GENERATIONS QUADRIMENSUELLES



FAKAO : GENERATIONS 1930-59 - DECEDES ET SURVIVANTS PAR GROUPES
QUINQUENNAUX

DONNEES BRUTES

TABLEAU : XXXVIX



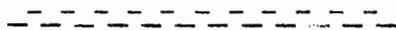
Début d'un enregistrement correct.

Tableau XL - FAKAO: PYRAMIDES D'AGES
SEXES NON DIFFERENCIES
CHIFFRES PROPORTIONNELS

AGES	Population réelle de 1/1/66	Population stationnaire tirée de la table de mortalité 1956-1965
0-9	237	231
10-19	164	136
20-29	176	133
30-39	146	126
40-49	94	121
50-59	77	112
60-69	54	95
70-79	30	42
Ensemble	1000	1000

R E C A P I T U L A T I F S

B I B L I O G R A P H I E



A N N E X E S

Intitulé

- I Sénégal, Gambie : date de fondation des Missions Catholiques
- II Généalogies : méthodes de Recueil
- III Fakao : individus dits éliminés
- IV Sénégal : (Khombole) : Age au sevrage
- V Mortalité saisonnière, mortalité au sevrage.
(FAKAO)

TABLEAUX HORS TEXTE

N° du tableau		Intitulé
I	Mission de Palmarin	Les registres de baptêmes
II	Mission de Palmarin	Les registres de mariages
III	Mission de Palmarin	Les registres de sépultures
IV	Fakao	Mouvement annuel des baptêmes selon la nature du baptême 1919 _ 1965
V	Fakao	Mouvement des baptêmes, selon la nature du baptême, par périodes quinquennales 1917 - 1965
VI	Fakao	Age exact au décès des enfants dont l'âge noté sur la sépulture est " 1 an " et " 2 ans "
VII	Fakao	Age exact au décès des enfants à propos desquels l'enquête a obtenu un renseignement.
VIII	Fakao	Catholiques décédés selon la nature de la déclaration à l'enquête et , la précision de l'enregistrement pour leur décès.
IX	Fakao	Décédés catholiques selon le mode d'obtention de l'âge au décès.
X	Fakao	Répartition de la Population) au 1er Janvier 1966
XI	Fakao	Population non-baptisée au recensement démographique du 1.1.1966
XII	Fakao	Population baptisée au recensement démographique du 1.1.1966
XIII	Fakao	Population totale et Population résidente au recensement démographique du 1.1.1966.
XIV	Fakao	Population résidente; comparaison du dénombrement administratifs du 26.11.62 et du recensement démographique du 1.1.1966
XV	Ngety	Population résidente : structure par âge, comparaison du dénombrement administratif du 26.11.1962 et du recensement démographique du 1.1.1966.

N° du tableau		Intitulé
XVI	Fakao	Population comptée à part
XVII	Fakao	Emigrés : structure par grands groupes d'âges au 1.1.1966
XVIII	Fakao	Emigrés catholiques : âges à l'émigration.
XIX	Fakao	Nombre d'années-mariages vécues par une cohorte.
XX	Fakao	Tableau des mariages par année depuis 1943 (début des registres).
XXI	Fakao	Mariages de 1943 à 1965 selon le mois de célébration.
XXII	Fakao	Age au mariage : Femmes
XXIII	Fakao	Age au mariage : Hommes
XXIV	Fakao	Naissances, générations 1940 - 65 : Nombres annuels
XXV	Fakao	Naissances de mois connu, générations 1940 - 65
XXVI	Fakao	Intervalles mariages - 1ère naissance; distribution en %
XXVII	Fakao	Familles complètes : intervalles entre naissances.
XXVIII	Fakao	Familles de 6 enfants et plus : Intervalles entre naissances en mois
XXIX	Fakao	Données brutes pour l'étude de la relation: intervalle entre deux naissances successives selon l'âge au décès du premier des deux enfants (ventilation selon le schéma n° 23)

N° du tableau		intitulé
XXX	Fakao	données brutes concernant les jumeaux
XXXI	Fakao	Décès des catholiques selon l'année de décès.
XXXII	Fakao	Catholiques décédés : Décès de mois connu, 1940-1965, selon le sexe et le mois de décès.
XXXIII	Fakao	Années 1944 et 1955 : répartition saisonnière des décès.
XXXIV	Fakao	Génération 1943-63 : Décès jusqu'à 5 ans d'âge.
XXXV	Fakao	Analyse biométrique de la mortalité infantile : générations 1943-63
XXXVI	Fakao	Nombres de décès par âge selon le sexe Génération 1940-59 : Données brutes.
XXXVII	Fakao	Génération 1945-52 : Décès par âges dans générations quadri-mensuelles.
XXXVIII	Fakao	Génération 1930-1959 : Décédés et survivants par groupe quinquennal. Données brutes.
XL	Fakao	Pyramides d'âges Sexes non différenciés - chiffres proportionnelles par groupes décennaux -(population réelle et population stationnaire tirée de la table de mortalité).

TABLEAUX DANS LE TEXTE
(tableaux non numérotés)

Intitulé	Page
Critères de classement des baptêmes de jeunes et d'adultes	38
Rapports de masculinité selon la catégorie du baptême	39
Répartition des Non-Célibataires	40
Décès enregistrés selon la nature de leur enregistrement	41
Apport global de chaque source à l'univers des Catholiques	43
Composition de l'univers des individus de Fakao	45
Variation dans le temps de la proportion des événements de mois connus dans l'ensemble des événements s'étant produits (catholiques au fichier)	46
Classification des fiches de familles	50
Intervalles moyens en mois : mariage - 1 ^o naissance	51
Nombre d'enfant par familles complètes selon l'âge au mariage de la femme quand cet âge est connu	52
Amélioration de l'enregistrement avec le temps (intervalle moyen des familles non vues)	53
Amélioration amené par l'enquête (intervalle moyens des familles de type A , vues et non vues)	54
Omission par oubli d'enfants nés et décédés longtemps avant l'enquête (intervalle moyen des familles vues de types A et C)	55
Partition de la population selon la résidence	63
Fakao : population totale, état matrimonial en proportion	68
Emigrés catholiques : année de l'émigration	71
Baptisés mariés : proportion d'individus ayant 1 et 2 conjoints	73
Fakao : situation matrimoniale des catholiques au 1.1.66	74
Non. célibataires et célibataires en pourcentage dans chaque groupe d'âges.	
Mariages de dates connues s'étant achevé par le décès d'un conjoints	79
Connaissance de la durée du veuvage	79
Fakao : taux de fécondité légitime selon la durée du mariage	82
Fakao : taux de fécondité légitime selon l'âge de la femme	82
Age des femmes des familles complètes à la naissance de leur dernier enfant	87
Probabilité d'agrandissement des familles	88
Intervalle moyen après décès selon le rang	91

Intitulé	Page
Quotients de fécondité avant après décès d'un enfant	93
Fécondité après le mariage	95
Quotients de fécondité après un décès	95
Quotients de fécondité des femmes ultérieurement fécondes	97
Mortalité 1944 et 1955 par âge	102
Survie à l'âge de 5 ans par groupes quinquennaux de génération	103
Génération 1943 - 63 Quotients de mortalité jusqu'à 5 ans	104
Sénégal : différents niveaux de la surmortalité exogène	108
Table de mortalité selon le sexe jusqu'à 5 ans	108
Fakao : quotients de mortalité dans l'enfance	109
Survivants pour 1000 naissances jusqu'à 5 ans par groupes septennaux de générations	110
Quotients et taux de mortalité infantile	115
Table de mortalité jusqu'à 15 ans par périodes quinquennales	115
Calcul de la population au 1.1.1950	117
Fakao : 1956-65 série des taux et de quotients de mortalité selon le sexe	118
Fakao, 1956-65 Table de mortalité	119
Fakao : taux de mortalité	
Sénégal taux de mortalité	120

CARTES ET GRAPHIQUES

(La page indiquée est celui de la page précédente : graphiques non paginés)

N°	Intitulé	Page
	Carte de situation	12
1	Schéma théorique des données obtenues	23
2	Application du schéma	23
3	Fakao : mouvement des baptêmes : ensemble et à la naissance	39
4	Fakao : mouvement des baptêmes selon le sexe	39
5	Schéma théorique de la partition de la population totale	65
6	Pyramide des âges africaine type	66
7	Fakao : pyramide des âges de la population totale au 1.1.1966	66
8	Fakao : population résidente : comparaison du dénombrement administratif avec le recensement démographique.	68
9	M etj : population résidente : comparaison du dénombrement administratif avec le recensement démographique	68
10	Fakao : Emigrés : structure par âge grands groupes d'âges	70
11	Fakao : émigrés : âges à l'émigration	70
12	Fakao : mariés : population selon le groupe d'âge	75
13	Fakao : veufs remariés : durée du veuvage	75
14	Fakao : fécondité selon la durée du mariage	77
15	Fakao : fécondité selon l'âge de la femme	79
16	Fakao : intervalle protogénésique selon l'âge au mariage	84
17	Fakao : intervalle protogénésique selon le type de famille	84
18	Fakao : familles complètes de types C : âge moyen de la femme au mariage et à la première naissances selon ^{le} nombre final d'enfants.	85
19	Fakao : familles complètes selon ^{le} nombre d'enfants : histo- gramme .	87
20	Fakao : familles complètes : femmes ayant au moins x enfts	87
21	Fakao : familles complètes : intervalles entre naissances selon le nombre final d'enfants .	87
22	Fakao : 17° - 18° siècle : familles complètes : intervalles entre naissances selon le nombre final d'enfants.	87
22 bis	Japan 1952 idem.	

N°	Intitulé	Page
23	Schéma d'analyse des intervalles entre naissances selon la durée de vie de l'enfant précédant l'intervalle	92
24	Fakao : fécondité après mariage et après le décès d'un enft	95
25	Fakao : fécondité: intervalle d'une naissance à la conception des femmes ultérieurement fécondes	95
26	Fakao : mortalité saisonnière de 1944 et 1955	101
27	Fakao : quotient de mortalité jusqu'à 5 ans	105
28	Sine-Saloum : quotient de mortalité jusqu'à 5 ans	105
29	Fakao : analyse biométrique de la mortalité infantile	106
30	Graphique d'analyse biométrique : terminologie	107
31	Fakao : décès par âges selon le sexe	108
32	Fakao: survivants selon le sexe	108
33	Fakao : mortalité dans l'enfance selon la génération	110
34	Fakao : mortalité saisonnière	110
35	Fakao : quotients de mortalité du moment	115
36	Fakao : courbes de survie du moment	115
37	Fakao : quotients de mortalité par sexe	118
38	Fakao : quotient de mortalité de l'ensemble	118
39	Sénégal : taux de mortalité selon la zone	119
40	Fakao : mouvements annuels	121
41	Fakao : schéma des saisons	121
42	Fakao : mouvements mouvements saisonniers	121
43	Fakao : pyramides des âges par groupes décennaux (pyramide réelle et pyramide d'une population stationnaire ayant même table de mortalité.	124

B I B L I O G R A P H I E

1.- AUTEURS

BLANC (R) 1962 - Manuel de Recherche Démographique en Pays Sous-Développés
I.N.S.E.E. - PARIS - 226 p.

BOURGEOIS - PICHAT (J.), 1946.

De la mesure de la mortalité infantile

Population 1-1946 : 53-68

BOURGEOIS - PICHAT (J). 1951 - La mesure de la mortalité infantile

I - Principes et méthodes

Population 2 - 1951 : 223 - 248

II - Les causes de décès

Population 3 - 1951 : 459 - 480

BOUTILLIER (J.L.), CANTRELLE (P) et collab. 1962

La moyenne Vallée du Sénégal PUF PARIS 1962

368 p + 1 carte h.t.

BRASSEUR (G) 1950

Démographie des NDOUT

Notes Africaines n° 48 Octobre 1950 : 121 - 123

CANTRELLE (P) 1964- a) Mortalité et morbidité par rougeole dans les pays francophones de l'Ouest Africain (méthode d'enquête et Résultats)

Archiv für Gesainte Virsuforschung

Wien-New-York, vol. XVI, 1-5, 1965, pp.35-45

CANTRELLE (P) 1964- b) L'état civil et les autres sources de renseignements sur l'évolution démographique au Sénégal

Rapport O.N.U. Mai 1964, 112 + 18p, multigr.

CANTRELLE (P) 1966 - Etude Démographique de la Région du Sine-Saloum
(Sénégal) Etat Civil et Observation 1963 - 1965
ORSTOM - CENTRE DE DAKAR-HANN -127p. multigr.

CANTRELLE (P) 1967 - Mortalité : facteurs - .
Démographie comparée 1967, vol. 2, 6ème partie, 65p.

CRAPUCHET (S) et PAUL PONT (I) 19
Enquête sur les conditions de vie de l'enfant en
milieu rural au Sénégal et en Gambie
L'Enfant en milieu Tropical
Dakar 39 - 1967 : 3 - 24

CUPIC (V.) ^{Fr} 1968
La protection sanitaire de la femme, de l'enfance
et de la jeunesse en Serbie
Courrier 5 - XVIII : 445 - 455 (Centre Inter-
national de l'Enfance Paris)

GANIAGE (J) 1957
Etude Démographique sur les Européens de Tunis :
Natalité, Fécondité, Mortalité Infantile au milieu
du 19^e siècle in Les cahiers de Tunisie 5-1957 :
167 - 201

GENDREAU (F) & NADOT (R) 1967
Structures par âge, actuelle et future
Démographie Comparée Tome II, Etude 9-10; 96p.

GENDREAU (F) et VOLLE (M) 1967
Enquête Démographique Madagascar 1966
I.N.S.R.E. Tananarive Août 1967 multigr. 169 p.

GUIART (J) - 1967 - L'ethnologie qu'est-elle ?

Cahiers Internationaux de Sociologie

Vol. XLII . ,

FLEURY (M) et HENRY (L), 1965 -

Nouveau Manuel de dépouillement et d'exploitation
de l'état civil ancien,

I.N.E.D., Paris 182 p.

HENRY (L) - 1967 - Manuel de Démographie Historique DROZ, Genève

Paris 146 p.

HENRY (L) - 1954 - Intervalles entre Naissances Population 4-1954

759 - 761(a/s de données japonnaises rapportées par
Ayandri OKASAKI)

LACOMBE (B) - 1967 -

La mortalité dans l'enfance dans une communauté
rurale de 1943 à 1963 (Palmarin Sénégal)

Actes du Colloque sur les " Conditions de vie de
l'Enfant en milieu rural en Afrique " Dakar Fév. 67.

Publié par Centre International de l'Enfance Paris
1968 pp. 140 - 144

LACOMBE (B) - 1967

PALMARIN Essai de dépouillement de registres paroissiaux en Afrique (Sénégal) Méthodologie et exposition des données brutes Rapport de fin de programme

Décembre 1965 - Décembre 1966 ORSTOM Centre de Dakar

Juillet 1967. 36 p. + 60 p. d'annexes, tableaux,
carte et graphiques .

- LACOMBE (B) 1968 - Esquisse d'une critique de la méthode des enquêtes par sondage en Afrique Francophone Papier présenté au colloque ORSTOM de démographie africaine - Septembre 1968 Paris. Multigr. 20p. A; paraître dans les actes du colloque. (ORSTOM PARIS)
- LACOMBE (B) et VAUGELADE (J) :
Fécondité mortalité infantile et allaitement Schéma d'analyse (à paraître)
- LACOMBE (B) et VAUGELADE (J).
Mortalité au sevrage, Mortalité saisonnière (à paraître.)
- LERIDON (H) Les intervalles entre naissances : nouvelles données d'observation. Population 5-1967 : 821 - 840
- MARTIN (V), 1964 - Etudes socio-religieuses de la chrétienté Africaine de Dakar
Fraternité St-Dominique, Dakar, 3 fasc. multigr.
- MAUSS, (M) -1967 - Manuel d'ethnologie
Petite Bibliothèque Payot, Paris 262 p.
- MEILLASSOUX (C) 1964
Anthropologie Economique des Gouro de Côte d'Ivoire.
De l'Economie d'auto-subsistance à l'agriculture commerciale
Mouton-Paris- La Haye . 382 p. Cartes h.t.

- PELISSIER (P) - 1966 - Les Paysans du Sénégal, Les Civilisations agraires du Cayor à la Casamance
Imprimerie Fabrègue, St-Yriex, 939 p.
- PELRAS, (C) - 1966 - Pour une ethnologie des sociétés rurales françaises
Echanges (Bull. du C.R.A.) n° 8 Octobre - Paris
- PRESSAT, (R) - 1961 - L'Analyse Démographique méthode, résultats applications PUF Paris 401 p.
- ROUSSEL (L) - 1967 - Déplacements temporaires et migrations
vol. 2, 7ème partie, 108 p.
- SAUTTER (G) - 1966 - De l'Atlantique au Fleuve Congo; une géographie du sous-développement - Mouton Paris 2 vol.

2. - OUVRAGES COLLECTIFS

- Les Conditions de vie de l'enfant rural en Afrique
1967 Colloque de Dakar - Février 1967
Centre International de l'Enfance - Paris 1968-340p.
- Dictionnaire Démographique Multilingue 1958
Volume français
Nations-Unies - Etudes Démographiques -N°29
New-York 1958
- Démographie comparée Afrique Noire, Madagascar, Comores, 1967, INED et INSEE, DGRST - Paris, 2 vol.
multigr. paginés.
- Notes and Queries on Anthropology 1961
Routledge and Kegan Paul, London; 6°Ed. 1960; 403p.
- Tradition et Modernis^{me} en Afrique Noire, 1965
Rencontres Internationales de Bouaké, Le Seuil Paris.